La LIBERTÉ

Vol. 89 n°23 • du 19 au 25 septembre 2002 • **SAINT-BONIFACE** 88 ¢ + taxes

Appel aux parents

Si les parents de la Division scolaire franco-manitobaine veulent être représentés correctement, ils doivent s'impliquer. C'est, du moins, ce qu'affirme la présidente de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba, Diane Dornez-Laxdal.

■ Page 3.

Citation de la semaine

« Souvent, les gens se plaignent sans savoir de quoi ils parlent. »

Propriétaire d'une nouvelle porcherie à Saint-Labre, Adrien Grenier a dû se battre pour réaliser son projet. Il est d'avis que son entreprise n'est pas plus polluante qu'une autre.

■ Page 26.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Ça promet!



photo : Dominique Philibert

Au dire de son organisateur, Raymond Connelly, le premier tournoi de golf organisé pour les jeunes âgés de 17 ans et moins fut un succès. L'événement, qui se déroulait à Lorette le 14 septembre, a rassemblé plus d'une cinquantaine de participants qui ont pris place sur le terrain avec l'accord bienfaisant de Dame Nature. Une douzaine de filles, minoritaires mais bien présentes, ont côtoyé plus de quarante garçons. Huit trophées ont été décernés durant la journée. Outre l'esprit de compétition, c'était un moment idéal pour se retrouver en famille et profiter de judicieux conseils…

Rayonnement francophone

Un nouveau journal mensuel verra bientôt le jour. *Le Courrier de l'Ouest*, lancé par Léopold Kumbakisaka, aura pour mandat de faire connaître la francophonie des provinces de l'Ouest, ici et à l'étranger.

■ Page 9.

Festival à la auteur

Le Festival international des écrivains, qui se tiendra du 25 au 29 septembre, propose une nouvelle programmation qui fera notamment le bonheur des francophones en région.

■ Page 13.

Force herculéenne

La femme forte du Manitoba, Josée Morneau, participera au Championnat du monde des femmes fortes en Malaisie. Elle entend démontrer qu'elle mérite sa place parmi les meilleures athlètes de la planète.

■ Page 23.

FRAUDE TÉLÉPHONIQUE

Ne tombez pas dans le piège!

De nombreux Manitobains sont touchés par un problème grandissant d'appels indésirables.

Stéphane MICHAUD

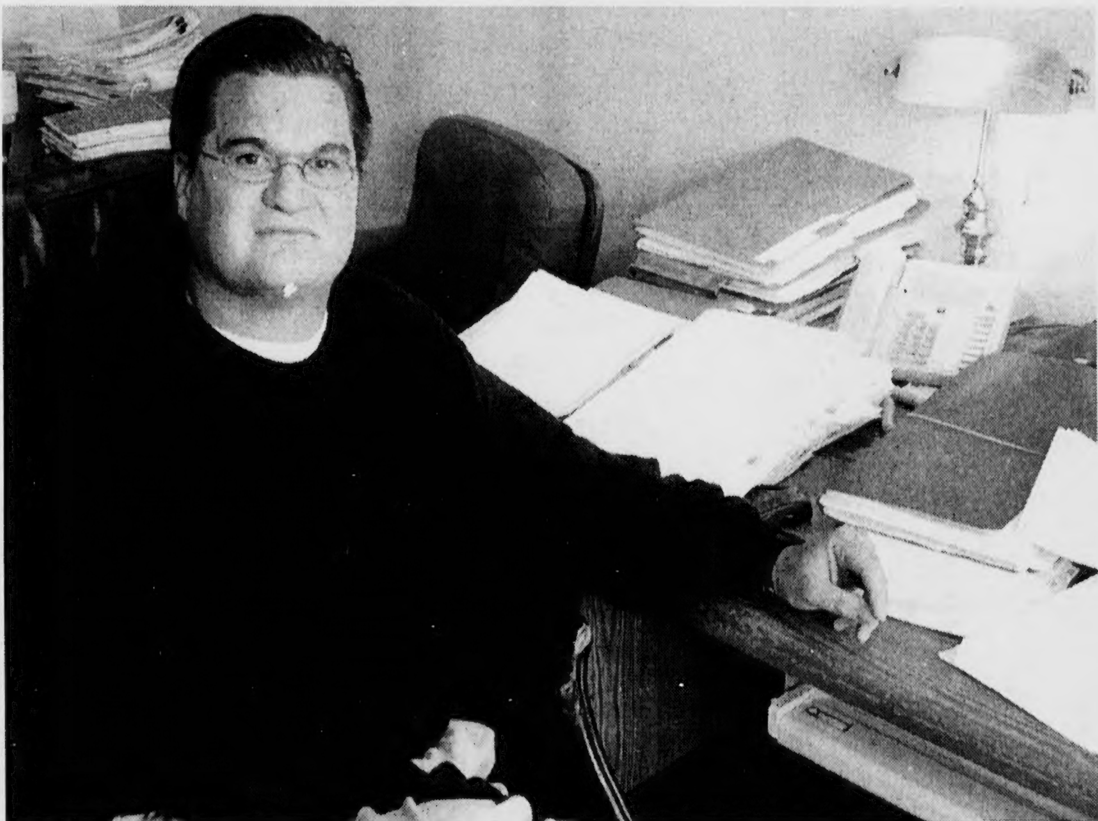
Vous est-il déjà arrivé un jour, qu'on vous annonce comme ça au bout du fil, que vous avez gagné un prix , ou alors qu'on vous fasse miroiter des voyages à rabais ? Peut-être, avez-vous déjà été sollicité pour de soi-disant œuvres de bienfaisance ? Si oui, vous auriez pu être victime de ce que l'on appelle le télémarketing trompeur ou frauduleux, un phénomène indésirable qui malheureusement, prend de plus en plus d'ampleur.

Le 3 septembre à l'hôtel Fairmont, avait lieu une campagne spéciale de sensibilisation des consommateurs intitulée *Raccrochons à la fraude* . Dans le cadre de cette journée, parrainée entre autres par la Gendarmerie Royale du Canada et le Service de police de Winnipeg, 80 bénévoles ont appelé des résidants à travers la province afin de les sensibiliser à ce problème et de leur donner de précieux conseils sur la manière de répondre à un appel de télémarketing (1).

Chaque année au Canada, des milliers de personnes sans méfiance se font littéralement voler une fortune par des télévendeurs peu scrupuleux. Depuis 1995, les Manitobains se seraient fait ainsi délester de plus de 3 millions $. « Mais en réalité, il doit s'agir davantage de 30 millions $, déclare un agent du Bureau de la concurrence du gouvernement fédéral et partenaire de cette campagne, Stéphane Dorge. Car selon nos estimés, environ 9 personnes sur 10 qui succombent à ce type de fraude, ne le déclareront pas, par pure ignorance, ou crainte des reproches. »

La clientèle visée par ce genre de criminels se situe principalement parmi les gens de 55 ans et plus. « Habituellement, ce groupe d'âge jouit d'une meilleure et plus stable situation financière, et les aînés, par définition, forment une cible plus vulnérable et sédentaire », précise-t-il. Ces escrocs sont d'ailleurs d'une ténacité sans limite avec les personnes âgées, généralement plus confiantes et plus polies avec les étrangers : certaines d'entre elles ont rapporté avoir cédé après avoir reçu plusieurs appels par jour.

Cette fraude peut prendre plusieurs formes : annonces de concours bidon, faux organismes de charité, vente pyramidale, numéros 1-900... « Le meilleur moyen de contrer ce genre d'activités illicites, explique Stéphane Dorge, demeure encore le bouche-à-oreille, afin de pouvoir alerter son entourage. Il ne faut surtout pas se gêner également, pour porter plainte : cela donne des résultats. »



Archives La Liberté

Stéphane Dorge : « Seulement une victime sur 10 portera plainte. »

(1) L'adresse Internet du Bureau de la concurrence (www.competition.ic.gc.ca) contient plus de détails ; il existe aussi un organisme appelé Phone Busters , dont le site bilingue (www.phonebusters.com), regorge d'informations pertinentes sur le télémarketing trompeur.

Coup d'œil national





La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjoint(e)s au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** ■ Journaliste : **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h** du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba : 28,50 $** (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada : 32,10 $** (TPS incluse) ■ **États-Unis : 90 $** ■ **Outre-mer : 125 $** ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700


Fondation Donatien Frémont

DSFM

Parents, engagez-vous!

La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba souhaite que la prochaine élection des commissaires se fasse pleinement sous le signe de la démocratie.

Jean-François NADEAU

À l'approche de l'élection des commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), qui aura lieu le 16 octobre, la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP) effectue une campagne de sensibilisation auprès de ses membres. Son message est clair : plus que jamais, il faut s'impliquer.

Depuis le 15 mai, une loi provinciale modifie le processus de gestion de la DSFM. Ainsi, le principal changement veut que les 11 commissaires soient dorénavant élus directement par les parents et non plus au sein des comités régionaux. « De 33 représentants élus, nous passons à 11, explique la présidente de la FPCP, Diane Dornez-Laxdal. Avant, chaque école était représentée, mais ce ne sera plus le cas. La moitié des écoles ne le sera plus. Nous pourrons compter sur des commissaires qui ont une vision provinciale de l'éducation. »

Cependant, les parents doivent s'impliquer dans la campagne électorale s'ils veulent obtenir une représentation adéquate. « Pour l'instant, j'ai rencontré les porte-parole des comités du Sud et de l'Est et ils n'étaient pas au courant des changements, déplore Diane Dornez-Laxdal. Pourtant, il nous faut des parents éclairés et engagés pour exercer un choix réel et démocratique. »



Archives La Liberté

Diane Dornez-Laxdal : « Je ne demande pas nécessairement aux gens de s'arracher les cheveux, mais au moins de permettre l'exercice de la démocratie. »

La présidente de la FPCP invite donc tous les parents à discuter avec les candidats de leur région, afin de connaître leur vision, mais aussi pour leur faire part des enjeux qui les concernent. Elle souhaite également que plusieurs personnes se portent candidates pour les élections. « C'est vrai qu'il peut être épeurant de se présenter contre des commissaires établis qui connaissent déjà la machine, confie-t-elle. Provoquer des élections peut aussi déranger. Toutefois, il faut forcer le débat. Je ne demande pas nécessairement aux gens de s'arracher les cheveux, mais au moins de permettre l'exercice de la démocratie. »

Il est à noter que les personnes qui voudraient poser leur candidature ont jusqu'au 25 septembre pour le faire par écrit. Chaque déclaration doit comporter au moins 25 signatures d'appui ou 1 % de l'électorat de la région. « Les formulaires de déclaration de candidature sont disponibles aux bureaux de la DSFM, affirme Diane Dornez-Laxdal. Les comités de parents faciliteront les mises en candidature et fourniront l'aide nécessaire à chacun. »

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Plus de concurrence

La liste des candidats intéressés à siéger à la mairie de Winnipeg s'allonge. Assurément, un nouveau joueur s'ajoute au controversé Allan Golden et au maire actuel, Glen Murray. Il s'agit de l'activiste de longue date Nick Ternette. En fait, neuf candidatures ont été enregistrées à l'hôtel de ville jusqu'à maintenant.

Nick Ternette a lancé sa campagne le 12 septembre devant l'édifice Eaton sur l'avenue Portage. En ce qui le concerne, la démolition de la bâtisse pour la construction d'un aréna constitue un clou de plus dans le cercueil du centre-ville de Winnipeg. Selon lui, ce quartier commence à ressembler à un mini Las Vegas avec les problèmes de prostitution et de jeux.

De plus, au moment d'écrire ces lignes, David Lettner, un membre de la coalition Sauvons l'immeuble Eaton, songeait à se lancer dans la course à la mairie. L'annonce officielle devrait avoir eu lieu le 18 septembre à l'hôtel Fort Garry.

L'urbaniste winnipegois se lève lui aussi contre l'important projet de la construction de l'aréna. Il se déclare par contre en faveur de la revitalisation du centre-ville et avance comme solution l'aménagement d'un nombre de logements.

En ce qui concerne le cas épineux du candidat Al Golden, l'homme se défend d'avoir payé sa dette à la société. On se souviendra qu'il avait été trouvé coupable d'une évasion fiscale évaluée à 75 000 $. En août 2000, il a été forcé de quitter son siège dans Saint-Vital.

Le politicien de 55 ans a mentionné dernièrement qu'il mènerait sa campagne par ses propres moyens et qu'il n'accepterait pas le salaire de 100 000 $ offert au maire. Tous les dons seront remis en totalité au Golden Retriever Seniors Transportation Service, organisme qu'il dirige.

Les autres candidats engagés dans la course sont G. Manny Does, Chris Henderson, Ethan Erkiletian, Ronald James Dyck, Ernie Todd et Steven Baxter.

D.P.



photo : Jean-François Nadeau

Un gros merci!

Plus de 700 premiers répondants se sont réunis, le 11 septembre, afin de commémorer les événements tragiques qui ont notamment anéanti le World Trade Center de New York à pareille date l'an passé. Pour l'occasion, pompiers, ambulanciers, policiers, militaires et bénévoles ont marché de La Fourche au Palais législatif, où citoyens et dignitaires étaient rassemblés pour les remercier et leur dire qu'ils étaient fiers de leur travail de tous les jours. Parmi eux, le ministre fédéral des Anciens combattants, Ray Pagtakhan, le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, ainsi que le maire de Winnipeg, Glen Murray. Ce dernier a par ailleurs profité de l'événement pour annoncer que plusieurs prix seront remis, à compter de l'an prochain, aux premiers répondants s'étant particulièrement démarqués durant l'année.

SAINTE-ANNE

C'est bon pour la santé!

Le duathlon de Sainte-Anne, qui avait lieu le 15 septembre, a permis d'amasser la somme de 10 000 $ qui sera remise au fonds de l'hôpital du village. Plus de 118 participants étaient présents sur la ligne de départ. Il s'agit d'un nombre record.

« L'année dernière nous n'étions qu'une soixantaine, mais cette année, avec le mini-duathlon, nous avons remarqué une plus grande implication de la part des familles, affirme un des organisateurs de l'événement, Jean-Paul Lemoine. Nous sommes très enchantés du montant recueilli. »

Il en coûtait 21 $ par participant pour avoir droit à son dossard. Les familles pouvaient s'inscrire au coût de 50 $. Cet argent profitera à l'Hôpital Sainte-Anne. « Nous aimerions ajouter ce montant au fonds et dépenser les intérêts seulement, ajoute Jean-Paul Lemoine. Nous avons demandé aux infirmières de faire une liste des choses dont elles ont besoin, et nous établirons alors les priorités. L'année dernière, nous avons fait l'acquisition d'une chaise roulante spécialisée pour un meilleur confort des patients. »

L'épreuve du mini-duathlon exigeait 1 km de course, 5 km de vélo suivis d'un dernier kilomètre de course. Des enfants de tous âges ont participé à l'événement, la plus jeune n'ayant que 4 ans. L'épreuve pour adultes exigeait tout d'abord de parcourir un trajet de 5 km à la course, pour ensuite enfourcher son vélo pour 20 km et redescendre sur ses pieds pour un dernier 5 km de course.

Le gagnant du côté masculin est Philippe Chabot avec un temps de 1 h 18:43 alors que Samantha Waver remportait les honneurs dans la catégorie féminine avec un chrono de 1 h 41:25.

D.P.

Éditorial

D'accord avec Jean Chrétien

Pour une fois, je suis d'accord avec le premier ministre Jean Chrétien. La pauvreté est une des causes du terrorisme. Pas la seule cause, mais une des causes. Et le Canada, notre premier ministre en tête, de même que tous les états riches du monde, devraient travailler de concert pour partager plus équitablement la richesse mondiale.

Ce qui me dépasse, ce sont les fortes critiques auxquelles le premier ministre doit faire face quant à ses déclarations. Jean Chrétien dit tout haut ce que plusieurs personnes pensent tout bas. La lutte au terrorisme ne doit pas se limiter à des interventions militaires. Il faut aller plus loin.

par Pascal DUBÉ

Nos gouvernements doivent investir dans l'éducation, la santé et le développement économique des pays en voie de développement. Il faut combler le fossé entre les pays riches et les pays pauvres avant que l'écart ne devienne trop important. Regardons les choses en face, les attentats du 11 septembre étaient une attaque directe contre les États-Unis, mais aussi contre les valeurs du monde occidental.

Cependant la pauvreté n'est pas la seule cause du terrorisme. Les forts ressentiments anti-américains, mélangés aux convictions d'extrémistes islamistes, a définitivement eu un rôle à jouer dans ces terribles actes meurtriers. Des fanatiques, des kamikases et des terroristes, il y en a toujours eu et il y en aura toujours. Mais qu'avons-nous à perdre en essayant d'aider ces pays à se sortir de leur misère en tentant de prévenir plutôt que de guérir?

Lors du Sommet du G8 à Kananaskis cet été, le Canada s'est engagé à doubler son aide extérieure d'ici 2010. Bravo! Les nouvelles politiques ont pour but de promouvoir l'innovation, le développement humain et les services essentiels d'infrastructure. Peut-être que ces investissements ne nous protègent pas contre d'éventuelles attaques terroristes, mais nous aurons au moins fait un bout de chemin pour améliorer le partage des richesses dans le monde.

Cela étant dit, bien que j'encourage cette initiative, je me demande de quelle façon le gouvernement canadien entend s'attaquer au phénomène de la pauvreté ici même au pays. Après tout, charité bien ordonnée commence par soi-même. C'est bien beau l'offre de l'aide internationale, mais il ne faudrait pas oublier qu'ici aussi, il y a des enfants qui ne mangent pas à leur faim, qu'il y a des gens qui dorment dans les rues et que l'analphabétisme et le décrochage scolaire font encore partie de notre réalité.

Contrairement aux membres de l'Alliance canadienne, je crois que Jean Chrétien a eu raison d'affirmer que « le redressement de l'Afrique était dans l'intérêt de l'humanité tout entière et également de la sécurité des pays développés ». Et la tribune qui lui était offerte à l'occasion de la 57e assemblée générale des Nations unies était également une occasion unique de livrer ce message à la face du monde. Reste maintenant à voir comment réagirons les principaux intéressés, les pays membres du G8, et également de quelle façon le Canada à l'intention de montrer l'exemple dans son propre pays.



À VOUS la parole

Erreur sur la personne

Monsieur le rédacteur,

J'ai été estomaquée de lire les deux paragraphes parus dans le courrier des lecteurs du 12 septembre concernant la chronique religieuse que j'ai écrite au mois de juin passé. Je me dois de rectifier l'ensemble. D'abord, la citation que je donnais en début de texte ne faisait absolument pas référence au révisionniste anti-sémite Ernst Zundel (quel déplorable malentendu) et je n'ose même pas accoler les noms de ces hommes tellement ils sont à l'opposé l'un de l'autre...

La citation venait du grand écrivain et théologien catholique Maurice Zundel, considéré par plusieurs comme un saint dans notre Église. Cette erreur aura j'espère comme conséquence positive de le faire mieux connaître aux lecteurs. Ma surprise devant cette confusion fut d'autant plus grande que je suis moi-même d'origine sémite, liée par mon identité et mes racines mêmes au peuple juif.

Aussi, j'aimerais revenir un peu sur le sens de la phrase de Zundel « Dieu c'est quand on s'émerveille ». Cette affirmation ne vient ni d'une idée abstraite sur Dieu ni d'une émotion. C'est l'expression profonde d'un être de foi qui sait reconnaître dans les êtres et la vie qui l'entourent, la présence vivante et agissante de Dieu. L'émerveillement et la joie jaillissent de cette expérience!

Oui, Dieu s'est fait chair (pour reprendre le titre de l'article). C'est d'ailleurs le centre et le cœur de notre foi chrétienne. Dieu se fait chair encore aujourd'hui à travers tout homme et toute femme de bonne volonté qui essaie de vivre le message de paix et d'amour du Christ.

Je n'en dirai pas plus. Il est toujours difficile de parler de Dieu. Il est d'autant plus difficile d'en parler lorsqu'il devient sujet de discorde.

Tâchons d'être artisans de paix.

Pour en savoir plus sur Maurice Zundel, visitez les nombreux sites internet qui lui sont destinés en inscrivant simplement son nom pour effectuer la recherche.

Julie Lebnan
Le 14 septembre 2002

Chapeau!

Monsieur le rédacteur,

En tant que représentant du ZAC Quartier français et du Comité ad hoc parc Provencher, j'ai assisté le 5 septembre 2002 à une réunion où un comité de partenaires communautaires à Saint-Boniface, s'est mis d'accord au sujet de la distribution des fonds de 2,1 million $ pour l'Initiative de renforcement des collectivités. J'ai quitté la réunion avec le sentiment que la communauté en ressortait gagnante.

Plusieurs différents organismes étaient représentés à ce comité et c'est avec plaisir que j'ai constaté qu'ils ont tenu à cœur les intérêts de la communauté dans son ensemble, tout en exprimant les besoins et préoccupations de leur propre groupe et en échangeant librement sans peur de ne pas se faire entendre.

Je désire exprimer mes remerciements aux consultants qui ont su rassembler un comité aussi diversifié que la communauté qu'il représentait, et qui ont fourni la traduction, de sorte que tous pouvaient s'exprimer en anglais ou en français selon leur choix et pouvaient bien comprendre toutes les délibérations.

Je tire mon chapeau aux représentants des différents groupes, l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, Save Our Seine, le Comité école Taché, le Centre récréatif Notre-Dame, la Ville de Winnipeg, ainsi que bien d'autres groupes et individus. C'est grâce aux contributions de tous et chacun que la communauté pourra bénéficier de ces fonds qui proviennent des gouvernements municipal et provincial.

Je me demande ce qui aurait pu être accompli si seulement le gouvernement fédéral avait aussi participé à l'entente.

Tom Scott
Commerçant du boulevard Provencher
Résident du Vieux Saint-Boniface
Le 15 septembre 2002

École Lacerte

Des lions francophones

Le roi de la jungle représente bien la nouvelle garderie scolaire de l'école Lacerte. Ouverts depuis quelques semaines, Les Franco-Lions ont connu ce que l'on pourrait appeler un départ en lion.

Jean-François NADEAU

Les élèves qui fréquentent l'école Lacerte peuvent désormais compter sur un nouveau service de garde pour les accueillir. La garderie scolaire Les Franco-Lions offre, depuis le 28 août, 45 places pour les enfants âgés entre cinq et 12 ans.

« Je suis vraiment fière de notre garderie, affirme d'emblée la présidente des Franco-Lions, Lucille Daudet-Mitchell. Nous ne sommes ouverts que depuis deux semaines, et déjà, 38 tout-petits fréquentent notre service. Nous desservons donc une trentaine de familles. »

Au dire de Lucille Daudet-Mitchell, la mise sur pied de l'organisme n'aurait pas été possible sans l'implication du directeur de l'école Lacerte, Victor Perrin. Ce dernier considère le projet essentiel pour son établissement, mais également pour l'ensemble de la communauté. « Nous souhaitons éventuellement créer un centre de la petite enfance pour offrir ce service aux familles francophones du Parc Windsor, explique-t-il. Ce serait une première dans notre secteur et l'ouverture de la garderie est l'une des étapes de ce projet. »



photo : Jean-François Nadeau

Les enfants, de même que l'éducatrice Cherilyne Robitaille et la présidente des Franco-Lions, Lucille Daudet-Mitchell, sont heureux de l'ouverture du nouveau service de garde.

Étant donné qu'il n'y a pas beaucoup de services de garde francophones avoisinant l'école Lacerte, Les Franco-Lions combleront une partie du vide. « Au départ, nous avons ouvert la garderie avec 30 places, raconte Lucille Daudet-Mitchell. Cependant, la demande était telle que nous en avons ajouté 15 autres. Des parents qui étaient sur une liste d'attente et dont les enfants fréquentaient d'autres garderies les ont retirés pour les inscrire chez nous. »

Selon Victor Perrin, le programme offert aux Franco-Lions expliquerait en partie la popularité de l'organisme. « Il peut être facile d'ouvrir une garderie avec quatre murs et quelques jouets seulement, illustre-t-il. Toutefois, ce n'est pas notre cas. Nous voulions offrir le meilleur programme possible. D'ailleurs, le service de garde fait la promotion du programme de francisation, ce qui peut grandement aider certains de nos élèves. »

« La garderie scolaire comporte plusieurs avantages pour les enfants et les parents, estime pour sa part Lucille Daudet-Mitchell. Tout d'abord, le jeune ne vit pas une journée décousue, où il doit s'habiller, se déshabiller et changer d'endroit constamment. Pour ce qui est du parent, notre horaire est évidemment conçu pour lui venir en aide. »

Manitoba

Garde à la québécoise?

Le Manitoba pourrait voir la structure de ses services de garde modifiée advenant l'élection de Paul Martin comme premier ministre du Canada. C'est, du moins, ce que l'homme politique a annoncé le 5 septembre à Winnipeg, lors d'une table ronde sur la condition féminine.

Ainsi, le modèle manitobain pourrait être calqué sur celui du Québec où les garderies à 5 $ ont été instaurées. « Quand nous avons rencontré monsieur Martin, il nous a indiqué que le système québécois était très efficace en ce qui concerne la garde de la jeune enfance, affirme la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Mariette Mulaire. Il nous a même demandé quand nous voudrions l'appliquer ici. »

D'un point de vue économique, Mariette Mulaire trouve l'idée intéressante. « Comment les femmes peuvent-elles créer de la richesse et du développement quand elles ne peuvent même pas se libérer au jour le jour?, demande-t-elle. Un système plus accessible serait sans doute bénéfique. »



photo: Mylène Crête

Les travaux commencent!

La construction du pont piétonnier, qui reliera Saint-Boniface à La Fourche, a officiellement débuté le 6 septembre lorsque le maire Glen Murray, le ministre des Finances Greg Selinger, le conseiller municipal, Daniel Vandal, et le député fédéral Raymond Simard ont procédé à la première pelletée de terre. « Le pont piétonnier fait partie de nos efforts continus de revitalisation des deux centres-villes : celui de Saint-Boniface et celui de Winnipeg », a affirmé Glen Murray. L'infrastructure sera unique au Canada de par sa place commerciale. La construction du pont piétonnier devrait se terminer en octobre 2003.

FEMMES de l'avenir *présentent*



La santé physique et le sport

Femmes de l'avenir est un projet conjoint entre l'Entre-temps des Franco-manitobaines, Pluri-elles (MB) inc. et Réseau action femmes. Le projet vise à informer les gens sur les questions touchant plus particulièrement les femmes. La condition féminine et le statut d'égalité de la femme sont une responsabilité qui revient à toute la société.

INTRODUCTION

Femmes de l'avenir vous invitent à réfléchir sur votre santé physique et votre participation dans les sports. Les statistiques sont assez alarmantes. La plupart des femmes pourraient augmenter leur niveau de participation dans les sports et l'exercice. D'après Joe Doiron de Santé Canada, il faut commencer par *« Essayez une nouvelle activité à votre portée. Commencez lentement et augmentez graduellement. Si vous ne pratiquez pas une activité physique régulièrement, faites-en un peu plus, un peu plus souvent. » Vous trouverez ci-dessous quelques ressources utiles pour vous informer plus longuement au sujet de la santé physique. Nous vous invitons également à découvrir la passion que deux manitobaines ont développée pour le sport.

* www.caaws.ca

Manon Paquin



Manon Paquin a été recrutée par l'équipe de volley-ball féminine de l'Université de Winnipeg. Elle en est à sa deuxième année avec l'équipe. Ce sport l'oblige à effectuer entre 2 à 3 heures de pratique par jour, en plus de faire du conditionnement physique personnel telles que les haltères. Sa participation à l'équipe exige beaucoup de son temps, donc elle ne prend pas une pleine charge de cours. Heureusement, elle a accès à des bourses qui l'aident à payer ses études, parce qu'elle pratique le volley-ball durant toute l'année.

Manon a toujours participé a plusieurs sports à l'école dont le basket-ball, le badminton, le base-ball, le soccer et la course. Elle dit qu'elle a toujours été à l'aise dans le gymnase. Ses parents l'ont toujours encouragée à s'impliquer dans les sports. Sa mère et son père ont toujours été actifs dans les sports tels que le volley-ball et le basket-ball.

Manon aime surtout les sports d'équipe parce qu'elle aime le dynamisme de groupe et l'entraide qu'elle expérimente avec ses coéquipières. Elle aime apprendre de ses coéquipières, qui sont pour elles ses modèles.

Un des problèmes qu'elle rencontre avec le volley-ball est le manque d'intérêt des fans. Moins de gens viennent voir les sports de femmes. D'après Manon, il semble y avoir moins d'intérêt et de respect pour les sports de femmes, comparé aux mêmes sports joués par les hommes.

Si un jour elle devient mère, elle voudrait inscrire ses jeunes dans le sport. Elle voudrait leur montrer plusieurs différents sports et continuer elle-même d'être active. Bonne saison de volley-ball, Manon.

Hélène Roy



Depuis toujours, Hélène Roy fait du sport. Elle jouait au base-ball et au hockey avec ses frères et sœurs, et au secondaire elle aimait participer au volley-ball, au basket-ball et au hockey. Elle faisait également partie d'une équipe intra-murale de hockey à l'université dans les années 1960.

Maintenant, elle pratique le squash 3 fois par semaine, nage, golfe, fait du ski de fond et des exercices au sol selon la méthode Pilates, ainsi que du vélo. Ça fait aussi 25 ans qu'elle fait des randonnées dans les montagnes durant l'été avec son mari et ses enfants.

Pourquoi garde-t-elle son intérêt et maintient-elle sa participation dans les sports et le conditionnement physique? Pour elle, maintenir une bonne santé physique est très important. En plus, l'exercice et le sport l'aident à oublier ses soucis et lui donnent beaucoup plus d'énergie pour accomplir son travail d'enseignante.

Hélène aime beaucoup mieux faire du sport que de travailler avec des machines de conditionnement. Le sport est beaucoup plus stimulant pour elle.

Après avoir élevé trois enfants, elle sait quels sont les défis pour les femmes : les obligations familiales et le travail, la santé, le manque de motivation, le manque de temps etc.... Ce qui l'a beaucoup aidée, c'est qu'elle partage les mêmes intérêts que ceux de son mari! Tous deux aiment faire du sport, manger sainement et s'occuper de leur santé. Pour elle, c'est important d'avoir de la variété dans la vie, un équilibre et une bonne santé émotive et spirituelle.

STATISTIQUES INTÉRESSANTES :

- 64 % des mères canadiennes ne sont pas assez actives pour que leur santé cardiaque en profite
- la participation de la mère à une activité physique augmente les chances de participation de l'enfant de 22 %, tandis que la participation du père à une activité physique augmente les chances de participation de 10 %
- la participation des filles à l'activité physique diminue graduellement à partir de l'âge de 12 ans, pour atteindre un taux de participation de 11 % chez les filles de 16 à 17 ans.
- La moitié des jeunes adultes de 18 à 24 ans ne sont pas assez actifs pour en tirer des bienfaits pour la santé, et ce chiffre atteint les deux tiers chez les Canadiens et Canadiennes de 25 à 64 ans.
- 30 % des Canadiens et Canadiennes sont obèses
- Les femmes demeurent plus inactives que les hommes
- Le taux d'inactivité physique a augmenté dans la province du Manitoba depuis le début des années 1990, passant de 58 % en 1994 à 61 % en 1998. (Enquête nationale sur la santé de la population, 1998-1999)

Source des statistiques :
www.cflri.ca/icrcp.html et
www.caaws.ca/



RESSOURCES :

ASSOCIATION CANADIENNE POUR L'AVANCEMENT DES FEMMES, DU SPORT ET DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE. Organisme national à but non lucratif fondé en 1981. L'ACAFS travaille en partenariat avec Sport Canada et les communautés canadiennes du sport et de la vie active, afin de réaliser l'égalité des sexes au sein de la collectivité sportive. L'ACAFS poursuit ses activités grâce à la collaboration d'un vaste bassin de bénévoles et d'un petit groupe d'employées efficaces. **www.caaws.ca/**

Pour plus de renseignement, contacter Shawnee Scatliff à Sport Manitoba au 885-7400.

MÈRES EN MOUVEMENT. Site Internet pour les femmes qui veulent vivre sainement et aider leurs enfants à faire de même. **www.caaws.ca/mothers in motion/**

EN MOUVEMENT. Programme qui augmente la participation des filles et des femmes inactives (neuf à 18 ans), et qui favorise le développement des aptitudes à l'activité physique en développant des modes de vies sains et en augmentant l'estime de soi. **www.caaws.ca/francais/index.html**

GUIDE CANADIEN D'ACTIVITÉ PHYSIQUE POUR UNE VIE ACTIVE SAINE. 1 888 334-9769 ou **www.paguide.com**

OCTROI " WOMEN TO WATCH " Cet octroi donne 500 $ par mois a une athlète féminine, une équipe, ou une bénévole afin d'améliorer leur cheminement de carrière dans leur sport. Un octroi de 500 $ est aussi accordé à une entraîneuse. Ces subventions sont possibles grâce au partenariat avec Sport Manitoba, « Coaching Manitoba » et un organisme provincial de sport.

Pour plus de renseignements, contacter Shawnee Scatliff à sscatliff@mts.net

La publication de cette page est rendue possible grâce à la contribution financière du ministère du Patrimoine canadien.



Patrimoine canadien Canadian Heritage

SANTÉ

Unis pour le français

Des établissements scolaires, dont le Collège universitaire de Saint-Boniface, réclament d'Ottawa les moyens pour former des professionnels de la santé francophones.

Yves LUSIGNAN

Six universités et trois collèges francophones du pays, dont le Collège universitaire de Saint-Boniface, s'unissent et demandent 100 millions $ au ministère fédéral de la Santé. Ces établissements souhaitent augmenter le nombre d'étudiants francophones dans les programmes de santé existants, développer de nouveaux programmes et des modèles de formation pour rejoindre les étudiants dans les régions éloignées.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface, les universités d'Ottawa, de Moncton, Laurentienne, Sainte-Anne, la Faculté Saint-Jean, ainsi que la Cité collégiale d'Ottawa, le collège Boréal et le collège communautaire de Campbellton, ont formé un consortium il y a quelques mois. Il a pour mandat de déposer une proposition concrète portant sur la formation des professionnels de la santé.

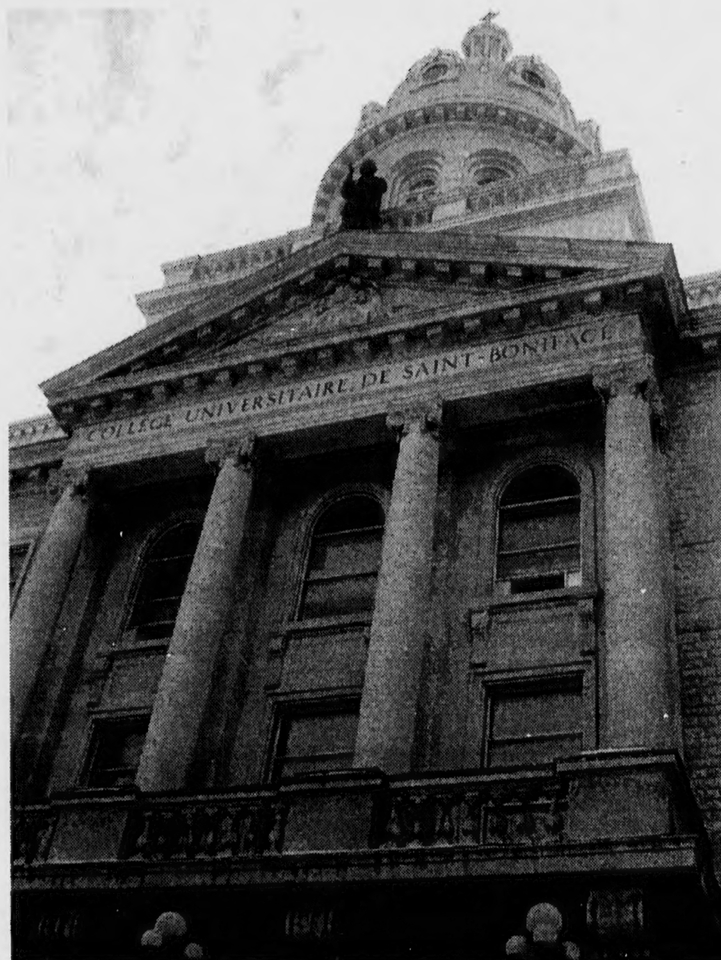
«Le consortium veut aller chercher l'ensemble des forces vives des institutions pour que chacune puisse faire une contribution à cette formation », explique le recteur de l'Université de Moncton et président du consortium, Yvon Fontaine.

« Nous offrons une formation que le niveau universitaire n'offre pas », souligne pour sa part la présidente de la Cité collégiale d'Ottawa, Andrée Lortie. Cet établissement offre une quinzaine de programmes en santé. Le Collège Boréal de Sudbury en propose une dizaine alors que le Collège communautaire de Campbellton offre six programmes. Alors, pourquoi ne pas penser aux collèges lorsqu'il est question de former des professionnels dans ce domaine? »

Le consortium propose essentiellement que chacun des collèges et chacune des universités membres contribuent à la formation des futurs professionnels francophones à même les programmes existants. La demande a été soumise au début de l'été et les discussions se poursuivent entre les parties. Les établissements d'enseignement souhaitent obtenir une réponse dès cet automne, pour permettre aux universités et aux collèges de lancer le programme et procéder à l'admission des étudiants en septembre 2003.

Dans la foulée de la crise de l'Hôpital Montfort, le gouvernement fédéral avait annoncé, en 1999, le versement d'une contribution de 10 millions $ au cours des cinq prochaines années pour la création, à l'Université d'Ottawa, d'un centre national de formation en santé.

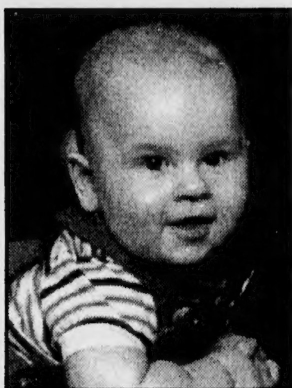
L'objectif recherché par Ottawa à l'époque était de maintenir la vocation universitaire de Montfort comme centre de formation tout en répondant aux besoins criants des professionnels de la santé francophones à l'extérieur de l'Ontario. Lorsque ce premier programme prendra fin en 2003, le centre devrait avoir recruté 90 étudiants francophones originaires des provinces autres que l'Ontario. Le projet, qui est maintenant sur la table, est présenté comme la deuxième étape de cette démarche.



Archives La Liberté

Six universités et trois collèges francophones du pays, dont le Collège universitaire de Saint-Boniface, s'unissent pour demander 100 millions $ au ministère fédéral de la Santé.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Pierre Druwe-Elliott** et je suis né le 29 décembre 2001.

J'habite à Saint-Vital avec mes parents Tania et Mike.

Mes grands-parents Sylvia et David Elliott de Saint-Vital et Simone et Georges Druwe de Saint-Boniface, m'aiment beaucoup et sont très fiers de moi.

J'envoie aussi le bonjour et un gros bisou à mon arrière-grand-mère, Mme Thérèse Bazin de Notre-Dame-de-Lourdes.

TABAGISME

Première bataille en français

Dans la lutte contre le tabagisme et l'industrie du tabac, les chercheurs internationaux se consultent habituellement en anglais. Cette fois, la francophonie s'est mobilisée…

Stéphane MICHAUD

La première Conférence internationale francophone sur le contrôle du tabac s'est tenue à Montréal du 15 au 18 septembre. Plus de 500 spécialistes de l'Europe, du Québec et de l'Ontario ont été conviés à cette conférence. À leur agenda figuraient des tables rondes et autres communications orales, afin de discuter des stratégies de lutte anti-tabac.

Médecin au Centre de santé Saint-Boniface, le docteur José François a pris part à cet événement, et a de plus siégé sur le comité scientifique de la Conférence. « Cette rencontre, dit-il, s'est articulée autour de trois grands thèmes. Nous avons d'abord analysé les pratiques et tactiques de manipulation et d'infiltration de l'industrie du tabac. Cette dernière les utilise dans nos universités, par exemple, et plus particulièrement dans les pays du Tiers-Monde ou en voie de développement. Là-bas, les grandes compagnies de tabac dépensent des fortunes en campagnes publicitaires et déploient des efforts considérables pour empêcher ces mêmes pays de légiférer contre elles.

« La deuxième journée, enchaîne le docteur François, fut consacrée à l'étude de nouvelles mesures prometteuses anti-tabac : méthodes pour arrêter de fumer, aide aux consommateurs de tabac, consignes de prévention. Ce fut également une journée "clinique", où les professionnels de la santé ont tenté de trouver de nouvelles manières d'aider leurs patients. Enfin, nous nous sommes penchés sur les actions publiques à entreprendre pour changer les normes sociales par l'évaluation des réglementations anti-tabac, appliquées ou non, et ce, tant aux plans municipal et provincial, que fédéral. »



Archives La Liberté

Dr José François : « Les francophones hors Québec fument plus que les autres citoyens dans leurs provinces respectives. »

Aucune statistique n'est actuellement disponible en ce qui concerne les fumeurs franco-manitobains. « Nous sommes tout de même en mesure d'affirmer que les francophones hors Québec ont un taux de fumeurs plus élevé que les autres citoyens dans leurs provinces respectives, reconnaît le docteur François. Cela dit, on peut percevoir de grands changements. Au Québec, les gens fument moins, et ce n'est pas seulement une question d'argent. Les campagnes télévisuelles et les compensations financières octroyées par le gouvernement pour cesser de fumer y sont pour beaucoup. Ici au Manitoba, on assiste, malgré la controverse, à un renforcement général du lobby anti-tabac et de la législation. À Winnipeg, les règlements municipaux interdisent de plus en plus la cigarette, et la ville de Brandon a adopté à cet égard un code très sévère, comparable à celui en vigueur à Ottawa pour les lieux publics. »

Quels seront les impacts concrets d'une telle conférence ? « Nos participants se composaient de professionnels de la santé, de chercheurs, de lobbyistes et de législateurs anti-tabac, explique le docteur François. Autant de gens influents qui devraient s'inspirer des résultats de cette conférence, pour tenter d'appliquer les bonnes idées dans leur propre pays. Je crois que nous sommes tous ressortis mieux armés pour lutter contre les stratégies sournoises des compagnies de tabac. »

FRANCOPHONIE

Un journal pour l'Ouest

La nouvelle publication de Léopold Kumbakisaka, Le Courrier de l'Ouest, desservira à la fois le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique francophones.

Jean-François NADEAU

Un tout nouveau journal, *Le Courrier de l'Ouest*, sera publié à partir du mois de décembre. À l'initiative de son éditeur et rédacteur en chef, Léopold Kumbakisaka, la publication mensuelle aura pour mandat, en 28 pages, de promouvoir la francophonie du Manitoba et de l'Ouest canadien.

« L'idée de créer ce mensuel est venue de mes recherches, raconte Léopold Kumbakisaka. En travaillant à Radio-Canada et en effectuant du bénévolat à Envol FM, j'ai eu un large contact avec la communauté francophone du Manitoba. J'ai alors compris l'utilité de faire connaître la francophonie aux gens d'ici et d'ailleurs. »

La publication comptera notamment des pages dédiées à la culture, un babillard, ainsi que des articles portant sur l'actualité internationale et la recherche scientifique. Au dire de Léopold Kumbakisaka, *Le Courrier de l'Ouest* n'entrera pas en concurrence directe avec les autres journaux francophones hors Québec déjà établis. « Nous ne damerons pas le pion à *La Liberté*, par exemple, qui existe depuis 1913 et qui est bien ancrée dans la communauté, assure-t-il. Nous aurons un public et des sujets similaires qui convergeront vers les mêmes objectifs. Toutefois, le développement des idées sera différent. Notre journal ira plus loin en traitant de l'actualité en profondeur. »

Le Courrier de l'Ouest s'adressera bien sûr à un lectorat franco-manitobain, mais aussi aux francophones et francophiles répartis partout au pays. Il se pourrait même que le journal soit disponible dans certaines ambassades à l'étranger. « En économie, on entend toujours parler de la France et de la Belgique, déplore l'éditeur. Il y a des opportunités extraordinaires ici et il est important de faire connaître l'Ouest canadien francophone à l'étranger. Cette situation est également valable au plan culturel, où l'on voit rarement nos artistes se produire à l'étranger. »

Le résidant du Manitoba comptera sur une équipe de journalistes à la pige répartie ici, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique, pour réaliser sa publication. Au Manitoba, il sera possible de se procurer *Le Courrier de l'Ouest* à Winnipeg, Saint-Boniface, dans certains hôtels, ainsi qu'en région. Chaque exemplaire se vendra entre 1,50 $ et 1,75 $.



Archives La Liberté

Léopold Kumbakisaka : « En travaillant à Radio-Canada, j'ai eu un large contact avec la communauté franco-manitobaine. J'ai alors compris l'utilité de faire connaître la francophonie aux gens d'ici et d'ailleurs. »

Léopold Kumbakisaka a par ailleurs créé sa propre maison d'édition, dont il préfère pour l'instant taire le nom. « Je vais publier mes propres écrits, mais je vais aussi faire parler des hommes politiques, des artistes et des écrivains », annonce-t-il.

N.-D.-DE-LOURDES

Le presbytère rénové

Le presbytère de Notre-Dame-de-Lourdes refait peau neuve. Le bâtiment construit en 1950 n'avait jamais subi de rénovations. Le garage a été déplacé à l'extrémité est tandis que les fenêtres, la toiture et l'isolation ont été refaites.

« Les travaux achèvent, lance la secrétaire du syndic de la paroisse, Odile Meyer. Il ne reste que le stucco à mettre et l'ajout d'une rampe d'accès pour les chaises roulantes. »

Le coût de ces rénovations s'élève à 76 000 $, une somme entièrement amassée par le syndic grâce à la générosité de la population. « Les gens réalisent que s'il n'y a pas d'hébergement convenable pour un prêtre, peut-être que la paroisse n'en aura pas car ils se font rares », pense-t-elle.

Les travaux avaient été entamés l'an dernier par l'abbé Raymond Brémault qui est décédé subitement en avril. L'abbé Marcel Damphousse, qui est le nouveau prêtre assigné à la paroisse depuis le 1er août, se réjouit des changements apportés à sa nouvelle demeure. « Cela démontre que les paroissiens ont une certaine fierté de leur presbytère et qu'ils cherchent à bien accueillir leur nouveau curé », souligne-t-il.

Les rénovations, effectuées par des bénévoles, devraient se terminer avant la première neige.

M. C.



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

De la théorie à la pratique

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

« La meilleure façon de retenir ce qu'on a appris dans la salle de classe est de l'appliquer dans le "vrai monde" », lance Jacqueline Chamberland.

L'enseignante des cours d'Entrepreneuriat 30S et 40S au collège Louis-Riel en sait quelque chose. Depuis plusieurs années déjà, elle encourage ses élèves à acquérir autant d'expérience pratique que possible à l'extérieur de la salle de classe. Ses élèves visitent très régulièrement le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba ainsi que la Chambre de Commerce de Saint-Boniface. Et, lorsqu'elle prend connaissance de l'existence d'une ressource qui pourrait être utile aux jeunes, elle n'hésite pas de s'en prévaloir.

« Ce que les jeunes apprennent dans la salle de classe est important, souligne Jacqueline Chamberland. Par contre, la théorie, surtout dans le monde des affaires, n'est qu'un début. Il faut de la pratique. Mon but est de le faire comprendre aux élèves en leur fournissant autant d'occasions de goûter au fonctionnement d'une entreprise, et ce en français. »

Deux de ses élèves, Camille Paquette (3e secondaire) et Guillaume Lafond (4e secondaire), ont pu glaner récemment les bénéfices de cette approche pédagogique. Avant même avoir mis le pied dans la classe d'Entrepreneuriat 30S, Camille Paquette a pu assister à une semaine d'ateliers en affaires organisée par le centre des entreprises des femmes de Winnipeg, le *GrrlsOwn Biz Camp*. « C'est Madame Chamberland qui m'a mis la puce à l'oreille, précise l'adolescente. Et ça a valu la peine, car en sept jours, j'ai beaucoup appris sur le marketing, le droit commercial, la comptabilité et même l'entregent et l'art de discourir devant un public. C'était vraiment super. Mon groupe et moi devions planifier l'ouverture et le fonctionnement d'une entreprise. Nous avons choisi un lave-auto. Il fallait faire une présentation sur la gestion des tâches et de l'argent. Rendue à la fin de la semaine, j'avais l'impression d'avoir reçu une base solide sur laquelle je peux maintenant bâtir. Encore mieux, j'ai pu apprendre avant même d'avoir commencé le cours! Dans la salle de classe, j'apprécie encore davantage ce que nous apprenons, parce que je l'ai déjà un peu vécu. »



photo: Daniel Bahuaud

À l'école Lacerte, plus de 300 jeunes ont fait de la danse aérobique afin de recueillir des fonds pour la Société canadienne du cancer.

Ça ne s'arrête cependant pas là, car le 13 septembre, Camille Paquette, accompagnée de Jacqueline Chamberland, a assisté à l'atelier *Un cheminement en affaires* offert par la célèbre entrepreneure britannique Debbie Travis. « Ce que je retiens de cette expérience, c'est que les femmes peuvent très bien réussir en affaires, souligne Camille Paquette. C'est un message fort encourageant. »

« Les femmes, oui, mais pas uniquement!, ajoute à son tour Jacqueline Chamberland. Car combien d'adolescents de 17 ans peuvent dire qu'ils ont eu leur propre entreprise avec un employé ? »

En effet, Guillaume Lafond, grâce à une belle coopération entre le CDEM, Jacqueline Chamberland et le propriétaire des Jardins Saint-Léon, Denis Rémillard, a obtenu une franchise estivale du fournisseur de fruits et de légumes. « C'était dans le cadre du programme du CDEM *Été en Affaires*, explique Guillaume Lafond. Denis offrait des franchises et ça m'intéressait énormément, puisque j'ai déjà été employé aux Jardins Saint-Léon. Madame Chamberland m'a référé au CDEM et j'ai pu obtenir un octroi de 1 000 $ pour lancer mon entreprise. »

Installé rue Fermor, le jeune entrepreneur a travaillé sept jour sur sept, de 10 h à 18 h. « J'ai fait de bonnes ventes et obtenu un très bon chiffre d'affaires, même après avoir payé mon employé à temps partiel », explique Guillaume Lafond. Or, si l'été a été satisfaisant sur le plan financier, il n'a pas été sans stress. « Quand tu es le patron, tu dois t'occuper de tout, rappelle-t-il. J'ai réussi à obtenir la permission de m'installer près d'une station-service qui est très achalandée d'habitude. Mais cet été, son propriétaire a décidé de fermer son commerce pour y faire des rénovations! Ça m'a énormément angoissé, parce que je ne savais pas si j'allais avoir de la clientèle. »

Pourtant, tout est bien qui finit bien et le jeune entrepreneur se dit très heureux de ses deux mois en affaires. « Dans le cours d'Entrepreneuriat, j'ai appris au sujet du marketing, explique Guillaume Lafond. Cet été, j'ai mis en pratique ces connaissances. Je suis réellement passé de la théorie à la pratique. J'ai également appris qu'il ne faut jamais se dire que ses objectifs sont impossibles. En affaires, il ne faut pas avoir peur, surtout si ça t'intéresse! »

■ JOURNÉE TERRY-FOX

Un cœur qui marche et danse

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Tous les Canadiens peuvent se dire fiers de Terry Fox. Décédé d'un cancer en 1981, l'athlète a fait preuve d'un saisissant courage qui a inspiré et qui continue à inspirer non seulement les personnes atteintes de cancer, mais toutes celles qui, d'une manière ou d'une autre, travaillent pour améliorer le sort des gens qui en subissent les ravages.

Lors de son « *Marathon de l'espoir* » où il a tenté de traverser le Canada à pied, Terry Fox a démontré que malgré un sérieux handicap (on lui avait déjà amputé une jambe) on peut réaliser de grandes choses. En effet, son marathon a réussi à glaner plus de 23 millions $, un travail qui lui a valu une mention spéciale dans le livre des records Guinness en tant que plus grand collecteur de fonds de son époque.



photo: Daniel Bahuaud

Élèves en entrepreneuriat au collège Louis-Riel, Guillaume Lafond et Camille Paquette s'estiment heureux de l'expérience acquise dans la salle de classe et dans le monde des affaires.

Pas étonnant, donc, que chaque année, et ce depuis le 15 septembre 1981, des Canadiens d'un océan à l'autre se font émules du célèbre athlète en célébrant la Journée Terry-Fox et en ramassant des fonds pour rayer le cancer de la carte du monde. Les jeunes de la Division scolaire franco-manitobaine ont pour leur part été bien représentés par l'école Lacerte et l'école/collège Saint-Jean-Baptiste.

À l'école Lacerte, quelque 320 élèves de la 1re à la 8e année se sont rassemblés le 13 septembre au gymnase, afin de pratiquer la danse aérobique. « C'était la première fois que nous avons fêté de cette façon la Journée Terry-Fox, indique la coordonnatrice de l'événement, Martine Bonneau-Laczko. Au lieu de faire une collecte de fonds traditionnelle, avec des listes de commanditaires etc., nous avons envoyé une lettre demandant aux parents de faire un don. C'était plus simple, mais tout aussi efficace. Et ça nous a permis d'offrir 186,40 $ à la Société canadienne du cancer. »

Et pourquoi la danse ? « D'emblée, c'est une activité très populaire, souligne Martine Bonneau-Laczko. Les jeunes aiment bouger et se laisser emporter au rythme d'une musique qu'ils connaissent. Et, de plus, il ne faut pas oublier que nous sommes en pleine ville. Faire marcher 300 élèves est une tâche plutôt difficile. Il faut des policiers et un adulte pour chaque dizaine d'enfants. J'ai toujours peur que quelqu'un se fasse mal. J'imagine qu'organiser ce genre d'activité serait plus facile à la campagne. »

3Pourtant, comme le souligne Lise Foidard, l'essentiel n'est pas de collecter des fonds, mais de sensibiliser les jeunes aux dégâts causés par le cancer. « Nous connaissons tous, sans exception, quelqu'un qui est atteint d'un cancer, ou qui a souffert en voyant l'un de ses proches en être victime, rappelle-t-elle. C'est pour cette raison que cette année, nous avons tous porté des macarons en forme d'espadrille, où l'on pouvait lire, "Je marche pour..." Il revenait aux élèves et leurs parents de décider du nom qu'ils devait en inscrire sur leur macaron. C'est ce type de geste très personnel qui fait réfléchir. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Souvenirs du 11 septembre

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

Le 11 septembre, les quelque 300 élèves de l'école Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne ont commémoré en toute solennité, lors d'un rassemblement au gymnase, le premier anniversaire des attentats terroristes qui ont vu s'effondrer les deux tours du World Trade Centre de New York.

Lors de la cérémonie, les jeunes ont assisté à une présentation audio-visuelle accompagnée de la chanson *Se donner la main*. Le montage d'images, préparé par l'enseignant Roger Charrière, a servi de rappel émouvant, non seulement des événements bouleversants du 11 septembre 2001, mais aussi du courage des New-Yorkais et du soutien qu'ils ont reçu des Canadiens.

Une élève de 3e secondaire, Sylvie Laflèche, se souvient de la première fois qu'elle a vu ces images. « C'était le matin du 11 septembre, raconte-t-elle. Lorsque je suis arrivée à l'école, les gens parlaient d'un "grand désastre". On a ensuite allumé la télé pendant le cours d'anglais et toute la classe était sous le choc. »

Miguel Young est en 6e année. Il se rappelle d'avoir vu les tours s'effondrer lorsqu'il regardait un bulletin de nouvelles avec sa mère sur l'heure de midi. « Quand je suis rentré en classe, plusieurs ne me croyaient pas, dit-il. C'était trop incroyable. »

L'anniversaire des attentats a été l'occasion pour les jeunes et le personnel de l'école, d'aborder avec plus de perspective cet événement bouleversant. « Depuis le 11 septembre 2001, les élèves ont tous sans exception songé à la raison d'être et aux ramifications des attentats, affirme le directeur adjoint de l'école Pointe-des-Chênes, René Déquier. J'en suis convaincu. D'ailleurs, ils se posent encore des questions. Et c'est pour cela que j'ai organisé ce rassemblement. Il me semblait que le premier anniversaire d'un tel événement méritait d'être souligné. Tout au moins pour s'exprimer et vivre ses émotions. »

Et en effet, de constater une élève en 6e année, Jessica Haines: « Nous avons tous été effrayés par le 11 septembre. Les Américains sont nos amis et nos voisins. Donc, ça nous affecte. Mais je me demande si on aurait été aussi touchés si les attentats avaient eu lieu en Chine. »

« Tellement de gens sont morts, je crois que ça aurait eu le même effet », remarque en revanche Miguel Young.

« Pour ma part, j'ai peur de voyager en avion, souligne une élève de la 5e année, Élise Champagne. Je n'en ai pas encore eu l'occasion depuis le 11 septembre, mais j'y penserai plus d'une fois avant d'embarquer. »

Lors de la cérémonie, deux porte-parole ont été choisis pour donner voix aux réflexions des élèves: le président du conseil étudiant, Luc Noël et un élève en 1ère secondaire, Patrick Laurin. Luc Noël dit que les attentats terroristes ont été pour lui un dur apprentissage. « Soudainement, le monde est devenu très petit, affirme-t-il. Et dire que le matin du 11 septembre, je dormais confortablement dans mon lit, sans penser aux affaires étrangères ! On a tous été réveillés. Quand une partie du corps est blessée, c'est tout le corps qui en souffre. C'est comme ça pour la planète. »

Après avoir décrit le choc que tous ont vécu l'an dernier en apprenant la nouvelle, Patrick Laurin a remis en question le recours à la violence, que ce soit sur le plan international ou dans la cour d'école. « Faut-il résoudre tous nos problèmes avec une guerre qui tue tellement de gens innocents? C'est la même chose dans le cas de l'intimidation à l'école. Un *bully* n'est pas aussi brutal qu'un Osama Bin Laden, mais c'est comme ça que ça commence. Ces actes ne sont pas bienvenus, acceptés ou tolérés. »

Ce fut ensuite le tour du directeur de l'école, Raynald Dupuis, d'abonder dans le même sens. « Un sondage américain a révélé que depuis le 11 septembre, les gens reviennent à l'essentiel, dit-il. Les croyants retournent à leur foi. La famille reprend son importance. Et l'on cherche, par un renouveau de patriotisme, à devenir solidaire à la souffrance des autres. Il est donc devenu urgent, si nous voulons bâtir un monde nouveau, de nous donner la main. Nous devons en apprendre plus sur les gens d'autres cultures si nous voulons vraiment parvenir à les accepter. Nous devons aussi encourager cette compréhension de l'autre dans nos familles. Je vous donne un petit devoir: ce soir, dites à vos parents, à vos frères et à vos sœurs que vous les aimez. Vous verrez que c'est contagieux. »

Une fois les réflexions terminées, les élèves d'harmonie de 7e, 8e et secondaire ont interprété des pièces musicales de circonstance, y compris l'hymne national. Comme quoi il est possible d'exprimer sans paroles le choc, la tristesse et l'espérance.



Archives La Liberté

Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 ont fait réfléchir plus d'une personne, notamment les élèves de l'école Pointe-des-Chênes.

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Bienvenue à tous

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

C'est sous un ciel dégagé et un soleil agréablement chaud qu'a eu lieu le 12 septembre, à La Broquerie, toute une panoplie d'activités entourant la Journée portes ouvertes et d'accueil de l'école Saint-Joachim.

Les parents et élèves ont d'abord été conviés à un barbecue organisé par le comité des parents de l'école. Au dire des membres du comité, ce ne sont pas seulement les jeunes qui avaient de quoi sourire et se régaler lors du repas. « J'ai trois enfants, souligne Alain Nadeau, et ça fait trois ans que je me porte volontaire pour aider à la cuisson des hot dogs. Nous avons de bons cuisiniers qui font équipe et qui s'amusent bien ensemble. C'est *l'fun* ! »

Même son de cloche chez la coordonnatrice du barbecue, Carmelle MacNeil. « J'aime aider notre école, affirme-t-elle. J'organise le repas depuis deux ans, et je suis toujours épatée par le fort esprit communautaire des gens de La Broquerie. Tout le monde s'emballe pour les plus petits projets. Pour l'école, c'est une bonne chose parce que les enseignants et l'administration savent qu'ils peuvent compter sur des parents engagés. Quant à l'organisation du barbecue, ce n'est pas compliqué. Ça ne demande qu'une bonne équipe et du gros bon sens! »

« Le grand plaisir, c'est de voir grandir les enfants, ajoute à son tour Colette Hausamann. Je suis bénévole depuis cinq ans et j'aime ça. »



photo: Daniel Bahuaud

La journée d'accueil et de portes-ouvertes de l'école Saint-Joachim s'est déroulée dans la joie communautaire.

Plusieurs jeunes, membres du comité athlétique, ont contribué au succès de l'événement. Un membre du comité a été assigné à chaque classe pour aider à la surveillance des élèves, afin que les enseignants soient libres de rencontrer les parents. Le geste fut fort apprécié. « Pour moi, le grand plaisir de la journée est de pouvoir rencontrer les enseignants et les autres parents, remarque un des parents venus prêter main-forte au barbecue, Nicole Lafrenière. C'est ce que je voulais faire lorsque je me suis portée volontaire. »

De 13 h à 14 h, les parents ont pu circuler dans les classes pour rencontrer les enseignants. « C'est une très belle occasion de pouvoir faire la connaissance avec les enseignants et de discuter avec eux des activités proposées, des défis à relever, sans parler du vécu et des besoins des enfants, souligne le directeur de l'école Saint-Joachim, Arsène Huberdeau. C'est d'autant plus positif que les parents peuvent le faire dans une ambiance décontractée. »

Les jeunes, quant à eux, ont eu l'occasion de se faire des amis par le biais de jeux et d'activités proposés par le comité athlétique. Les plus jeunes de la maternelle à la 8e année se sont amusés sur le terrain de jeu de l'école jusqu'à 14 h 15. Après quoi, ils ont rejoint leurs enseignants et leurs parents. Les élèves du secondaire ont quant à eux participé à un tournoi de *touch-rugby* à l'extérieur et à un concours de quilles au gymnase. *Cool*!

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE — APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

SAINT-PIERRE-JOLYS

Les verts vous attendent

Vous n'aurez pas à attendre la prochaine saison pour profiter du Golf Rivière-aux-Rats. La température est de nombreuses heures de travail ont permis de gagner de nombreuses semaines.

Contre toute attente, le Golf Rivière-aux-Rats de Saint-Pierre-Jolys a rouvert ses portes le 6 septembre. Grâce à la température estivale, les effets des inondations du printemps ont été contrés plus rapidement que prévu.

« Nous ne pensions jamais que le terrain serait prêt avant la saison prochaine, affirme le directeur du parcours, Patrick Beaudoin. Cependant, les pluies et la chaleur étaient au rendez-vous au bon moment ce qui fait que le gazon a bien pris même installé en juillet. Les gens qui ont travaillé avec nous ont également fait un travail extraordinaire. »

Afin de regagner une partie de sa clientèle, le Golf Rivière-aux-Rats offre les rondes de neuf et 18 trous à prix réduits. Il en coûte ainsi 12 $ pour la moitié du parcours. Il sera aussi possible de jouer une partie complète pour 15 $ au cours des prochains jours.

« Les personnes qui achèteront une ronde de 18 trous auront droit à une partie gratuite l'an », indique Patrick Beaudoin.

Puisque le terrain a subi huit inondations au cours des six dernières années, son propriétaire, Réal Curé, mentionne que le fait de monter le niveau des digues de trois pieds au printemps n'était pas suffisant. Il croit que la solution réside probablement dans les structures construites sur la rivière.

« Ici, la rivière était deux pouces plus bas qu'en 1997, alors qu'à Otterburne, elle était quatre pieds plus bas. Le pont y est peut-être pour quelque chose. Cela reste toutefois à vérifier. »

J.-F. N.



Archives La Liberté

Réal Curé.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LITTÉRATURE

L'art des mots

Les mots, sous toutes leurs formes, vous seront proposés sur un écrin de velours lors du Festival international des Écrivains. La Liberté vous propose un résumé des activités à ne pas manquer.

Dominique PHILIBERT

C'est un tour du monde que nous propose la sixième édition du Festival international des écrivains avec sa thématique *Le monde des mots*. Du 25 au 29 septembre, initiés et connaisseurs pourront profiter d'un agenda fort enrichissant. Au programme entre autres lectures, poésie, contes, conférences, lancements et ateliers d'écriture.

L'invité d'honneur lors du Gala d'ouverture le 26 septembre sera l'auteure Marie-Claire Blais, un grand nom de la littérature québécoise et canadienne. « Je ferai la lecture en français et en anglais du deuxième tome de la trilogie *Soif*, intitulée *Dans la foudre et la lumière*, explique-t-elle. L'histoire est très proche de ce que nous vivons aujourd'hui. Les personnages sont très contemporains. »(1)

Ce sera une toute première visite à Winnipeg pour la lauréate du prix du Gouverneur général du Canada. « J'ai déjà lu le premier volume un peu partout au Canada, mais ce sera une des premières fois que je ferai la lecture de la deuxième partie, ajoute-t-elle. Cela dure environ 30 minutes et ce n'est pas une tâche facile. En général, les écrivains sont assez timides. Je suis cependant bien contente d'assister à ce festival, car cela me permettra de faire des rencontres sérieuses avec d'autres écrivains de nationalités et de langues différentes. »

La grande nouveauté cette année sera la tournée d'écrivains à l'extérieur de Winnipeg. Quatre régions auront la chance de voir défiler de nombreuses personnalités littéraires les 28 et 29 septembre. Les écoles des villages de Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Lazare, Sainte-Rose-du-Lac et Saint-Laurent seront les lieux de rendez-vous.

« L'idée est d'amener les mots là-bas pour que les gens qui ne peuvent venir à Saint-Boniface puissent profiter de l'événement, mentionne l'écrivain et membre du conseil d'administration du Festival, Roger Léveillé. Quatre auteurs et une musicienne iront en région. Le Manitoba français est large et c'est important de tout couvrir. »

C'est donc l'occasion pour tous de se familiariser avec des ouvrages moins connus. « Il manque de ressources en régions et le Festival nous donne la chance d'introduire des nouveautés, précise-t-il. On peut voir en chair et en os des écrivains et se rendre compte que ce ne sont pas des gens farouches. C'est comme des cousins de loin qui viennent nous visiter. »



photo : Gracieuseté Roger Léveillé

Roger Léveillé : « On peut voir en chair et en os des écrivains et se rendre compte que ce ne sont pas des gens farouches. C'est comme des cousins de loin qui viennent nous visiter. »

L'accent sera mis plus précisément cette année sur les auteurs de la francophonie ontarienne. Le 27 septembre aura lieu la présentation d'*Orignaux et originaux*, où la poésie, les romans et la musique seront à l'honneur avec les Ontariens Robert Dickson, cofondateur de Prise de Parole, la première maison d'édition francophone en Ontario, Andrée Lacelle et Didier Leclair, qui se sont mérités le prix Trillium. Les autres francophonies auront aussi leurs représentants avec, entre autres, Laurent Poliquin, poète québécois qui réside au Manitoba, et la Française Gisèle Halimi.

« Il y aura une journée particulière dédiée à la France avec la présence de Marc Cholodenko et de Gisèle Halimi, ancienne avocate de Sartre et de Simone de Beauvoir ainsi que déléguée de la France à l'UNESCO, ajoute Roger Léveillé. Nous tenterons également d'ajouter une composante esthétique à la littérature en présentant les peintures du poète néo-brunswickois Roméo Savoie. »

La Bibliothèque de Saint-Boniface, les Universités et le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) seront les lieux de rencontre privilégiés pour la plupart des activités. Les lancements des recueils de Lise Gaboury-Diallo et de Benoit Doyon-Gosselin se dérouleront au CCFM le 26 septembre.

(1) La lecture aura lieu le 25 septembre à 19 h 30 au CCFM au coût de 10 $ par adulte ou 5 $ pour les étudiants.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Miguel Zacharie St-Vincent** et je suis né le 29 mars 2002.

Mes parents Jocelyne Gagnon et Daniel St-Vincent m'aiment à la folie.

Je reçois souvent de gros câlins de ma grande sœur Katia. Mon beau sourire captive le cœur de mes grands-parents Céline et Edouard Gagnon et Ida et Roger St-Vincent.

Des bonjours à mon arrière-grand-mère Cécile St-Vincent et à mon arrière-grand-père Eloi Gagnon.

J'envoie aussi des bisous à mes oncles, mes tantes, mes cousins et cousines Gagnon et Comeault.

Le Babillard

RECHERCHÉS

✎ Les ***scouts du district de la rivière Rouge*** fêteront leur 75e anniversaire en 2007. Ils sont à la recherche de gens intéressés à planifier les fêtes, d'anciens scouts et de parents dont les enfants faisaient partie du mouvement. Info. : Claire Bérubé ou Philippe Pelletier, 233-4324 ou scoutdrr@mb.sympatico.ca.

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ La première ***assemblée générale*** du Club de danse du bon vieux temps aura lieu le 25 septembre à 20 h à l'école d'immersion du village (455, chemin d'Auteuil).

LA BROQUERIE

✎ Le ***Mini franco-fun*** invite les enfants, nouveau-nés jusqu'à 5 ans, et leurs parents ou gardiennes à venir s'amuser ensemble. Un groupe francophone se rencontrera les lundis tandis que le groupe de francisation y sera les mercredis, et ce de 9 h 30 à 11 h 30. Info. : Yvette, 424-5153 ou Amanda, 422-6184.

OTTERBURNE

✎ Un souper paroissial aura lieu le 29 septembre de 16 h à 19 h à la salle de curling. Prix d'entrée : 8 $ par adulte et 4 $ par enfant de 5 à 12 ans. L'entrée est gratuite pour les 4 ans et moins.

PARC WINDSOR

✎ ***L'Heure du conte*** à la Bibliothèque du parc Windsor sera de retour tous les jeudis dès 13 h 30 à compter du 3 octobre et ce, jusqu'au 28 novembre. Inscriptions : 986-4947.

SAINT-BONIFACE

✎ L'ombudsman de Radio-Canada, Renaud Gilbert, est l'invité du **Cercle de presse francophone du Manitoba** le 25 septembre à 19 h au salon Empire du Centre du patrimoine. Le thème de cette rencontre sera *La responsabilité sociale des médias*.

✎ La ***prématernelle La petite école*** offre des groupes français ainsi que de francisation. Info. : 233-7540.

✎ Le ***Club-éclipse 79*** vous invite à une partie de carte le 22 septembre à 19 h 30. Prix d'entrée : 3 $.

✎ Les personnes qui œuvrent dans le domaine de la musique et du chant sont conviées à une ***mini-retraite*** en compagnie de Jean Guy Morin, o.m.i., chanteur et compositeur, à la salle A-V de la paroisse Cathédrale. Le tout se déroulera le 23 septembre à compter de 19 h 30.

✎ La Bibliothèque de Saint-Boniface offrira un ***atelier sur la recherche généalogique*** le 26 septembre de 19 h à 20 h 30. Venez apprendre à utiliser les logiciels de généalogie en ligne. Info. : 986-4270.

✎ ***L'Heure du conte*** à la Bibliothèque de Saint-Boniface sera de retour tous les vendredis dès 10 h 30 à compter du 27 septembre et ce, jusqu'au 29 novembre. Inscriptions : 986-4332.

✎ ***Développement et paix*** lancera sa campagne d'éducation et d'action d'automne le 28 septembre de 10 h à 16 h dans la salle C du Centre de pastorale (622, avenue Taché). Info. : 256-9533 ou 269-4071.

✎ La section francophone du ***Centre chrétien de Winnipeg*** organise un dîner-débat le 28 septembre à 14 h 30 sur le thème *Que fait Dieu face aux crises que connaît l'humanité?*. Le tout se déroulera au sous-sol du 230, boulevard Provencher. L'entrée est gratuite et les places limitées. Réservations : Rabet, 233-2723 ou Joseph, 779-5810. Des interprètes pour les anglophones seront sur place.

✎ Le programme ***Toi, moi et la mère l'Oie*** débutera à la Bibliothèque de Saint-Boniface à compter du 5 octobre. Il se déroulera tous les samedis jusqu'au 7 décembre. Inscriptions : 986-4332.

SAINT-LAZARE

✎ Il y aura un ***souper communautaire*** le 29 septembre de 16 h 30 à 19 h. Prix d'entrée :7 $ par adulte et 3 $ par enfant de 6 à 12 ans. L'entrée est gratuite pour les enfants de 5 ans et moins. Info. : 683-2376.

SAINT-LÉON

✎ Un ***souper paroissial*** aura lieu au Centre récréatif le 29 septembre de 16 h à 19 h. Prix d'entrée : 8 $ par adulte et 4 $ par enfant de 12 ans et moins. L'entrée est gratuite pour les enfants d'âge préscolaire.

SAINT-VITAL

✎ Le district des ***Guides franco-manitobaines*** organise un après-midi de jeux pour les filles de 5 à 14 ans, le 29 septembre de 13 h à 16 h au site 1 du parc Saint-Vital. Info. : 237-6217.

✎ ***L'Heure du conte*** à la Bibliothèque de Louis-Riel sera de retour tous les lundis à 10 h 30 à compter du 23 septembre et ce, jusqu'au 2 décembre. Inscriptions : 986-4576.

✎ ***L'Union nationale métisse*** tiendra sa réunion annuelle le 2 octobre à 19 h au chalet Louis-Riel (67, avenue Richfield).

✎ L'ouverture officielle du nouveau pavillon de soins de longue durée de la ***Villa Youville*** se déroulera le 27 septembre à 14 h. Un banquet sera donné à 18 h et sera suivi du spectacle du groupe Bandaline en soirée. Pour vous procurer des billets pour le banquet, veuillez vous adresser au bureau de l'administration de la Villa Youville au 422-5624. Il est possible de réserver des tables de 10 personnes.

AUTRES

✎ ***Francofonds*** vous invite à soumettre votre demande d'aide financière pour les bourses d'études, les bourses auteur/compositeur et les subventions de groupe. Pour obtenir un formulaire, composez le 237-5852 ou le 1-866-237-5852. Vous pouvez également vous en procurer un en vous rendant aux bureaux de Francofonds (340, boulevard Provencher) ou en visitant le www.francofonds.org.

✎ La Société franco-manitobaine vous invite à soumettre des candidatures pour le ***prix Riel 2002***. **La date limite pour le faire est le 30 septembre.** Info. : 233-4915 ou 1-800-665-4443.

✎ L'Union nationale française offre des ***bourses d'études*** à des personnes d'origine française ou canadienne-française. **La date limite pour faire une demande est le 22 octobre.** Il suffit d'acheminer une lettre décrivant vos qualifications et une photocopie d'un certificat d'inscription à un établissement d'enseignement au Comité des bourses, Union nationale française, 106, promenade Houde, Winnipeg (MB), R3V 1C5.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution** *en précisant « pour le Babillard ».*

MUSIQUE

Une expérience enrichissante

Les Franco-Manitobains Nadia Gaudet et Aimé Boisjoli n'ont pas accédé aux finales du Festival international de la chanson de Granby. Ils ont toutefois grandement apprécié leur participation aux demi-finales et à la semaine d'ateliers qui les précédaient. Aimé Boisjoli a pu interpréter *Bonne idée* de Jean-Jacques Goldman et *Hurrycane* de Sinclair le 14 septembre tandis que Nadia a chanté ses compositions *Plus l'hiver* et *Madame au Tim Horton's* le lendemain.

« J'étais fier de mon spectacle, s'exclame Aimé Boisjoli. Je n'ai pas fait de gaffe. J'ai même bénéficié des services d'un massothérapeute juste avant de monter sur scène! »

Il a pu bénéficier d'ateliers d'écriture qu'il entend mettre à profit au cours des prochains mois et se sent maintenant prêt à faire ses propres spectacles en solo. « J'ai retenu que je pouvais faire un spectacle au Québec et avoir le respect de la foule. »

De son côté, Nadia Gaudet a remarqué le professionnalisme des musiciens qui l'ont accompagnée. « Je n'étais pas déçue qu'on ne m'ait pas choisie, car j'ai tellement vécu une bonne expérience, remarque-t-elle. Les autres participants avaient beaucoup de talent et je crois que les juges ont eu un choix difficile à faire. Ça n'affecte pas la qualité de ma performance, car on ne pouvait presque pas comparer les différents styles de musique. »

Les responsables du Festival lui ont tout de même offert une année d'étude gratuite à l'École nationale de la chanson de Granby. La jeune femme de Saint-Claude qui, avant de remporter le Chant'Ouest, devait participer à un voyage-échange au Vietnam, débutera donc à la place une nouvelle année scolaire au Québec en novembre. Elle souhaite par la suite lancer sa carrière musicale.

Les francophones entrent dans l'arène

Plusieurs francophones participeront à la Prairie Music Week, une semaine dédiée à la relève musicale de l'Ouest qui se déroulera à Winnipeg du 26 au 29 septembre.

Telepathic Butterflies, Rudimental, Kraink, Dominique Reynolds, Lynne Brémault-Parent et Madrigaïa comptent parmi les quelque 70 artistes qui présenteront des spectacles devant un public et des représentants de l'industrie musicale. Madrigaïa aura d'ailleurs l'occasion de chanter lors du Folk Meet 2002 qui se déroulera au même moment.

Le batteur du groupe Telepathic Butterflies, Jacques Dubois, se réjouit de pouvoir prendre part à la Prairie Music Week. « Nous avons besoin de publicité, remarque-t-il. Surtout dans les Prairies puisque ce sera une des premières places où nous ferons une tournée. »

Son groupe se prépare à lancer son disque à nouveau sous l'étiquette new-yorkaise Rainbow Quartz. Telepathic Butterflies se rendra bientôt à Halifax et à New York pour donner quelques concerts.

M. C.

MUSIQUE

Les Rendez-Vous

Le Foyer présente, à 21 h, ***Ya Ketchose*** le 20 septembre et le ***Foyer des écrivains*** le 27 septembre. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***Gilles Fournier*** le 24 septembre et ***Brian Ratushniak*** le 1er octobre. Info. : 233-8972.

Le ***Harvest Moon Festival*** qui se déroulera à Clearwater le 21 septembre présente plusieurs groupes dont ***Rouge bayou*** et la chanteuse ***Andrina Turenne***. Info. : 477-0837.

L'Affaire farouche présente les groupes ***Pisse de chameau*** et ***Kermess*** le 27 septembre à Saint-Jean-Baptiste.

Venez entendre ***Lynne Brémault-Parent***, ***Madrigaïa***, ***Ya Ketchose*** et ***Kraink*** le 28 septembre au Canot en soirée dans le cadre de Prairie Music Week.

LITTÉRATURE

L'Alliance française présente un ***brunch littéraire*** le 28 septembre au Foyer du Centre culturel franco-manitobain en compagnie des écrivains ***Gisèle Halimi*** et ***Marc Cholodenko***. Réservations avant le 24 septembre au 477-1515. Les billets coûtent 15 $ par adulte ou 10 $ pour les étudiants et membres de l'Alliance française.

Le lancement de ***Transitions***, le nouveau recueil de poésie de ***Lise Gaboury-Diallo*** et de ***Mes états de toi*** de ***Benoit Doyon-Gosselin*** aura lieu le 26 septembre à 21 h au Foyer des écrivains.

THÉÂTRE

Le ***Théâtre des aînés*** présente ***Maladie d'amour... du théâtre*** le 2 octobre à 14 h ainsi que les 3 et 4 octobre à 20 h à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. Billets : 12 $ au 233-8972.

CINÉMA

Le film ***Barbara James*** mettant en vedette la comédienne Mariette Kirouac sera présenté à la ***Cinémathèque*** du 20 au 26 septembre à 19 h. Info. : 925-3457.

EXPOSITIONS

Le peintre et sculpteur ***Marco Montess*** présente une exposition intitulée ***Ombre et lumière*** jusqu'au 30 octobre à la Maison des artistes. Info. : 237-5964.

La galerie Plug In présente jusqu'au 16 novembre, les œuvres de l'artiste ***Shari Hatt*** dans une exposition intitulée ***New York***. Info. : 942-1043.

L'artiste en résidence du Centre culturel franco-manitobain, ***Mélanie Rocan***, y présente le fruit de son travail intitulé ***Petit rêve*** jusqu'au 22 septembre.

FAMILLE

Le ***Marais Oak Hammock*** vous invite à une expédition de recherche de fossiles les 21 et 22 septembre.

Passez un ***dimanche en famille*** et en français au ***Musée des beaux-arts*** le 22 septembre de 13 h 30 à 16 h 30. Le thème de la journée sera *Notre foyer — qu'on est bien chez-nous*. Info. : 786-6641.

La Bibliothèque de Saint-Boniface présente, dans le cadre du Festival international des écrivains, l'illustratrice ***Mireille Levert*** et l'auteure ***Geneviève Montcombroux*** le 26 septembre à 13 h 30 et 14 h 30 respectivement. Inscriptions : 986-4332.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

KRAINK

Un monde à conquérir

Il faut savoir saisir sa chance quand elle passe. Les membres de la formation Kraink ont bien compris la maxime et tenteront d'en mettre plein les oreilles au public qui sera venu l'entendre à Vancouver.

Dominique PHILIBERT

Le groupe franco-manitobain Kraink s'envolera vers Vancouver en Colombie-Britannique pour offrir sa première performance dans cette province. Invités dans le cadre de la série Nouvelles-scènes, les quatre membres de la formation monteront sur les planches le 20 septembre au Centre culturel francophone de Vancouver.

« Nous jouons ici depuis plus de trois ans et ce voyage nous permettra de voir la réaction d'un public différent, affirme le bassiste du groupe, Éric Gosselin. Nous serons seuls sur l'estrade pendant 90 minutes, ce qui nous donnera la chance de faire un spectacle plus théâtral. »

De plus, l'émission *Bonjour Vancouver*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada, a invité le groupe pour une entrevue. Ce sera l'occasion idéale de présenter leur dernier album, *Armée lunaire*, paru le 7 septembre lors de la Chicane électrique.

« Kraink, c'est comme regarder une peinture, explique Éric Gosselin. Il faut observer longtemps avant de comprendre. Notre musique est complexe et nos textes sont intenses. Il s'agit en fait d'un récit. On retrouve des personnages, des lieux, un point culminant et un épilogue. Plus on plonge dans l'histoire, plus on peut en jouir et en faire ressortir des idées, des théories et des émotions. »



photo : Gracieuseté Kraink

La formation Kraink est très active sur la scène musicale de la province. Elle tentera une première tentative de séduction sur un nouveau public lors de son premier spectacle à Vancouver.

Le groupe profitera également de ce voyage pour conquérir un nouveau public. « J'ai contacté le directeur du programme d'immersion à l'école Kitsilano et j'ai demandé s'il était possible de rencontrer les jeunes, mentionne-t-il. Il a bien aimé l'idée, alors nous irons parler aux élèves des 3e et 4e secondaire et nous jouerons sûrement quelques pièces. C'est un moyen de faire de la publicité et d'attirer les jeunes à notre *show*. »

La formation aura également la chance d'enregistrer à Vancouver un épisode de l'émission *Un air de famille* qui sera diffusé à Radio-Canada. « Nous présenterons trois chansons alors que mon père, Marcel Gosselin, en interprètera deux autres », ajoute-t-il. L'émission sera diffusée en 2003.

De retour en sol manitobain, le groupe participera à une vitrine à l'occasion de Prairie Music Week, le 28 septembre prochain, au bar le Canot de Saint-Boniface. Ce sera le moment propice pour dévoiler leur talent aux gens de l'industrie.

Vibrations japonaises

Habillés de costumes tout indiqués pour pratiquer leur art, les membres de Fubuki Daiko utilisent leurs énergies pour frapper sur des tambours et envoûter les spectateurs.

Mylène CRÊTE

Les tambours japonais, mieux connus sous le nom de *taiko*, n'ont plus de secret pour Naomi Guilbert et Hiroshi Koshiyama. Le couple se produira en spectacle avec les autres membres du groupe Fubuki Daiko le 25 septembre à l'église Westminster.

« Lorsque je les ai vus pour la première fois, j'ai été subjuguée par leur énergie », se remémore une de leurs élèves, Martine Bordeleau. Celle-ci a tout de suite décidé de s'inscrire aux ateliers de *taiko* offerts par les membres du groupe. C'est ainsi que, depuis presque trois ans, elle frappe à coups de manche à balais dans des tambours géants et se tient en forme par le fait même.

« C'est très physique et philosophique en même temps, explique-t-elle. Ça m'a permis de faire connaissance avec la culture japonaise. » Martine Bordeleau se produit également en spectacle de temps à autre à Winnipeg avec les autres élèves de *taiko* de Naomi Guilbert et de Hiroshi Koshiyama.

Les tambours de Fubuki Daiko peuvent parfois mesurer trois pieds de diamètre. « Tout est dans la façon de frapper la peau, explique Naomi Guilbert. Cela produit de basses fréquences qui vibrent jusque dans les corps des auditeurs. C'est pourquoi les gens se sentent si interpellés par notre musique.

« Le fait que plusieurs personnes frappent les tambours en même temps change également le son, poursuit-elle. Il y a une différence entre un son fort irritant et un son fort acceptable. »

Les joueurs de *taiko* doivent utiliser toute l'énergie du sol afin qu'elle traverse leur corps et les aide à frapper, selon une philosophie qui s'apparente à celle des arts martiaux.

La jeune femme de mère japonaise et de père canadien s'est intéressée au *taiko* au début de la vingtaine afin d'en apprendre davantage sur ses racines asiatiques. Elle a quitté le Manitoba pour s'établir à San Francisco où elle a perfectionné son art pendant quatre ans. Elle y a même rencontré son mari Hiroshi Koshiyama. Le *taiko* est rapidement devenu un engagement à temps plein pour le couple, qui s'affaire à donner des cours de *taiko* lorsqu'il n'est pas en tournée.

« Je fabrique moi-même nos tambours et leurs trépieds, car c'est beaucoup moins cher de procéder ainsi, précise Hiroshi Koshiyama. J'utilise des tonneaux pour faire la caisse de résonance. »



photo : Gracieuseté Fubuki Daiko

Le *taiko* demande beaucoup de dextérité et d'adresse physique, qualités que possèdent les membres du groupe Fubuki Daiko.

« Il est certain que les *taikos* fabriqués au Japon à partir de troncs d'arbres creusés ont un meilleur son, renchérit Naomi Guilbert. Mais ils coûtent 15 000 $. Certains groupes acceptent d'être commandités pour pouvoir en obtenir, mais nous préférons garder notre activité musicale tout à fait indépendante. »

Le groupe, qui n'a pas joué en spectacle à Winnipeg depuis quelques années, est prêt à créer un blizzard, comme se traduit son nom, dans sa ville natale.

MUSIQUE

Différente quand elle chante

Grâce aux nouvelles technologies, une jeune artiste franco-manitobaine voit augmenter ses chances de percer dans l'industrie musicale.

Stéphane MICHAUD

La chanteuse Lynne Brémault Parent est une des finalistes du concours *Great Canadian Music Dream*, organisé conjointement par la Canadian Broadcasting Corporation (CBC) et la compagnie General Motors. Sa musique sera diffusée sur Internet, la rendant ainsi accessible à des milliers d'auditeurs potentiels. « Une excellente façonde se faire connaître, et se faire entendre, se réjouit-elle. » Par ailleurs, elle participera le 28 septembre, à une vitrine du Prairie Music Week au Canot de Saint-Boniface, et plus tard cet hiver, à l'émission «En Éclosion», de la station de radio CKSB.

Diplômée du Collège universitaire de Saint-Boniface, Lynne Brémault Parent mène de front deux occupations : enseignante à la maternelle, et auteure-compositeure interprète. « J'ai étudié le piano dès l'enfance et je chante depuis toujours, raconte-t-elle. De fait, je viens d'une famille très musicale. Mon père chantait et jouait de plusieurs instruments. Ma mère, en plus de chanter elle-même, nous aidait moi et mes sœurs, à choisir notre répertoire. Elle connaissait bien notre registre vocal, et elle m'avait classée dans le style "Céline Dion"! »

Adolescente, Lynne fait la rencontre du guitariste de jazz Laurent Roy. «C'est un musicien qui m'a beaucoup aidé, reconnaît-elle. La claviériste Michelle Grégoire est une de celles avec qui j'ai aussi travaillé à cette époque.» À l'école secondaire, la chanteuse fut également coordonnatrice de boîtes à chansons.

Après ses études, elle se met à enseigner aux tout-petits, et décide avec son mari, d'aller vivre à la campagne dans le village de Saint-Joseph. « C'est là que l'amie d'une de mes sœurs, guitariste, a réveillé ma carrière musicale. Elle était bien contente d'avoir une Brémault avec qui jouer! Nous avons donné là-bas des concerts pour toutes sortes de banquets, fêtes et soirées sociales.» Lynne Brémault Parent suit en même temps des cours de chant et, tout en continuant à enseigner, commence à écrire ses propres chansons en français. Elle a depuis donné des spectacles au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, à la Chicane électrique et à quelques événements spéciaux, dont le Festival du Voyageur.

Lynne qualifie son style musical, de *folk pop*. « En tant qu'interprète, j'ai un faible pour Maurane, Francine Raymond, Nancy Dumais, Daniel Bélanger… Mais quand je chante mes propres textes, je les ressens mieux. Je m'efforce qu'ils soient accessibles, positifs et intègres. Je suis très sensible à leur contenu et leur vocabulaire… Quant aux mélodies, je tiens à ce que ma musique reste organique, acoustique, avec un son naturel. C'est pour ça par exemple, que je préfère la contrebasse, à la basse électrique. Et parce que j'ai la chance d'avoir une grande capacité vocale, ça crée un bon équilibre.»

Lynne partage la scène depuis un an ou deux avec Édouard Lamontagne, qui est devenu son accompagnateur-guitariste attitré. « Édouard a une bonne culture, explique-t-elle, une bonne oreille et un bon instinct musical, explique-t-elle. Il y a beaucoup de complicité entre lui et moi. Si je veux quelque chose joué dans tel ou tel style, il sait immédiatement de quoi je parle sans même que j'aie à lui expliquer. »

La jeune chanteuse a aussi des projets à long terme : « Visiter le Manitoba français, composer, enregistrer mon premier album, peut-être me promener ailleurs dans la francophonie. » Mais elle trouve quand même difficile de percer dans sa langue et sa province d'origine. « Oui, il devrait y avoir plus d'occasions comme cette fenêtre sur l'Internet, pour se faire connaître, déplore-t-elle. C'est un monde petit, mais ceux d'entre nous qui choisissent de rester ici au Manitoba, ont l'espoir que les choses vont s'améliorer. Nous sommes une grande minorité francophone en dehors du Québec, alors il y a des chances. C'est ça qui compte : se faire connaître par son monde, mais aussi connaître son monde.»



photo : Stéphane Michaud

Lynne Brémault Parent : «Je veux que ma musique demeure organique, acoustique, avec un son naturel. »

CARTE blanche

par Charles Leblanc

La fête de l'écriture



Ma chronique de ce mois-ci prendra l'allure d'un message publicitaire pour le Festival international des écrivains de Winnipeg (Winnipeg International Writers Festival). En effet, en compagnie de l'écrivain J. R. Léveillé et de l'éditeur Lucien Chaput, j'ai participé à l'élaboration du « Foyer des écrivains », la série d'événements littéraires présentés au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Mais avant de vous présenter (fièrement) les résultats de notre travail, passons aux choses importantes : le Festival se déroule du 23 au 30 septembre prochain; les événements francophones commencent le 25 septembre, pour se terminer le 30.

Le mercredi 25 septembre, c'est le Gala d'ouverture (seul événement payant du Foyer des écrivains), qui met en vedette la romancière Marie-Claire Blais, qui a aussi publié des poèmes et des pièces de théâtre. Active depuis plus de 35 ans en littérature, elle a publié une vingtaine de romans, notamment *Une Saison dans la vie d'Emmanuel* (1965, Prix Médicis en France), *Manuscrits de Pauline-Archange* (1968), ainsi que *Soifs* (1995, Prix du Gouverneur général en 1996) et *Dans la foudre et la lumière* (2001). En deuxième partie, l'homme de théâtre Alain Doom présentera la poésie du poète franco-ontarien Patrice Desbiens (un peu comme Fabrice Lucchini qui présente les classiques français sur scène).

Le jeudi soir, deux événements qui combinent les arts visuels et la littérature. L'écrivain-peintre acadien Roméo Savoie présentera de nouvelles oeuvres visuelles qui ont un lien avec la littérature. Architecte avant de se consacrer aux arts visuels et littéraires, Roméo Savoie a inspiré toute une génération d'artistes acadiens contemporains. Vous pourrez aussi assister au lancement de deux nouveaux recueils de poésie manitobaine. Lise Gaboury-Diallo publie son deuxième recueil aux Éditions du Blé, tandis que Benoit Doyon-Gosselin publie son premier recueil aux Éditions des Plaines.

Le vendredi soir, c'est la soirée « Orignaux et originaux », un récital de lectures accompagnées de musique qui met en vedette divers écrivains d'ici et d'ailleurs. Cette année, nous avons mis l'accent sur les écrivains de l'Ontario français. C'est pourquoi la soirée met en vedette Robert Dickson (dramaturge, traducteur littéraire de Sudbury), Andrée Lacelle (poète et auteure radiophonique d'Ottawa qui a remporté le Prix Trillium en 1995) et Didier Leclair (jeune romancier qui a remporté le Prix Trillium en 2001 pour son premier roman). Il ne faut pas oublier Roméo Savoie, Denise Brassard (jeune poète du Québec), Laurent Poliquin (jeune poète de Saint-Boniface) et Gisèle Halimi (écrivaine française). Je vais m'attarder un peu sur cette dernière, car elle a participé au lancement de la deuxième vague du mouvement féministe dans les années 1970 en publiant *La Cause des femmes* (1973). Avocate de profession, elle a défendu Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre et a représenté la France à diverses instances internationales.

Vous pourrez entendre de nouveau Gisèle Halimi le samedi soir, lors d'une soirée consacrée aux écrivains français invités par l'Alliance française. Madame Halimi sera accompagnée du romancier Marc Cholodenko, qui a publié une vingtaine de livres de fiction et de non-fiction et qui est aussi connu comme traducteur français d'écrivains américains tels qu'Edmund White et William Gaddis et comme co-scénariste d'une dizaine de films.

Et ce n'est pas tout. Pendant la fin de semaine, cinq écrivains et une musicienne prendront la route pour visiter quatre villages francophones éloignés : Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Lazare, Sainte-Rose-du-Lac et Saint-Laurent. Nommée « Les Mots Voyagent », cette mini-tournée (la première du genre) donnera l'occasion à Robert Dickson, Denise Brassard, Bertrand Nayet, J. R. Léveillé, la claviériste Michelle Grégoire et moi-même, de présenter un spectacle « paroles et musique » à des collectivités dont les résidants n'ont pas toujours l'occasion de se rendre aux événements qui ont lieu à Saint-Boniface.

Certains écrivains se rendront aussi au Collège universitaire et aux universités de Winnipeg et du Manitoba pour rencontrer les étudiants. Surveillez les panneaux d'affichages dans vos établissements!

Nous n'avons pas oublié les plus jeunes. Des écrivaines se rendront durant le jour dans plusieurs écoles françaises et d'immersion tout au cours du Festival. Mireille Levert a d'abord illustré des livres pour enfants, puis elle a commencé à ajouter ses propres mots à ses dessins. Elle a remporté deux Prix du Gouverneur général (1993 et 2001) et elle a acquis une réputation internationale. L'ontarienne Andrée Lacelle visitera aussi des écoles pour parler de poésie, tandis que Geneviève Montcombroux, écrivaine manitobaine, présentera ses livres qui traitent du Nord canadien.

Un Festival rempli d'événements intéressants qui offre l'occasion d'entendre et de rencontrer des écrivains d'ici et d'ailleurs. Et je n'ai rien dit des dizaines d'événements qui se déroulent du côté anglophone…

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Ah! L'automne!



Dans *La Liberté* du 14 octobre 1976, on pouvait lire : « Les grandes chaleurs de l'été sont passées. Avec le printemps, cette période de l'année est la meilleure pour s'adonner à des activités de plein air. On en profite également avant les grands froids pour organiser des cyclethons et marchethons qui doivent rapporter des fonds à toutes sortes de causes. Ces deux braves qui ont troqué le cheval contre la bicyclette participaient la semaine dernière à Cyclomètre '76. »

Recette Pommes de terre assaisonnées au four

18 petites pommes de terre grelot
1/2 tasse (125 ml) de beurre à l'ail
1/2 c. à thé (2 g) de sel d'oignon
2 c. à soupe (10 g) de persil séché, haché
2 c. à soupe (10 g) de fines herbes au goût, séchées, hachées
Poivre, au goût

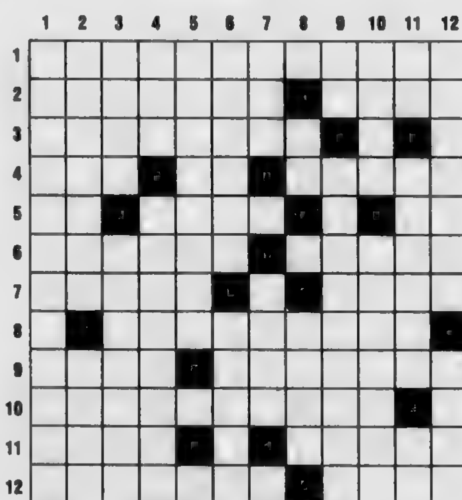
- Préchauffer le four à 350°F (180°C).
- Laver et couper les pommes de terre grelot en deux.
- Déposer dans un plat allant au four et graissé avec une partie du beurre à l'ail.
- Saupoudrer le reste des ingrédients et ajouter le reste du beurre à l'ail.
- Mélanger pour que les épices se répartissent uniformément et couvrir.
- Cuire au four à 350°F (180°C) durant 1 heure, en mélangeant aux 20 minutes.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 211



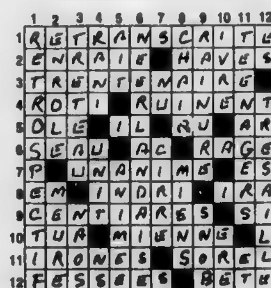
HORIZONTALEMENT

1. Dépassant quelque chose en lui étant supérieur.
2. Enduire, recouvrir. – Maîtresse.
3. Sels de l'acide acétique.
4. Femme de lettres américaine (1903-1977). – Personnel. – Informe par lettre.
5. Se suivent. – Mesure de longueur. – Souri.
6. Qui tient du chat (pl.). – Fixer sa demeure habituelle.
7. Prénom féminin. – Ingénieur français (1841-1925).
8. Cette technique est illégale dans de nombreux pays.
9. Arbre de Malaisie. – Petit moule.
10. Qui ruisselle.
11. Fleuve d'Irlande. – Rivière d'Allemagne.
12. Force occulte qui fait agir. – Perçoit par l'odorat.

VERTICALEMENT

1. Changer la nature de quelque chose.
2. Dire à haute voix un texte que l'on a appris. – Personne d'une grande rigueur morale.
3. Gouffre. – Ce qui peut faire naître (pl.).
4. Terme de tennis. – Bateaux de pêche.
5. Se dit d'une fleur qui possède des étamines.
6. Rapportées. – Parfum.
7. Époque. – Table du boucher.
8. Personnel. – De la bouche.
9. Interjection. – Oxyde qui apparaît à la surface d'une pièce trop chauffée (pl.).
10. Liqueur. – Manque de bon sens.
11. Négation. – Qui n'est pas réel. – Doublée.
12. Syndicaliste français (1887-1960). – Formule.

RÉPONSES DU N° 210



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	T	R	A	N	S	C	R	I	T	E
2	E	N	R	A	I	E	■	H	A	V	E	S
3	T	R	E	N	T	E	N	A	I	R	E	■
4	R	O	T	I	■	R	U	I	N	E	N	T
5	O	L	E	■	I	L	■	R	U	■	A	R
6	S	E	A	U	■	A	C	■	R	A	G	E
7	P	■	U	N	A	N	I	M	E	■	E	S
8	E	M	■	I	N	D	R	I	■	I	R	A
9	C	E	N	T	I	A	R	E	S	■	S	I
10	T	U	A	■	M	I	E	N	N	E	■	L
11	I	R	O	N	E	S	■	S	O	R	E	L
12	F	E	S	S	E	E	S	■	B	E	T	E

Le Club de Bicolo



Bonjour mon ami!

J'ai passé de très belles vacances, j'ai voyagé et je suis allé camper. Avec le bel été chaud, j'ai pu à plusieurs reprises aller me baigner! Maintenant, j'ai retrouvé tous mes amis et je joue au ballon pendant les récréations. C'est un jeu que j'aime beaucoup! Et toi?

QUESTIONS RÉPONSES

Cette année je te propose toutes sortes de questions intrigantes pour tester tes connaissances dans des domaines aussi variés que la nature, les animaux, les sports, l'histoire, la littérature, les sciences et les techniques.

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celle du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Le perroquet est un rapace :

- ❑ vrai
- ❑ faux

ARGENT

Les coraux sont des animaux :

- ❑ vrai
- ❑ faux

OR

Son nom scientifique est hydrochère mais on l'appelle aussi :

- ❑ le cochon d'Inde
- ❑ le cochon d'eau
- ❑ le cochon d'Afrique

1 LES BALLONS

Chaque ballons représente un nombre différent. Quels sont ces nombres?

+ = 8

÷ =

+ =

X =

= +

= +

1. ____ 2. ____ 3. ____ 4. ____ 5. ____ 6. ____

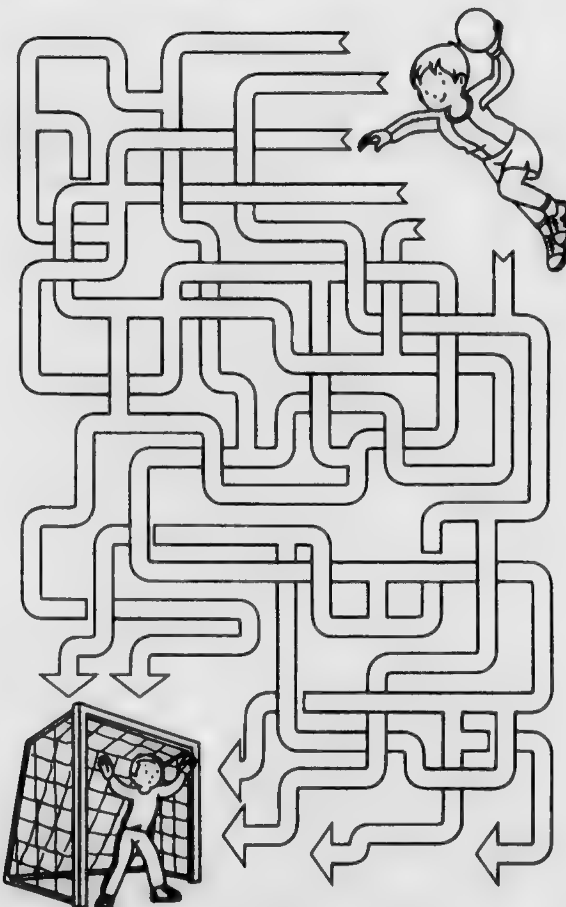
2 NEUF BALLES D'UN COUP

En partant de la balle A et en traçant 4 lignes droites, réunis les neuf balles de base-ball sans repasser 2 fois au même endroit!



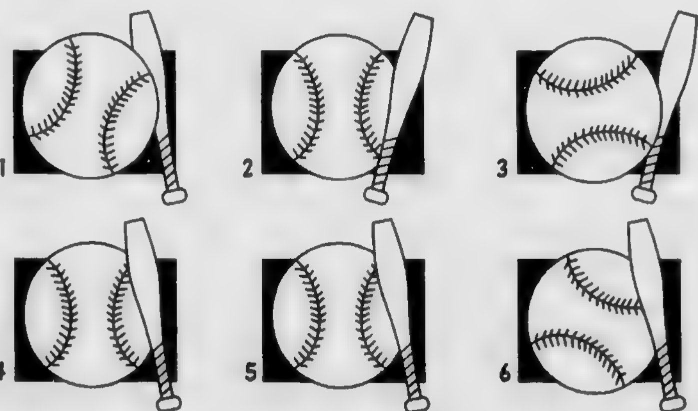
3 CHEMIN DÉTOURNÉ!

Quel chemin ce joueur de handball doit-il emprunter pour arriver devant les buts de l'équipe adverse?



4 JOUONS À LA BALLE!

Trouve les deux images identiques.

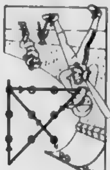


RÉPONSES :

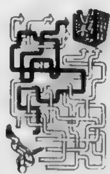
QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : faux;
Argent : vrai. Ce sont des coelentérés;
Or : le cochon d'eau.

LES BALLONS :
1. 4
2. 2
3. 6
4. 3
5. 8
6. 5

NEUF BALLES D'UN COUP :



CHEMIN DÉTOURNÉ :



JOUONS À LA BALLE :
4 et 5.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

ARTS VISUELS

Variations thématiques

Créer une œuvre à partir d'un thème précis peut parfois s'avérer difficile. Cinq artistes ont pourtant relevé le défi.

Des œuvres d'artistes francophones du Québec sont présentées à la galerie Ace Art jusqu'au 12 octobre. Sous la direction de la curatrice Helene Dyck, Micheline Durocher, Christina Horeau et Marie-Christine Simard ont tenté de donner vie à deux thèmes imposés. Les difficultés de communication et les habitudes confortables ont donné lieu à une multitude d'interprétations. L'artiste manitobaine Cyndra MacDowall a participé au produit final intitulé *Unexpected Encounters*.

« De pouvoir présenter l'exposition à Winnipeg est une opportunité sans pareil, car la galerie constitue un bel espace à utiliser », souligne Helene Dyck. Celle-ci a déniché les deux thèmes à partir d'un diptyque représentant une maison sans fenêtre et une branche encore attachée à ses racines. Elle a ensuite guidé le processus de création de ses protégées jusqu'à l'obtention du produit final.



photo : Mylène Crête

Le thème des difficultés de communication tel qu'exploité dans *Unexpected Encounters*.

Puis, Helene Dyck a fait appel à des artistes winnipegois pour refaire le même processus. Parmi les dix qui ont répondu à l'appel, l'œuvre vidéo de Cyndra MacDowall représentait mieux les deux thèmes. Le nom *Unexpected Encounters* s'est ensuite imposé comme celui qui rassemblait toutes les œuvres.

« Chacune a choisi son propre médium et la façon dont elle exploiterait le thème, précise-t-elle. C'est justement les différences entre les œuvres, pourtant toutes inspirées des mêmes phrases, qui rendent l'exposition intéressante. »

M. C.



Prière
au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.I.M.

Orchestre de chambre

Un don au bout des doigts

Il est grandiose comme peut l'être son art. Ses doigts sont sa vie et la magie qu'ils créent est d'une valeur inestimable pour les amoureux de musique classique. Voici le portrait d'un grand musicien de passage chez nous.

Dominique PHILIBERT

Marc-André Hamelin n'a plus besoin de présentation dans le milieu de la musique classique. Le pianiste, que de nombreux critiques portent au rang de virtuose, était de passage à Winnipeg avec l'Orchestre de chambre du Manitoba.

C'est dans le cadre du Festival polonais de Winnipeg que le musicien de 41 ans a interprété le *Concerto pour piano no.1 en mi mineur* de Frédéric Chopin. « C'est toujours un grand plaisir de venir ici car il y a une bonne réceptivité, affirme-t-il. On le sait quand les gens écoutent bien. En Angleterre, l'écoute est très sérieuse alors qu'à New York, c'est un peu moins bien. À Winnipeg, c'est très agréable. »

Invité pour ce seul concert, le soliste a été dirigé par Roy Goodman. Sa dernière visite en sol manitobain datant d'un peu plus d'un an, le pianiste nous revient avec davantage de bagage en main.

« Plus nous vieillissons, plus les choses changent et ce même en musique, mentionne-t-il. Quand on a un peu délaissé une pièce et qu'on la reprend, on atteint d'autres buts. C'est comme un acteur qui a lu un texte d'une certaine façon au début de sa carrière, et qui, quelques années plus tard, le reprendra d'une manière totalement différente. Il y a des choses qui changent sans que j'aie eu à les travailler. Le son n'est pas pareil et j'exprime certains passages différemment, ce qui est nécessairement dû à mon cheminement. »

L'interprète parle de son art avec une passion teintée d'une certaine lucidité. « J'ai toujours eu une grande affection pour cette pièce de Chopin et je ne suis pas fatigué de l'entendre, ajoute-t-il. C'est une musique superbe d'autant plus que l'on sait qu'il l'a écrite vers 17 ou 18 ans. Elle est immortelle et souvent la favorite du public. Quand je l'interprète, j'essaie de mettre le moins possible de moi-même. Je veux laisser toute la place à l'auteur. »

Le public a réservé un accueil chaleureux au pianiste québécois qui demeure depuis la fin de ses études, à Philadelphie, aux États-Unis. Des auditeurs qu'il aimerait voir cependant plus nombreux.

« La musique classique ne se porte pas très bien, mentionne-t-il. Il y a une sélection naturelle plus cruelle que jamais pour ceux qui veulent faire carrière. Il n'y a pas de renouvellement de l'auditoire, car les gens ont tellement de distractions aujourd'hui. La plupart des jeunes ne seront jamais sensibilisés à ce genre de musique car ce n'est peut-être pas aussi excitant que le techno ou le pop. »

La musique classique est la seule à ne présenter aucun vidéoclip et à n'être associée à aucune marque de commerce. « Il n'y a pas de danses ni de cultures qui y sont reliées, ajoute-t-il. Il y en a déjà eu, mais maintenant ces manifestations n'ont plus leur place. »



photo : Gracieuseté Georgina Ivor Associates

Marc-André Hamelin : « J'essaie de mettre le moins possible de moi-même. Je veux laisser toute la place à l'auteur. »

Ce n'est cependant pas une raison pour décourager le virtuose, qui a gagné son premier concours d'envergure nationale à l'âge de neuf ans. Il est vrai que son parcours est assez fabuleux. En 1999, le magazine britannique *Classic CD* l'intronisait au panthéon des 100 meilleurs pianistes de l'histoire. Les magazines musicaux spécialisés dans la critique de disques ont presque toujours accordé la note parfaite à ses 20 enregistrements parus sous l'étiquette *Hypérion*.

« Je vais effectuer ma première visite à Moscou en novembre et je jouerai avec l'orchestre de Dallas en janvier 2003, précise-t-il. Ça va très bien pour moi, car je viens tout juste de signer un accord avec l'agence Colbert de New York qui prendra en charge mes engagements en Amérique. » Après un passage remarqué au gala des *Grammys* l'année dernière, sa carrière de ce côté du globe pourrait enfin prendre l'essor qu'elle mérite.



par le Réseau Éducation-Médias

La gestion de l'Internet

Bien des parents craignent l'intrusion de l'Internet dans leur maison. Les enfants ont toujours été les plus grands usagers des médias électroniques et il est inévitable qu'ils seront attirés par ce nouveau médium passionnant qu'est le *World Wide Web*. Pour des raisons de sécurité et de respect de la vie privée, les parents doivent jouer un rôle actif auprès de leurs enfants et les guider dans l'exploration de ce nouveau « cyberespace ».

Les débuts

- Familiarisez-vous avec l'Internet de façon à pouvoir diriger vos enfants dans leurs premières expériences en ligne. Même si vous n'avez encore jamais navigué sur le Web (et si vous pensez encore à du café quand vous entendez le mot Java!), vous apprendrez vite, vous verrez.
- Installez l'ordinateur dans un endroit passant de façon à pouvoir surveiller de près ce que font vos enfants devant l'écran.
- Présentez les choses sous un angle positif. Si vous deviez entrer dans une bibliothèque avec vos enfants, vous ne commenceriez pas par leur indiquer les endroits où ils ne peuvent pas aller - vous les orienterez plutôt en direction des livres susceptibles de les intéresser. Faites la même chose avec l'Internet. Indiquez-leur les sites qui peuvent leur apprendre quelque chose et où ils peuvent partager leurs intérêts avec leurs camarades.

Les dangers

L'Internet est tout à fait à l'image du monde réel - il y a une foule de choses merveilleuses à voir et de gens fascinants à rencontrer - mais il y a aussi des dangers que vous devez apprendre à vos enfants à reconnaître.

- Les annonceurs ont découvert que l'absence de réglementation sur Internet en fait un outil idéal de marketing auprès des enfants. Les sites de publicité interactive, déguisés sous forme de divertissements pour les enfants, prolifèrent sur le Web. Certains commercialistes utilisent ces sites pour retracer l'usage que font les enfants de l'ordinateur et recueillir des renseignements personnels à leur sujet.
- Bien des sites invitent les enfants à remplir des formulaires ou des questionnaires de façon à ce qu'ils puissent se joindre à un club ou gagner un prix. Pour protéger la vie privée de vos enfants, assurez-vous qu'ils vérifient toujours auprès de vous avant d'inscrire des renseignements personnels.
- L'un des plus grands attraits de l'Internet pour les jeunes, est son interactivité. Gardez à l'esprit cependant le fait que les personnes avec qui l'on cause ne sont pas toujours ce qu'elles prétendent être. L'anonymat de cette correspondance en direct facilite la fausse représentation.
- Assurez-vous que vos enfants utilisent toujours un faux nom ou un sobriquet et ne donnent pas de renseignements personnels en ligne. S'ils reçoivent des messages grossiers, retournez-les immédiatement à votre fournisseur de services.

La protection des enfants

Il est important que les parents protègent leurs enfants contre le matériel obscène et haineux. On peut obtenir de l'aide sous forme d'une technologie de filtrage. Les parents peuvent utiliser ce logiciel pour bloquer l'accès au matériel pour adultes ou aux gros mots et pour ne permettre que la consultation des sites qui ont obtenu la cote de sécurité correspondant à l'âge de l'usager.

N'oubliez pas que la technologie de filtrage n'est qu'un outil et qu'elle ne peut en aucun cas se substituer à la surveillance parentale. C'est un logiciel difficile et long à configurer. On peut parvenir à contourner presque tous les blocages du site et ceux qui sont impénétrables sont si restrictifs qu'ils risquent d'empêcher l'accès à une foule de documents qui ont de la valeur.

Pour trouver des pages d'accueil qui sont simples et sans danger pour les enfants sur Internet, vous pouvez utiliser, pour commencer, l'un ou l'autre des sites suivants :

- Canadian Kids Page (http://www.onramp.ca/cankids)
- Berit's Best Sites for Children (http://db.cochran.com/db_HTML:theopage.db)
- Yahooligans (http://www.yahooligans.com)

Pour vous amuser tout en apprenant aux enfants les règles de sécurité à suivre sur Internet, téléchargez le jeu multimédia Privacy Playground: An Adventure of the Three Little CyberPigs du Réseau Éducation-Médias (http://www.media-awareness.ca/fre/cpigs/cpiggetf.htm).

Lisez les règlements suivants avec vos enfants puis affichez-les près de l'ordinateur.

Les règlements de la maison électronique

- Je ne donnerai pas de renseignements personnels à l'écran sans la permission de mes parents. Cela comprend mon nom, mon numéro de téléphone, mon adresse à la maison, mon adresse de courrier électronique, le lieu où se trouve mon école, l'adresse et les numéros de téléphone de mes parents au travail et les numéros de cartes de crédit.
- Je n'utiliserai jamais mon vrai nom sur Internet.
- Je choisirai un mot de passe difficile à deviner mais facile pour moi à mémoriser. Pour éviter de me le faire voler, je ne le dirai à personne.
- Je ne répondrai à aucun message qui me rend mal à l'aise. Je vais éteindre l'ordinateur et le dire à un adulte immédiatement.
- Je vais prendre des arrangements pour rencontrer un ami que je me suis fait sur Internet SEULEMENT si l'un de mes parents en a été informé et s'il peut m'accompagner.
- Je n'enverrai de message insultant ou grossier à personne sur l'ordinateur. C'est mal se conduire, contre la « Nétiquette ».
- Je ne désactiverai aucun logiciel de filtrage que mes parents ont installé à l'ordinateur.
- Je ne croirai pas tout ce que je lis sur Internet. Je vérifierai toujours la source de l'information et je la confirmerai auprès de mon professeur, d'un de mes parents ou du (de la) bibliothécaire.

Cette chronique est possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et La Liberté.

CHANT RELIGIEUX

Chanter la Bonne Nouvelle

Les prêcheurs itinérants se font de plus en plus rares. Mais quand ceux-ci se doublent d'un auteur-compositeur-interprète-comédien, voilà qui sort de l'ordinaire!

Stéphane MICHAUD

De passage dans notre coin de pays, le prédicateur-chanteur québécois Jean-Guy Morin, o.m.i., animera pour tous une soirée de prière musicale le dimanche 22 septembre, à la Cathédrale de Saint-Boniface. Le lendemain soir, il convie plus particulièrement les personnes qui œuvrent dans le domaine de la musique et du chant, à une mini-retraite à la salle audiovisuelle de la Cathédrale.

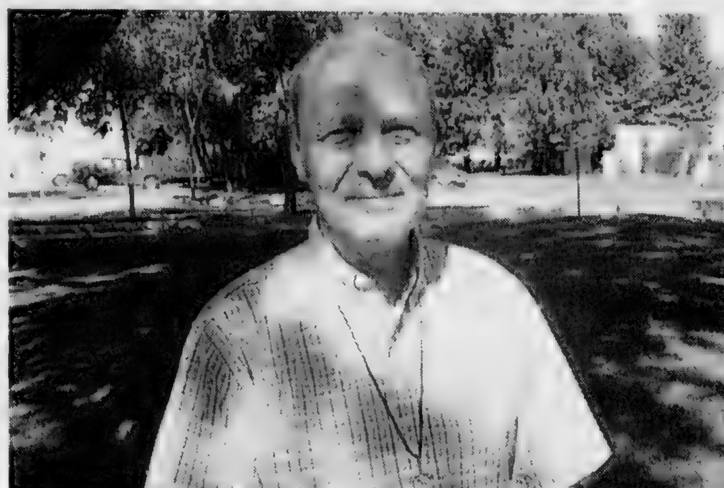


photo : Stéphane Michaud

Jean-Guy Morin déplore le fait que les stations de radio fassent de la discrimination envers le chant religieux.

Originaire du Cap-de-la-Madeleine, Jean-Guy Morin a été ordonné prêtre en 1966 après son noviciat au sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. Mais sa carrière d'artiste n'a vraiment débuté que quelques années plus tard. « J'ai commencé à La Pocatière comme animateur de retraites pour les jeunes, explique-t-il. Puis, le poste de radio local, CHJB, a eu l'idée de me confier deux émissions hebdomadaires où j'interviewais des adolescents sur des questions modernes. J'ai même inauguré la première ligne ouverte dans cette région! Et parce que j'utilisais déjà le chant dans mes retraites avec les jeunes, on m'a demandé de composer et d'interpréter les chansons-thèmes de ces émissions. La station de radio les a même éditées en 45-tours! C'est comme ça que j'ai pris goût à la musique, et décidé de l'intégrer davantage dans ma prédication. »

Dans les années 1970, le père Morin répond ainsi aux nombreuses invitations pour chanter dans les écoles et les polyvalentes du Québec, alors nouvellement créées. Vocation qui se poursuit de nos jours… C'est un séjour à la Casa Bonita, résidence pour Oblats retraités, qui a incité les sœurs missionnaires Oblates de Saint-Boniface à l'inviter pour égayer leurs retraites de ses chants et ses histoires. Le père Morin sera aussi à La Broquerie les 21 et 22 septembre.

Ayant étudié en lettres, Jean-Guy Morin possède de plus une formation musicale de base. « J'ai toujours aimé composer », de dire ce prêtre auteur de plusieurs centaines de chansons, et qui a déjà une douzaine d'albums à son actif. Il a produit, sur disque compact, deux albums-compilations regroupant quelques-unes de ses meilleures chansons. Mais avec une discographie aussi riche, comment se fait-il qu'on ne l'ait pas entendu davantage? « Malheureusement, les stations de radio font de la discrimination envers ce genre de musique », s'empresse-t-il de répondre à regret.

Pour l'appuyer dans ses concerts, le père Morin a inventé une marionnette qu'il a baptisée Julo. « Les jeunes, explique-t-il, s'identifient à Julo. Il chante lui aussi, et me permet de créer une interaction avec mon auditoire, de dire des choses que moi, en tant que prêtre, je n'ose pas dire. »

Jean-Guy Morin souhaite continuer encore longtemps à répandre la Bonne Nouvelle en chanson. « Tant qu'on a le feu sacré, affirme-t-il. De toute façon, c'est Lui en Haut qui décide. »

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Culturisme

En route vers la Malaisie

Peu d'entre nous possédons une force naturelle comme Josée Morneau. Elle se servira d'ailleurs cette qualité en Malaisie, lors de sa participation au Championnat du monde des femmes fortes.

Jean-François NADEAU

Après avoir remporté le Championnat canadien des jeux écossais en août, et le Championnat canadien de tir au poignet au début du mois de septembre, Josée Morneau relèvera un nouveau défi. La Franco-Manitobaine d'adoption se rendra en Malaisie afin de participer, du 21 au 24 septembre, au Championnat du monde des femmes fortes.

L'athlète sera en compétition contre sept femmes fortes provenant notamment des États-Unis, de la Finlande, de la Suède, de l'Allemagne et de l'Écosse. Si elle a terminé au cinquième rang lors du Championnat du monde qui avait lieu en Afrique l'an dernier, elle n'est pas certaine de pouvoir en faire autant cette fois. « Ça va être difficile cette année, estime-t-elle. Cette compétition en est à sa deuxième édition et elle prend de l'ampleur. Les femmes sont prêtes et elles se sont grandement entraînées. »

Durant l'événement, Josée Morneau devra accomplir deux épreuves par jour, dont la roche africaine, le chargement des pierres et la marche du fermier. « Pour réussir la roche africaine, il faut soulever une roche ronde, qui pèse 215 livres, et parcourir la plus grande distance possible en la tenant, explique-t-elle. L'épreuve du chargement des pierres est plus difficile. Nous disposons de trois grosses pierres de 187 livres chacune et il faut les placer dans un baril qui est surélevé. Pour ce qui est de la marche du fermier, elle est ma spécialité. Il faut marcher le plus loin possible en ayant une charge de 145 livres dans chaque main. »



photo : Gracieuseté Josée Morneau

Josée Morneau : « Nous ne faisons que commencer au Championnat du monde et déjà, on parle de plus en plus de nous. J'ai confiance en l'avenir. »

L'an dernier, la femme forte avait terminé au deuxième rang mondial lors de la marche du fermier. Cette année, il se pourrait qu'elle soit la meilleure pour cette épreuve. « Je me suis entraînée pour la marche du fermier cet été et j'ai amélioré mon temps, affirme Josée Morneau. Avec deux poids de 150 livres, je franchis une distance de 50 mètres en 24 secondes. Celle qui avait remporté cette discipline l'an passé l'avait fait en 25 secondes. Je suis donc dans les temps. »

Si les compétitions d'hommes forts jouissent d'une grande popularité internationale depuis plusieurs années, ce n'est pas le cas chez les femmes. Du côté masculin, le compétiteur qui remporte les honneurs se mérite une bourse de 30 000 $ américains, alors que la femme qui terminera au premier rang du même événement touchera 5 000 $. Néanmoins, petit à petit, les femmes fortes font leur chemin selon Josée Morneau. « Les hommes font cela depuis 30 ans, rappelle-t-elle. C'est normal. Nous ne faisons que commencer au Championnat du monde et déjà, on parle de plus en plus de nous. J'ai confiance en l'avenir. »

En attendant que la situation s'améliore, la francophone profite d'autres avantages que lui procure son sport. « J'ai l'occasion de voyager partout dans le monde, mentionne Josée Morneau. De plus, avec les années, je me suis fait de grands amis dans divers pays. »

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 septembre 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 29 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la cathédrale de Sherbrooke, à Sherbrooke, par André Gaumond, évêque

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 **Matin Express**		**Tous les matins**				**Ricardo**	**L'Heure du midi**		**Wizz**	**Cher oncle Bill**	**Mes trois fils**	**Le prisonnier**		**Variées**	**Variées**	**Art Attack**	**Variées**
RDI	**RDI aujourd'hui**		**L'Atlantique en direct**			**En santé**	**L'Heure du midi**	**Le Québec en direct**			**L'Ontario en direct**		**L'Ouest en direct**		**Le Journal RDI**	**Journal de France**	**Le Journal RDI**	
TV5	6h30 **Télématin**	**Variées**	**Variées**	**Zig Zag Café**		**Les Zap**	**Variées**	**Variées**		**Variées**	**Variées**	**Variées**	**Journal Suisse**	**Variées**		**Variées**	**TV5 l'invité** / :15 **On a tout essayé**	
TVA	**Deux filles le matin**		**Les saisons de Clodine**		**Michel Jasmin**	:45 **Le TVA midi**		**Dans la mire.com / V TVA en direct.com**		**Variées**		**Hop la vie!**		**Les feux de l'amour**		**Top modèles**	**Le 17 heures**	

Lundi 23 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Wizz**	**Ce soir**	**Mots et maux**	**Virginie**	**Un gars, une fille**	**Mon meilleur ennemi** "Affaires de famille"		**Bunker, le cirque** "Les votes des délégués"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **"Comme un homme libre"** (Drame,'79) Peter Strauss.				:55 **Hors d'ondes**
RDI	**RDI Jr**/:15 **Euronews**	**Capital actions**	**Le monde**	**Maison-neuve**	**Grands reportages** "Plus grand qu'Enron"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Maison-neuve**	**En santé**	**Le Canada aujourd'hui**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Grands reportages**		**Capital actions**	**Maison-neuve**
TV5	**Chiffres et lettres**	**Journal de France**	**Pyramide**	**Des racines et des ailes** Spécial Prague.				**Les beaux jardins**	**Campus** Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			:40 **Bourling...**	:15 **Points chauds**		:15 **"Victor Schoelcher, l'abolition"** (Drame) Ludmila Mikaël, Jacques Perrin.			
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Ultimatum**	**Lampe magique**	**Dans ma caméra**	**Caméra café**	**Max Inc.**	**"Judy Garland: L'ombre d'une étoile"**		**Le TVA**	**Le grand blond avec un show sournois**		**Michel Jasmin**		:35 **Infopublicité**				:35 **Canal nouvelles**

Mardi 24 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Wizz**	**Ce soir**	**Accent franco.**	**Virginie**	**Terre d'accueil Manitoba**			**Enjeux** "L'orgasme au féminin"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /.55 **Découverte**		:55 **Brio**	:25 **Hors d'ondes**	
RDI	**RDI Jr**/:15 **Euronews**	**Capital actions**	**Le monde**	**Maison-neuve**	**Grands reportages**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Maison-neuve**	**En santé**	**Le Canada aujourd'hui**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Grands reportages**		**Capital actions**	**Maison-neuve**
TV5	**Chiffres et lettres**	**Journal de France**	**Pyramide**	**Tout le monde en parle** Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					**Gour-mande**	**Temps présent** "Surveille ton pays"		**Un monde à...**	:15 **Pulsations**		:15 **À comm.**	:45 **Outremers**	:15 **Les enquêtes d'Éloïse Rome**	
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Ultimatum**	**Un monde de fous**	**Monsieur Crocodile**	**Histoires filles**	**KM/H**	**Musicographie** "Zacharie Richard"		**Le TVA**	**Le grand blond avec un show sournois**		**Michel Jasmin**		:35 **Infopublicité**				:35 **Canal nouvelles**

Mercredi 25 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Wizz**	**Ce soir**		**Virginie**	**Monde..-Charlotte**	**Le plateau**	**Rumeurs**	**Le tunnel** Pt. 2 de 4 (suite 2 oct)		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Ce soir**		**Nouvelles sports** /:25 **"Le mystère Ambrose Small"** (Police,'99)			:55 **Hors d'ondes**
RDI	**RDI Jr**/:15 **Euronews**	**Capital actions**	**Le monde**	**Maison-neuve**	**Grands reportages**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Grands reportages**	**En santé**	**Le Canada aujourd'hui**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Grands reportages**		**Capital actions**	**Maison-neuve**
TV5	**Chiffres et lettres**	**Journal de France**	**Pyramide**	**Envoyé spécial** Magazine d'information présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly.				**Le rêve d'Alonso**		**Gumb-Oh Là Là**	**Faits Divers**		**TV5 le journal** /:15 **Culture et dépendances**			:50 **"Le sang du renard"** (Drame,'96) Marianne Basler.		
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Ultimatum**	**Poule aux oeufs d'or**	**Arcand**	**Les poupées russes** "Un peu de paix"		**Emma** "Avoir un enfant"		**Le TVA**	**Le grand blond avec un show sournois**		**Michel Jasmin**		:40 **Infopublicité**				:40 **Canal nouvelles**

Jeudi 26 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Wizz**	**Ce soir**	**Clan destin**	**Virginie**	**Catherine**	**Fred-Dy**		**Uzume Taiko**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **"Encore"** (Com/dra,'96) Valeria Bruni-Tedeschi, Jackie Berroyer.				
RDI	**RDI Jr**/:15 **Euronews**	**Capital actions**	**Le monde**	**Maison-neuve**	**Grands rep.** "La guerre contre la drogue"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Maison-neuve**	**En santé**	**Le Canada aujourd'hui**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Grands reportages**		**Capital actions**	**Maison-neuve**
TV5	**Chiffres et lettres**	**Journal de France**	**Pyramide**	**La grande aventure de la presse filmée**		**Écrans du monde**	**"Nadia Coupeau, dite Nana"** (Drame) Lou Doillon. 1/2			**Repérages** "Cape Town, Cap Espérance"		**D'ici et d'ailleurs**	:15 **Racines et ailes** Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				:15 **Chanter la vie**	
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Ultimatum**	**Les incontournables**		**Tabou** "La passion de l'espoir"		**Tribu.com** "Accident de la route"		**Le TVA**	**Le grand blond avec un show sournois**		**Michel Jasmin**		:35 **Infopublicité**				:35 **Canal nouvelles**

Vendredi 27 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Caserne 24**	**Wizz**	**Ce soir**	**Histoire Manitoba**	**École de danse**	**Infoman**	**La fureur**		**Zone libre** "Le Coltan"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **"Adultère, mode d'emploi"** (Drame,'94) Richard Berry.				:50 **Hors d'ondes**
RDI	**RDI Jr**/:15 **Euronews**	**Capital actions**	**Le monde**	**Entrée des artistes**	**Grands rep.** "La guerre contre la drogue"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Aventure télé.**		**Le Canada aujourd'hui**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Aventure télé.**		**Capital actions**	**Griffe**
TV5	**Passep-Arts**	**Journal de France**	**Pyramide**	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			**Femme en blanc**			**À communiquer**		**Écrans du monde**	.15**Pass-epArts**	.45 **Vivement dimanche!**			.20 **Vivement dimanche prochain**	
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Ultimatum**	**J.E.**		**"Le monde à l'envers"** (Drame,'97) Richard Kiley, Eva Marie Saint.				**Le TVA**	:35 **"L'as des as"** (Drame,'96) Ernie Hudson, Phillip Rhee.				.40 **Infopublicité**		:40 **Infopublicité**		.40 **Publicité**

Samedi 28 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Mona le vampire**	**Wounch-poounch**	**La légende de Tarzan**	**Sofa**/:50 **W'kender**	**Wheel squad**	**Titeuf**	**Iznogoud**	**Clan destin**	**L'Heure du midi**	**"Mon ami Willy 3: Le sauvetage"** (Drame,'97) August Schellenberg, Jason James Richter.				**Mots et maux**	**Accent franco.**	**Culture-Choc**	**"Le Comte de Monte-Cristo"** (Drame,'98)	
RDI	5h00 **Matin Express**	**Bulletin des jeunes**	**Le Journal RDI**	**Hist. oubliées**	**Le Journal RDI**	**Entrée des artistes**	**L'Heure du midi**	**Enjeux** "L'orgasme au féminin"		**Vivre ici**	**La Semaine verte**		**Impact**	**La Facture**	**Griffe**	**Journal de France**	**Le Journal RDI**	**Le monde ce...**
TV5	**Re-7**	**Itinéraire gourmet**	**Débrouil-lards**	**À comm.**	**Va savoir**	**Découv-erte**	**TV5 le journal**	**Continent Noir**	**Reflets Sud**		**Soccer** Montpellier vs PSG **FFF**				**Journal Suisse**	**Sport Africa**	**Rêves en Afrique**	**Bourlin-gueur**
TVA	6h00 **Salut, bonjour!**		**Tonus**	**Bec et museau**	**Vins et fromages**	**I-D maison** "Haies de cèdres"		**Fleurs, jardins**	**Via TVA**	**Boutique TVA**		**Info-publicité**	**Info-publicité**	**Info-publicité**	**"Opération Gadgetman"** (Com,'96) Allan Corduner, James Young.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 **"Le Comte de Monte-Cristo"**		**Télé-journal**	**Justice**	**"Matroni et moi"** (Com,'99) Pierre Lebeau, Guylaine Tremblay.				.05 **"Les maîtres du monde"** (Doc/dra,2002)		**Télé-journal**	**Nouvelles sports** /:55 **"Batman & Robin"** (Drame,'97) Arnold Schwarzenegger, George Clooney.						**Hors d'ondes**
RDI	**Hist. oubliées**	**Culture-Choc**	**Le Journal RDI**	**La Facture**	**Grands reportages** "Plus grand qu'Enron"		**Télé-journal**	**Entrée des artistes**	**Grands reportages** "La fête du gâteau"		**Zone libre**		**Télé-journal**	**Vivre ici**	**Enjeux**		**Télé-journal**	**La Facture**
TV5	**Les beaux jardins**	**Journal de France**	**Pyramide**	**Douce France**		**Fallait y penser**				:35 **Les enquêtes d'Éloïse Rome**		:35 **À comm.**	**TV5 le journal** /:15 **Thalassa** Les chasseurs de dauphins.			:45 **Femme en blanc**		
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**"Le dernier empire"** Un Américain dispute à des démons un manuscrit chinois dont dépend l'avenir de l'humanité. (Avent,2001) Bai Ling, Russell Wong, Thomas Gidson.							**"Passager 57"** (Police,'92) Bruce Payne, Wesley Snipes.			**Le TVA**	.05 **"Mary Reilly"** (Fant,'96) John Malkovich, Julia Roberts.					:40 **Publicité**

Dimanche 29 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Titi & Grosminet**	**Hercule**	**La cour de récré**	**Histérial**	**À comm.**	**Course automobile** Grand Prix des Etats-Unis **F1** Site: Indianapolis, Indiana					**Les belles histoires** "Le rapporteur officiel"		**Le Jour du Seigneur**		**Mon ange**		**La Semaine verte**	
RDI	5h30 **Matin Express**	**Bulletin des jeunes**	**Le Journal RDI**	**La Facture**	**Le Journal RDI**	**Justice**	**L'Heure du midi**	**Histoires oubliées**	**RDI en direct** Un couverture souple et complète de l'actualité.			**Gala..prix Gémeaux**	**Justice**	**L'accent**	**Griffe**	**Journal de France**	**Le Journal RDI**	**Le monde ce...**
TV5	**1001 cultures**	**Palettes**	**L'éveil musical**		.05 **Kiosque**		**TV5journal** /:10**Invité**	**France Foot**	**Si j'ose écrire**		**Journal Suisse**		**Chanter la vie**	**Vivement dimanche!**			:05 **Vive dimanche..**	**Gour-mande**
TVA	6h00 **Salut, bonjour!**		**"La vérité sur les chats et les chiens"** (Com,'96) Ben Chaplin, Janeane Garofalo.				**Brunch Maman Dion** Invité(es): Jean L'Italien		**Évangélis-ation 2000**	**Boutique TVA**		**Info-publicité**	**Info-publicité**	**Info-publicité**	**"Buddy"** (Com,'97) Robbie Coltrane, Rene Russo.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**5 sur 5**		**Télé-journal**	**Découverte**		**Le gala des prix Gémeaux** Un hommage à ceux et celles qui contribuent à l'excellence de la télévision.						**Télé-journal**	**Parlez-moi des...**	**Nouvelles sports** /:55 **"If..."** (Drame,'68) David Wood, Malcolm MacDowell.				:50 **Hors d'ondes**
RDI	**Histoires oubliées**		**Le Journal RDI**	**Maison-neuve**	**Zone libre**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Maison-neuve**	**Justice**	**5 sur 5**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Zone libre**		**Télé-journal**	**Accent franco.**
TV5	**Gumb-Oh Là Là**	**Journal de France**	**D'ici et d'ailleurs**	**Sur la piste de l'homme sauvage**		**Comme au cinéma**			**D.**	:35 **Chronique de l'Afrique sauvage**		**L'effet Dussault**	**TV5 le journal** /:15 **Fallait y penser**				:20 **Kiosque**	
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Les Gags**	**Juste pour raconter 20 ans**		**"Terreur sous la mer"** (Act,'99) Saffron Burrows, Thomas Jane.				:15 **Le TVA**	:50 **Infopublicité**				.50 **Le canal nouvelles**				

Gens d'ici

Défenseur de notre culture

Stéphane MICHAUD

Paul Sherwood œuvre à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) en tant que coordonnateur à la programmation et aux services culturels. « Mon mandat général, explique-t-il, est de défendre le statut minoritaire des francophones au Manitoba. À cette fin, j'aide nos élèves à s'épanouir en fonction de leur identité culturelle. Plus concrètement, je pilote des projets, apporte un soutien financier ou autre, à la radio scolaire, aux activités physiques, etc. Mon rôle est d'agencer, de faciliter des actions, des événements, des politiques. En cela, j'hérite du beau travail déjà accompli par mes prédécesseurs à ce poste, Diane Bruyère et Pauline Gagné. »

Né à Le Pas il y a 43 ans, Paul Sherwood est bachelier en sciences agricoles de l'Université du Manitoba, de même qu'en éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface. Il débute comme professeur de sciences de la nature auprès des jeunes de 7e, 8e et 9e années. Dans les années 1990, il prend l'initiative d'organiser des activités parascolaires avec ses élèves de l'école Lavallée. Il passe ensuite quelque temps au Bureau de l'éducation française du ministère de l'Éducation, comme conseiller pédagogique en sciences de la nature. Il collabore également à l'élaboration de programmes d'études, avant d'aboutir à la DSFM.



Paul Sherwood.

« Le dossier culturel qui m'est confié au sein de la DSFM me tient particulièrement à cœur, affirme-t-il. C'est précisément cette mission culturelle, qui distingue la DSFM des autres divisions scolaires de la province. » Paul Sherwood a une vision très claire de la façon dont il faut procéder pour promouvoir l'aspect culturel à l'intérieur de la francophonie manitobaine. « Afin qu'elle rayonne et s'épanouisse, la culture doit devenir plus qu'un simple intérêt, poursuit-il. Elle doit être une passion, une appartenance émotive qu'il faut inculquer au quotidien à travers la télé, la radio, les journaux. Car nous devons lutter sans cesse pour conserver notre héritage français en milieu minoritaire. Il faut en arriver à ce que nos élèves soient bien outillés et confiants dans leur identité franco-manitobaine. »

Selon lui, les médias modernes sont un véhicule idéal pour asseoir cette réalité identitaire. « Nous devons en exploiter davantage le potentiel, explique-t-il, afin qu'il devienne un réflexe normal, naturel, de consommer des médias francophones. Un réflexe qui se perd chez les jeunes d'aujourd'hui. Même si le français qu'on y retrouve est surtout celui du Québec ou de la France, nous devons garder l'esprit ouvert par ici. »

ÉCONOMIE

Mission possible

Le Manitoba ouvre grandes ses portes aux entreprises étrangères, mais plus particulièrement à l'Alsace. C'est dans l'espoir de créer des liens durables qu'une délégation est venue jeter un coup d'œil intéressé.

Dominique PHILIBERT

Saint-Boniface a accueilli, du 10 au 12 septembre, deux représentants de l'Alsace, région du nord-est de la France, afin de sonder les possibilités d'échanges économiques. Une délégation manitobaine leur emboîtera le pas sous peu.

Guidés par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Celeste P. Jones et Georg Jahn ont visité plusieurs entreprises afin de créer des liens. « Nous sommes venus identifier les sociétés et les industries qui correspondent un peu à celles en Alsace, explique la vice-présidente d'Alsace Development International, Celeste P. Jones. Nous venons faire du recrutement avec l'idée d'examiner la possibilité d'établir des compagnies ici. »

Cette mission exploratoire les a conduits, entre autres, chez Hemp Oil Canada, au parc industriel Riel et au parc récréatif Cartier de Sainte-Agathe, à Émeuville, au Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface, chez Momentum Health Information Services, à la microbrasserie Two Rivers et à la rencontre de nombreux gens d'affaires de la communauté francophone.

Cette initiative a pris naissance il y a plus d'un an. Au départ, un projet concret dans le domaine de la santé a permis aux deux parties de découvrir des intérêts communs. Maintenant, d'autres industries présentent pour eux un bon potentiel. « Nous regardons davantage du côté des sociétés en biotechnologie, en alimentation et dans le secteur de l'automobile », explique-t-elle.

Le Manitoba présenterait plusieurs atouts intéressants pour l'Alsace. « Ils ont découvert une province bilingue dans l'Ouest canadien avec une économie diversifiée et stable, affirme la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Ils connaissent le Québec, mais pas les autres provinces. Il s'agit donc d'un nouveau marché pour eux. Le Manitoba n'est pas un chef de file dans un domaine en particulier, mais il offre un travail de très haute qualité dans plusieurs secteurs. »

C'est donc une multitude d'éléments, selon elle, qui pourrait faire en sorte que des industries alsaciennes soient séduites par ce que la province a à offrir. « Un taux de chômage bas fait en sorte que les investissements soient moins risqués, ajoute Mariette Mulaire. Nous avons la volonté de nous faire connaître et nous voulons que les futurs investisseurs réfléchissent au Manitoba comme étant une sérieuse option. »

Le Manitoba serait également gagnant dans le cas où de nouvelles entreprises décideraient de s'installer ici. « Cela crée nécessairement de nouveaux emplois et ce sont des familles entières qui en bénéficieront, mentionne le commissaire industriel au CDEM, Maurice McCarthy. La venue d'entreprises stimulera l'économie dans nos communautés membres, autant rurales qu'urbaines. De plus, on assistera à l'arrivée d'autres francophones dans nos régions. »

Pour sa part, Mariette Mulaire croit qu'à plus grande échelle, de nouvelles entreprises apportent une certaine innovation en matière technologique. « Nous pourrons profiter de la création de nouveaux produits et de nouvelles richesses, avance-t-elle. Cela aura, par exemple, des conséquences positives sur l'augmentation des exportations au Canada. »



photo : Dominique Philibert

Les deux délégués de l'Alsace (au centre) ont profité de l'expertise et du dévouement du CDEM afin de mener à bien leur mission exploratoire au Manitoba. Ils sont accompagnés de Maurice McCarthy et Mariette Mulaire.

L'idée est visiblement de vérifier quels sont les intérêts communs afin de créer une combinaison gagnante. « Nous pouvons offrir de l'électricité peu dispendieuse et une main-d'œuvre bilingue, ajoute Maurice McCarthy. L'Amérique du Nord est le plus gros marché au monde. De plus, le dollar canadien devient avantageux lorsqu'on vend aux États-Unis. Finalement, le Manitoba est géographiquement situé au centre du pays, ce qui signifie une certaine facilité au plan de la distribution. »

Dans le cas d'un échange ou de l'établissement d'une entreprise, le CDEM jouerait le rôle d'accompagnateur. « Nous serons là pour les aider à percer et les diriger afin qu'ils ne soient pas perdus, mentionne Mariette Mulaire. Nous pourrons procéder à un échange de savoirs au sein d'une organisation comme l'incubateur d'entreprises, par exemple. L'idée est de permettre les contacts, la création d'un réseau et la mise en place d'un partenariat solide et efficace. »

Une mission exploratoire aura lieu en France du 22 au 29 septembre. Le CDEM signera alors une entente avec l'agence économique Adira. Cela signifie, entre autres, que le Manitoba sera fortement suggéré à toutes les industries intéressées à venir s'établir en Amérique du Nord.

De plus, des alliances se consolideront davantage entre l'Institut de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface et l'Hôpital de Strasbourg, ainsi que Radio-Canada et Radio-France Bleue. Une entente se concrétisera également entre le ministre des Finances, Greg Selinger, et le sénateur du Bas-Rhin, Philippe Richert.

Saint-Labre

Une porcherie voit le jour

Désormais propriétaire d'une industrie qui suscite la controverse, Adrien Grenier ne se laisse pas décourager. Sa première porcherie à peine ouverte, il songe déjà à l'expansion.

Jean-François NADEAU

Le Franco-Manitobain Adrien Grenier a procédé, le 13 septembre, à l'ouverture officielle de sa toute première porcherie, Gringo Hogs. Située à Saint-Labre, l'entreprise mise sur pied pour la somme de 500 000 $ abrite 1 400 bêtes destinées à l'engraissement.

Chaque cochonnet demeurera dans les enclos de Gringo Hogs entre 16 et 18 semaines. Par la suite, il sera vendu à l'échelle internationale. « Mes bêtes seront principalement exportées, notamment au Japon, explique Adrien Grenier. Je les vendrai par contrat à un particulier qui se chargera de la distribution. »

L'agriculteur, qui possède déjà une ferme laitière, souhaitait diversifier les activités de son entreprise. C'est pourquoi il s'est tourné vers l'industrie porcine. « Démarrer dans un secteur différent est une façon de m'assurer d'un revenu plus stable, fait remarquer Adrien Grenier. De plus, il y a certains membres de ma famille qui désiraient travailler sur une ferme. Ce sera une bonne opportunité pour eux de commencer. »

Cependant, la production porcine est très élevée en Amérique du Nord, ce qui a pour effet de diminuer la valeur de ce produit à l'échelle internationale. En fait, au cours des dernières semaines, le prix du porc a été son plus bas depuis les 30 dernières années. Malgré tout, le Franco-Manitobain préfère demeurer optimiste. « Il est certain que cette situation est inquiétante, mentionne-t-il. Toutefois, nous allons devoir nous y adapter. De toute façon, le prix des céréales fluctue aussi et je ne crois pas que nous soyons dans une position pire que celle des producteurs céréaliers. »

Si l'ouverture de la porcherie fait le bonheur d'Adrien Grenier, il a dû se battre pour donner vie à son idée. « Je suis bien heureux que mon projet soit enfin réalisé, affirme le propriétaire. Il a été assez difficile de convaincre le conseil municipal qu'établir une porcherie ici ne sera pas nuisible. »



photo : Jean-François Nadeau

Adrien Grenier : « J'ai invité mes détracteurs à venir visiter ma porcherie et aucun ne s'est encore présenté. Je ne considère pas mon entreprise plus polluante qu'une autre. »

Bien que la Municipalité de Piney ait donné son aval à l'implantation de l'entreprise, certains citoyens s'opposent toujours à l'ouverture de la porcherie dans leur village. Cela fait sourire Adrien Grenier. « Souvent, les gens se plaignent sans savoir de quoi ils parlent, lance-t-il. J'ai d'ailleurs invité mes détracteurs à venir visiter ma porcherie et aucun ne s'est encore présenté. Il y en a même un qui s'est plaint des odeurs avant même que l'on reçoive un seul cochon, mentionne-t-il à la blague. Le public doit savoir que toute ferme qui possède plus de 300 animaux a le devoir de produire des analyses de sol sur une base régulière. Je ne considère pas mon entreprise plus polluante qu'une autre. »

Adrien Grenier a d'ailleurs présenté une demande afin d'ouvrir une deuxième porcherie. « Dès que le conseil municipal me donnera son appui, les travaux pourront commencer », annonce-t-il.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que la nouvelle adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

SEPTEMBRE 2002

ÉCONOMIE

..., UNE COMMUNAUTÉ *actions*

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : le secteur de l'économie.

Des jeunes font bouger l'économie!

Quatre nouvelles entreprises fières d'offrir un service en français!

Le Dépanneur Archibald

1270, rue Archibald (au Parc Windsor)

Âgé d'à peine 20 ans, André Cloutier est propriétaire du Dépanneur Shell, situé sur la rue Archibald, depuis le 27 décembre 2001. Depuis son arrivée, les ventes du dépanneur ont augmenté de 31 %! Les clients disent que c'est grâce au personnel avenant d'André et de l'excellent service qu'ils reçoivent à son dépanneur...



Au Dépanneur Archibald, les clients se sentent bienvenus, respectés et appréciés.

Mini O's

Téléphone : (204) 782-8981



Marcel Petit, 28 ans, se déplace avec sa camionnette remplie de **minibeignes** depuis juin 2002. On le retrouve dans les festivals, fêtes et autres rassemblements populaires un peu partout au Manitoba. Ses Mini O's savent sucrer le bec!

La nature mobile de son entreprise permet à Marcel Petit de se rendre dans tous les coins de la province et de profiter au maximum des occasions d'affaires.

249 Club Cleaners

1117, chemin St-Mary's (à Saint-Vital)

Cédric Gagné, 25 ans
Yo Mai, 25 ans
Joël Gagnon, 24 ans

Les employés de 249 Club Cleaners offrent un service supérieur de nettoyage à sec pas cher du tout et écologique depuis l'été dernier. Ces trois jeunes hommes, anciens collègues de classe, se retrouvent maintenant partenaires d'affaires... et leur carrière s'annonce bien!



Les propriétaires de 249 Club Cleaners impressionnent et retiennent leurs clients, grâce à leur service impeccable.

Musik Plus

Téléphone : (204) 237-8880

Yannick Laroche, 26 ans, est propriétaire de Musik Plus depuis le 1er août 2002. Ses clients le connaissaient depuis longtemps à titre de disque-jockey de la compagnie. Aujourd'hui propriétaire, il partage son expertise avec les D.J. qu'il embauche. On retrouve donc un peu du talent et du savoir-faire de Yannick chez tous les disques-jockeys de Musik Plus!



Yannick Laroche est un vétéran de l'industrie de la musique enregistrée. Avec Musik Plus, il pousse plus loin ce qu'il connaît et ce qui le passionne déjà.

Quelles sont nos priorités?

- Assurer le leadership pour un développement concerté de notre économie.
- Utiliser la valeur ajoutée du bilinguisme dans les secteurs de l'économie où le bilinguisme présente un intérêt, comme le tourisme.
- Mettre en place des infrastructures qui permettront, dans les municipalités, l'émergence de projets concrets, comme le font les plans de vision mis de l'avant par le CDEM et les CDC.
- Développer un esprit entrepreneurial dans nos communautés.
- Promouvoir le bilinguisme comme valeur ajoutée auprès des commerces et des industries afin de créer ou maintenir des emplois, d'attirer des touristes, etc.
- Promouvoir « l'achat local » auprès des consommateurs, qu'il s'agisse d'individus ou d'entreprises utilisant les produits ou services d'autres entreprises.
- Valoriser la réussite en affaires dans les communautés bilingues.

Bientôt à la SFM

- Soumettez dès maintenant des candidatures pour le **Prix Riel 2002**, qui sera remis le 19 octobre prochain lors de la 20e Soirée gala du Prix Riel, après l'AGA de la SFM. Date limite : 30 septembre!
- Bientôt : l'*Annuaire des services en français au Manitoba*, édition 2003.
- Vous êtes invités à participer à l'assemblée générale annuelle de la SFM et à la Soirée gala du Prix Riel, qui auront lieu le 19 octobre 2002 au Centre culturel franco-manitobain. Réservation au 233-4915.
- Ne manquez pas la sortie prochaine du nouveau cédérom *Le Manitoba français : une francophonie au cœur de l'Amérique.*

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca

Soutien communautaire

Le gouvernement fédéral reconnaît désormais le rôle que joue l'immigration dans l'épanouissement des communautés francophones minoritaires. Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse seront les premiers à en bénéficier.

Mylène CRÊTE

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a récemment renouvelé une entente avec Ottawa afin de poursuivre son programme des candidats d'une province. Celui-ci espère ainsi pouvoir combler les lacunes de main-d'œuvre qualifiée sur son territoire en accueillant 200 immigrants par année et ce, sur une période de cinq ans. L'accord fédéral-provincial comprend une clause stipulant que les représentants de la communauté acadienne de Nouvelle-Écosse devront être consultés lors d'éventuelles discussions au sujet de l'immigration.

« Le travail de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) pour le dossier de l'immigration a ouvert la porte, souligne le directeur général de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE), Jean Léger. Ça nous est tombé du ciel! »

Plusieurs facteurs ont mené à la signature de cette entente. La nomination de Denis Coderre en tant que ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration en début d'année a contribué à créer un contexte favorable. Tout comme la sortie d'un rapport sur l'immigration et les communautés minoritaires au Commissariat aux langues officielles peu de temps après.

« En 1994, le Conseil du Trésor a émis des directives au gouvernement fédéral afin que l'article 41 de la Loi sur les langues officielles, qui concerne l'épanouissement des communautés minoritaires, soit respecté, explique le directeur des communications de la FCFA, Robin Cantin. L'arrivée de Denis Coderre a amené Citoyenneté et Immigration Canada à appliquer le principe établi il y a huit ans. »

Besoins francophones

La communauté acadienne de Nouvelle-Écosse n'a reçu aucun immigrant de langue française au cours des dernières années, selon Jean Léger. Pourtant, elle pourrait grandement profiter d'une main-d'œuvre qualifiée dans les domaines de l'éducation et de la construction de bateaux. De plus, l'arrivée de francophones dans la région mènerait à une utilisation accrue du système scolaire et des services en français.

« Mais il faut se demander si nos communautés sont prêtes à les accueillir, admet Jean Léger. Nous avons un rôle de sensibilisation à jouer à ce sujet. Nous prenons l'intégration très au sérieux, car nous ne voulons pas répéter les erreurs commises dans d'autres provinces. »

La FANE devra réfléchir sur la forme que prendront les structures d'accueil. Elle a déjà retenu les services d'une firme de recrutement située en France afin de trouver des gens qui possèdent les compétences en demande et seraient intéressés à s'installer en Nouvelle-Écosse.

Francophones enrichis

Ce genre de recrutement pourrait également profiter à la communauté francophone du Manitoba, mais il n'est pas question pour la Société franco-manitobaine (SFM) de s'y lancer avant que des structures d'accueil décentes soient mises en place. La Province, quant à elle, reconnaît l'importance de l'immigration pour la communauté francophone, mais l'entente signée avec Ottawa à ce sujet ne va pas aussi loin que celle de la Nouvelle-Écosse.



photo : Gracieuseté Jean Léger

Jean Léger : « Nous prenons l'intégration très au sérieux, car nous ne voulons pas répéter les erreurs commises dans d'autres provinces. »

« Il y a une clause dans la première entente des candidats des provinces du Manitoba signée en 1999, qui reconnaît l'importance de l'immigration francophone, indique le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Ça nous a permis d'ouvrir la porte et d'obtenir des fonds pour offrir des services d'accueil. »

Ce dernier souhaite que la question de l'immigration francophone soit soulevée lors de la rencontre des ministres fédéral et provinciaux de l'Immigration qui se déroulera à Winnipeg en octobre, histoire de trouver des solutions aux problèmes imminents.

Un simple bienvenue

De nombreux réfugiés vietnamiens, rescapés de l'invasion communiste de 1975, ont convergé au Manitoba vers la fin des années 1970 et le début des années 1980. Une entente entre le ministère de l'Immigration d'alors et le diocèse de Saint-Boniface conclue en 1979 donnait à ce dernier la responsabilité d'en accueillir 125. De ce nombre, certains parlaient français. Pourtant, leur présence ne se fait pas sentir autant qu'avant au sein de la communauté franco-manitobaine.

L'abbé Antoine Vo Van Hoa, en charge de la paroisse Saint-Norbert, a quitté son pays natal en 1982 pour se retrouver dans un camp de réfugiés aux Philippines. Un an plus tard, un prêtre canadien en voyage le rencontra et lui donna la chance d'exercer ses fonctions au Manitoba.

« Il y avait un groupe de catholiques vietnamiens qui fréquentaient la paroisse Cathédrale, mais il y avait des difficultés de communication entre eux et le prêtre, explique-t-il. L'archevêché m'a alors accueilli pour que je m'occupe d'eux. »

Si quelques familles parlaient français à l'époque, la plupart d'entre elles habitaient de l'autre côté de la rivière Rouge, selon l'abbé Vo Van Hoa. Aujourd'hui, les membres de la communauté vietnamienne habitent l'est de la ville, soit dans les quartiers Kildonan, Transcona ou Parc Windsor. Ils forment la paroisse St. Philip Minh.



photo : Mylène Crête

L'abbé Antoine Vo Van Hoa s'est occupé des catholiques d'origine vietnamienne dès son arrivée au Manitoba.

Le manque de contact entre des francophones d'ici et les immigrants vietnamiens a contribué à les écarter. Même l'abbé Vo Van Hoa, qui gravite dans la communauté franco-manitobaine depuis presque vingt ans, ne se sent pas tout à fait inclus. « Je fais de mon mieux pour m'intégrer en prolongeant mon café tous les jours afin de pouvoir parler avec quelques personnes, je lis et j'écoute la radio en français, mais je ne me sens pas comme un membre à part entière. »

Le fait qu'ils aient dû apprendre l'anglais pour pouvoir être des citoyens actifs au Manitoba les a également éloignés de la communauté francophone, d'autant plus qu'ils tentent de préserver leur langue d'origine. Quelques-uns y ont toutefois trouvé leur place comme Viet Pham, un enseignant à l'école Saint-Lazare depuis sept ans.

Accompagnement régulier

La communauté juive a réalisé plusieurs initiatives pour diminuer ce genre de problèmes d'intégration. La Fédération juive de Winnipeg emploie des travailleurs sociaux qui aident les nouveaux arrivants à s'installer et va encore plus loin.

« Nous tentons de les faire participer à la communauté, explique la directrice de la planification de la fédération, Faye Rosenberg-Cohen. Nous leur donnons un abonnement gratuit au *Jewish Post* afin qu'ils se familiarisent avec la communauté. Nous les mettons également en contact avec des familles d'ici avec qui ils peuvent parler et créer des liens d'amitié. »

L'intégration des nouveaux arrivants juifs est facilitée par le fait qu'ils joignent une communauté à la même religion qu'eux et la même histoire. « Nous avons beaucoup en commun avec les juifs en provenance de l'Argentine, souligne-t-elle. Nous avons un système d'éducation similaire et, dans certains cas, ce sont même des cousins éloignés. »

Saviez-vous que…

- Sur les cinq millions d'immigrants qui vivent au Canada, 2,1 millions sont arrivés entre 1981 et 1996;
- Le Canada compte parmi l'un des principaux pays d'accueil. Les immigrants représentent 17 % de sa population, une proportion supérieure à celle de tous les pays de l'OCDE exception faite de l'Australie;
- Près de sept nouveaux immigrants sur dix vivent dans les trois principales régions métropolitaines du Canada : Toronto, Montréal et Vancouver;
- L'adaptation des immigrants à la vie économique prend du temps. Les immigrants admis pendant les années 1990 affichent un taux d'activité inférieur et un taux de chômage supérieur. Ils occupent en outre des emplois nécessitant un niveau de compétence moins élevé. Les personnes ayant immigré pendant les années 1980 se situent à un niveau intermédiaire.

Source : site Internet de Citoyenneté et Immigration Canada

Solutions sans miracle

Bien que le recrutement de nouveaux arrivants puisse sembler attirant à première vue, il n'est pas exempt de difficultés.

CRÊTE

La Société franco-manitobaine (SFM) n'a jamais recruté activement de francophones à l'extérieur du pays. Son président-directeur général, Daniel Boucher, s'était rendu au Maroc en 1998 pour faire la promotion de la communauté franco-manitobaine à la suite d'une invitation d'Accès Canada. Cette firme d'avocats montréalaise, qui possède plusieurs bureaux en Afrique du Nord, conseille les gens désireux d'immigrer au Canada. Ses représentants avaient découvert les infrastructures francophones du Manitoba lors d'un séjour ici et ont pensé qu'elles pouvaient intéresser leur clientèle.

« Si la porte se ferme ailleurs, ils trouvent d'autres endroits où des francophones peuvent immigrer, note le sous-ministre adjoint à l'Immigration au Manitoba, Gérald Clément. Le secteur des consultants en immigration qui œuvrent à l'extérieur du pays est non-réglementé justement parce qu'il se passe ailleurs. Ainsi, ils peuvent ne pas dire toute la vérité aux futurs résidants canadiens et même parfois utiliser des méthodes frauduleuses pour présenter des candidats. »

Des quelques centaines de personnes que Daniel Boucher avait rencontrées, une vingtaine de familles ont déménagé dans la communauté francophone. La SFM estime que la moitié d'entre elles ont aujourd'hui quitté la province.

« On se pensait prêts à accueillir ces gens, affirme Gérald Clément. Mais au fur et à mesure qu'ils sont arrivés, nous nous sommes rendus compte qu'il était difficile pour eux de trouver un logement, d'apprendre une troisième langue — l'anglais — et de se trouver un emploi. Par contre, nous avons eu du succès pour l'intégration des enfants dans les écoles, car cette génération est plus ouverte au changement. »

La SFM planifie donc une journée de réflexion le 15 octobre sur les enjeux de l'immigration dans la communauté franco-manitobaine. Elle espère ainsi trouver des solutions aux problèmes identifiés dans le rapport de la consultante Joanne Therrien. Cette dernière suggère que toute la communauté participe activement à l'intégration des nouveaux arrivants en formant des partenariats et en créant les services d'orientation nécessaires.

« Le recrutement pourrait être bénéfique pour la communauté, reconnaît Daniel Boucher. Mais si nous le faisons, nous voulons nous assurer que les gens restent ici et qu'ils soient heureux. Nous avons beaucoup de travail à accomplir à ce niveau-là. »

Procédures exhaustives

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) n'a, quant à elle, jamais effectué de recrutement à l'extérieur du pays. Elle a cependant embauché, il y a deux ans, une enseignante française qui avait eu accès à une offre d'emploi et, au dire de son directeur général, Léo Robert, les démarches ont été complexes.

« Même si nous voulons engager quelqu'un de l'extérieur, il y a des choses que nous ne contrôlons pas, précise-t-il. L'obtention du permis de travail ou du statut d'immigrant de même que la reconnaissance des qualifications par la Province causent des délais. Ainsi, nous ne sommes jamais certains d'avoir un enseignant en septembre. »



Archives La Liberté

Daniel Boucher : « Si nous recrutons, nous voulons nous assurer que les gens restent ici et qu'ils soient heureux. Nous avons beaucoup de travail à accomplir à ce niveau-là. »

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a lui aussi embauché une personne d'origine européenne au cours des années 1990. Tout comme la DSFM, il poste ses offres d'emploi dans Internet sans pour autant rechercher des candidats à l'extérieur du pays.

« Nous examinons la qualité de la candidature et regardons les profils qui correspondent à ce que nous cherchons peu importe leur provenance, souligne le doyen de la faculté des Arts et des Sciences, Ibrahima Diallo. Avant d'embaucher quelqu'un d'un pays étranger, il faut prouver au ministère de l'Immigration qu'aucun Canadien n'est disponible pour effectuer ce genre de travail. C'est pourquoi nous choisissons toujours un candidat d'ici en premier lieu. »

Recrutement involontaire

Le Canada encourage de plus en plus les étudiants internationaux à demeurer ici. Ils devaient auparavant quitter le pays aussitôt leur diplôme complété. Maintenant, le gouvernement fédéral leur accorde un an supplémentaire pour acquérir de l'expérience de travail dans le domaine où ils ont acquis des connaissances. Ensuite, ils peuvent faire une demande au gouvernement manitobain afin de participer au programme des candidats d'une province à condition qu'ils bénéficient d'une offre d'emploi.

Quelques personnes ont profité de ce nouveau service et suivent présentement la procédure pour devenir des résidants permanents de sorte qu'aucun chiffre n'est disponible à ce sujet. Rappelons que le CUSB accueille entre 50 et 70 étudiants internationaux par année.

Investir dans la langue

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) attend patiemment les résultats du dernier recensement en ce qui a trait au nombre de francophones au pays. Elle a réussi à faire modifier le questionnaire après l'exercice de 1996, car elle sentait que le nombre de francophones était sous-représenté.

« Avant, on demandait quelle était la langue maternelle de chaque citoyen, remarque le directeur des communications de la FCFA, Robin Cantin. Cela posait un problème parce que des gens d'origine africaine, par exemple, répondaient le oudou, car c'est la première langue qu'ils ont apprise. Par conséquent, ils ne figuraient pas en tant que francophones dans les résultats. »

La nouvelle question utilisée dans le recensement de 2001 porte sur la première langue officielle — anglais ou français — apprise et encore comprise.

La FCFA n'est pas la seule à avoir saisi l'importance de l'immigration dans le développement des communautés francophones hors Québec. Le Commissariat aux langues officielles lui a donné un appui de taille lorsqu'il a émis, en février, le rapport *L'immigration et l'épanouissement des communautés de langues officielles au Canada : politiques, démographie et identité*. La commissaire, Dyane Adam, est arrivée à la conclusion que les actions du gouvernement fédéral en matière d'immigration ne favorisaient pas suffisamment la progression des deux groupes linguistiques.



photo : Gracieuseté Commissariat aux langues officielles

Une étude réalisée pour le compte de la commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, est venue appuyer les démarches de la FCFA.

Elle y note que 96 % des nouveaux arrivants unilingues francophones habitent au Québec tandis que le nombre de personnes nées à l'étranger représente moins de 5 % des communautés francophones minoritaires, alors qu'il correspond à 20 % de la population canadienne. Outre Montréal, Toronto est la ville qui accueille le plus grand nombre de francophones en provenance de l'étranger. D'autres choisissent de s'établir en Colombie-Britannique.

« L'immigration est un phénomène urbain, explique Dyane Adam. Le Manitoba, par exemple, ne reçoit pas sa part proportionnelle de nouveaux arrivants et c'est pourquoi il est important de s'impliquer à toutes les étapes du processus pour que la personne qui désire immigrer au Canada puisse considèrer cette province. À son arrivée, la communauté doit être sensible à ses besoins afin de l'aiguiller vers les services adéquats. »

Pour la commissaire, il s'agit de respecter l'équilibre démographique du pays. « La communauté majoritaire anglophone est de plus en plus diversifiée grâce à l'immigration, remarque-t-elle. Si les communautés francophones ne se diversifient pas à leur tour, cela pourrait causer des problèmes. Il ne faut pas qu'elles se marginalisent davantage, d'autant plus que leur poids démographique diminue de plus en plus. »

Dyane Adam salue toutefois les efforts du gouvernement fédéral en ce sens. La nouvelle Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés, en vigueur depuis juin, tient compte des besoins des communautés de langues officielles. La grille d'évaluation des candidats alloue plus de points à la compétence linguistique, surtout lorsqu'ils parlent l'anglais et le français. Elle souhaite qu'Ottawa poursuive ses actions et continue d'accorder de l'importance au facteur linguistique.

« Le processus de l'immigration doit être guidé par des objectifs autres qu'économiques », conclut-elle.

La Régie des services publics

AVIS DE RAPPEL D'AUDIENCE PUBLIQUE

Demandeur : La Société d'assurance publique du Manitoba

DEMANDEUR : La Société d'assurance publique du Manitoba (la « Société ») a soumis une demande à la Régie des services publics (la « Régie ») afin que soient approuvés ses tarifs de base et ses primes d'assurance automobile obligatoire pour l'an 2003. La Société soumet une telle demande afin de se conformer aux exigences de la *Loi sur l'examen public des activités des corporations de la Couronne et l'obligation redditionnelle de celles-ci et de la Loi sur la Régie des services publics.*

INCIDENCE DES TARIFS :

La Société demande l'approbation des tarifs de son régime d'assurance Autopac de base, qui devraient entrer en vigueur le 1er mars 2003 et qui maintiendront les recettes totales provenant des primes au même niveau qu'au cours de l'exercice précédent. Par ailleurs, les modifications proposées pour 2003-2004 auront des incidences sur les primes de base applicables aux principaux codes d'usage des véhicules.

Les modifications auront les incidences suivantes sur les principaux codes d'usage :

Code d'usage	Nombre de véhicules	Augmentation ou réduction
Voitures de tourisme	620 264	0,0 %
Véhicules — tarif commercial	48 270	3,6 %
Véhicules publics	8 820	3,7 %
Motocyclettes	8 348	15,0 %
Remorques	98 328	-9,8 %
Véhicules à caractère non routier	26 923	-8,7 %
Situation d'ensemble	**810 953**	**0,0 %**

L'incidence générale des rajustements sur le parc provincial de véhicules sera la suivante :

- 46,2 % des véhicules (374 279) feront l'objet d'une réduction des primes; la plupart des réductions seront inférieures à 50 $;
- 1,0 % des véhicules (7 849) feront l'objet du maintien des primes à leur niveau actuel;
- 19,1 % des véhicules (155 021) feront l'objet d'une augmentation des primes de moins de 20 $;
- 23,5 % des véhicules (190 609) feront l'objet d'une augmentation des primes variant de 20 $ à 50 $;
- 8,8 % des véhicules (71 246) feront l'objet d'une augmentation des primes variant de 50 $ à 100 $;
- 1,4 % des véhicules (11 949) feront l'objet d'une augmentation des primes de plus de 100 $.

Le rajustement final des primes individuelles peut varier selon dossier de sinistres du conducteur, son dossier de conduite, le code d'usage du véhicule, le territoire de résidence et le groupe de tarification du véhicule. L'effet cumulatif net des rajustements individuels ne dépassera pas les montants ci-dessus.

La Société ne propose aucune modification des réductions et des surprimes applicables aux parcs de véhicules, des primes applicables aux permis de conduire ou des surprimes pour accidents, des frais afférents aux paiements échelonnés, ainsi que des frais de service et de transaction actuels.

PRINCIPAUX POINTS DE LA DEMANDE :

Les rajustements tarifaires suivants sont proposés aux polices émises entre le 1er mars 2003 et le 29 février 2004 :

- des augmentations et des réductions de tarifs fondées sur les dossiers de sinistres des conducteurs, variant entre +15 % et -15 % pour les diverses catégories de véhicules;
- des rajustements tarifaires de –21,8 % à +39,6 % afin que les modifications apportées à la classification et aux groupes tarifaires aient un effet neutre sur les recettes;
- une réduction des tarifs applicables aux véhicules à caractère non routier et à la plupart des remorques grâce à une réduction des frais d'exploitation alloués à ces catégories de véhicules, dont l'application a débuté l'an dernier.

Les personnes intéressées à obtenir tous les détails des modifications proposées peuvent examiner la demande soumise par la Société, les témoignages recueillis par la Régie ainsi que les documents d'appui en se présentant aux bureaux de la Société ou de la Régie.

Les personnes qui souhaitent obtenir une copie de la demande peuvent communiquer avec la personne suivante :

Rick Sloan
Société d'assurance publique du Manitoba
234, rue Donald, 8e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Téléphone : 985-7335 (appels à frais virés acceptés)

MODIFICATION DES TARIFS :

Les tarifs de la Société seront examinés par la Régie des services publics, conformément à la *Loi sur la Régie des services publics*. La Société ne peut apporter aucune modification à ses tarifs ou adopter de nouveaux tarifs sans l'approbation de la Régie. Dans le cas de la Société d'assurance publique du Manitoba, les tarifs applicables à ses services correspondent aux bases de tarification et aux primes du régime d'assurance automobile obligatoire qu'elle offre aux automobilistes. La Régie peut émettre une ordonnance au sujet de toute demande qui lui est soumise, qui répond à cette dernière en totalité ou en partie, ou elle peut accorder d'autres réparations en plus ou en remplacement des réparations demandées, d'une manière complète et sous tous leurs aspects, comme si la demande soumise visait de telles réparations partielles, additionnelles ou autres.

AUDIENCE :

La Régie tiendra une audience publique sur la demande de la Société à la salle d'audience de la Régie des services publics, au 330 de l'avenue Portage (4e étage), à Winnipeg (MB), le 7 octobre 2002, à compter de 9 h.

PROCÉDURE :

La Régie a adopté des règles de pratique et de procédure qui s'appliqueront à l'audience sur la demande de la Société. On peut se procurer un exemplaire des règles en écrivant au secrétaire de la Régie ou en composant le 945-2638 à Winnipeg.

INTERVENANTS :

Aux fins de la présente audience, les intervenants sont les personnes, les entreprises et les sociétés qui souhaitent participer à l'interrogation des témoins, apporter des preuves, faire des observations ou soumettre des points de vue. On demande aux parties qui souhaitent intervenir d'informer le secrétaire de la Régie de leur intention dès qu'elles auront pris connaissance du présent avis.

Les intervenants doivent également faire parvenir une copie de leur lettre au conseiller juridique de la Société, à l'adresse suivante :

Kevin M. McCulloch
Vice-président, Services juridiques
Conseiller juridique et secrétaire général
Société d'assurance publique du Manitoba
234, rue Donald, bureau 912
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Téléphone : 985-7383

Les parties qui, au cours de l'audience, souhaitent simplement présenter un mémoire ou communiquer leur point de vue sans participer à tout le processus doivent informer le secrétaire de la Régie de leur intention de prendre part à l'audience au plus tard le 27 septembre 2002.

FAIT le 19 août 2002.

Le secrétaire de la Régie des services publics,

G. O. Barron


Donner un préavis de cinq jours


Salle accessible aux fauteuils roulants



OFFRE D'EMPLOI

Réceptionniste bilingue à temps plein pour une clinique dentaire

Qualités requises :

- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- informatique;
- bon sens de l'organisation;
- entregent.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au numéro de télécopieur 257-9631 ou appelez au 233-7726, ou en soirée le 253-0791.

Manitoba

TRADUCTION-RÉVISEUR – TS3, deux postes, Justice Manitoba, Direction de la traduction juridique, Bureau de la conseillère législative, Winnipeg. N° d'annonce : 9474. Échelle de salaire : de 49 458 $ à 62 451 $. Date de clôture : le 30 septembre 2002.

Qualités requises : La personne choisie aura un diplôme universitaire et plusieurs années d'expérience en traduction, en révision ou dans un domaine connexe. Elle aura une connaissance exceptionnelle du français et une excellente compréhension de l'anglais. Elle devra être capable d'établir des priorités et de travailler sous pression. La personne choisie aura beaucoup d'entregent et pourra travailler de manière autonome et efficace.

Fonctions : La personne choisie est chargée de traduire et de réviser des lois, des règlements, des documents de l'Assemblée législative et d'autres textes de nature juridique de l'anglais au français. Elle soumet des textes traduits à un réviseur et discute, au besoin, de l'exactitude du contenu, de l'à-propos du style, de l'uniformité terminologique et de la qualité générale des traductions. De plus, elle fait la révision de textes traduits par d'autres traducteurs de la Direction ou des pigistes. La personne choisie devra faire de la recherche terminologique, participer à l'élaboration de lexiques internes, développer sa connaissance des principes de rédaction législative, des principes juridiques et des lois d'autres ressorts et fournir des services de traduction aux comités de l'Assemblée législative. Elle devra travailler en étroite collaboration avec les rédacteurs anglophones et d'autres spécialistes.

Tous les candidats devront passer une épreuve écrite et une liste d'admissibilité d'un an sera établie.

Envoyez votre demande par écrit à : Justice Manitoba/Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Gestion des ressources humaines, 405, Broadway, bureau 910, Winnipeg, (Manitoba) R3C 3L6. Télécopieur : (204) 945-3764. Courier électronique : hrsjuscht@gov.mb.ca

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

APPEL DE CANDIDATURES
Collège universitaire de Saint-Boniface

LES SERVICES INFORMATIQUES font appel de candidatures pour un moniteur / technicien ou une monitrice / technicienne (poste de durée d'un an)

Fonctions :

- Service de première ligne à la clientèle;
- Installation et préparation d'équipement informatique;
- Maintien des laboratoires informatiques;
- Dépannage technique d'équipement et de logiciels.

Qualifications :

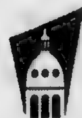
- Expérience et habileté démontrée dans le service à la clientèle;
- Formation pertinente en informatique ou expérience équivalente;
- Bonne connaissance dans les domaines suivants :
  - les logiciels MS Office
  - Windows 98 / 2000 / XP
  - les ordinateurs de type Wintel et / ou de type Macintosh
  - l'installation d'une variété de logiciels
  - les technologies d'Internet
  - les nouveaux médias
- Sens de l'organisation;
- Esprit d'équipe;
- Excellente connaissance de la langue française;
- Connaissance dans la gestion des réseaux et / ou dans la programmation serait considérée comme atout.

Rémunération : Classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonctions : Le 28 octobre 2002

Les candidates ou candidats intéressés sont priés de soumettre leur curriculum vitae avant le 4 octobre 2002 à :

MONSIEUR DENIS BERNARDIN, DIRECTEUR
SERVICES INFORMATIQUES



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217
dbernardin@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.
Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.
Nous remercions toutes les personnes intéressées.
Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.
Les demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois afin d'être prises en considération si la possibilité d'un emploi approprié se présente pendant cette période.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

SECRÉTAIRE RÉGIONAL.E

Le Comité régional Ouest (bureau situé au Collège régional Notre-Dame) est à la recherche d'un.e secrétaire pour un poste à demi-temps (horaire flexible).

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées devront :

- être familières avec le logiciel Microsoft Word et l'utilisation du courriel;
- posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- accomplir diverses tâches reliées au secrétariat;
- démontrer de l'entregent;
- être capable de travailler de manière autonome.

Les personnes intéressées enverront leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **avant le mercredi 2 octobre 2002** à :



Monsieur Antonio Simard
Case postale 26
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Courriel : asimard@atrium.ca



Infirmier(ière)s autorisé(e)s (R.N.), Infirmier(ière)s auxiliaires (L.P.N.), Préposé(e)s des soins (aides en soins de santé)

Infirmier(ière)s autorisé(e)s (R.N.), Infirmier(ière)s auxiliaires (L.P.N.) :

Nous avons des postes permanents à temps plein et à temps partiel (0,4, 0,7 et 0,8), tous quarts disponibles immédiatement. Nous avons aussi des postes temporaires à plein temps, à temps partiel et à temps occasionel.

Préposé.e.s des soins (aides en soins de santé) :

Nous avons des postes permanents à temps partiel (0,4), tous quarts, disponibles immédiatement, ainsi que des postes à termes à temps partiel et occasionel.

« Venez enrichir votre culture en travaillant au Centre Taché! »

L' établissement :

Le centre est géré par la Corporation catholique de la santé Manitoba (CCSM) et offre des soins de longue durée à 314 résident(e)s. Le Centre Taché offre un modèle de gestion des programmes de soins aux résidents dans le cadre d'un milieu informatisé. Les trois volets sont : le programme pour jeunes adultes, le programme des soins personnels et le programme pour personnes atteintes de troubles cognitifs.

Compétences requises :

Infirmier(ière)s autorisé(e)s (R.N.) , Infirmier(ière)s auxiliaires (L.P.N.) :

- membre du CRNM ou du CLPNM;
- détient un diplôme ou degré d'une école de soins infirmiers reconnue;
- démontre un intérêt dans la gérontologie;
- expérience générale ou en gérontologie serait un atout;
- capacité de travailler avec des résidents atteints de démence, jeunes adultes handicapés ainsi qu'avec les aînés en perte d'autonomie;
- excellentes habiletés de leadership, d'organisation, ainsi qu'habiletés interpersonnelles et de communication;
- capacité de communiquer oralement en français et en anglais (candidats déjà inscrits à des cours de français seront considérés);
- possède la santé physique et mentale afin d'accomplir le travail requis;
- certificat en réanimation cardio-respiratoire un atout;

Préposé(e)s des soins (aides en soins de santé) :

- détient un certificat aide en soins de santé d'un programme reconnu (candidats déjà inscrits à un programme de soins seront considérés);
- démontre un intérêt pour la gérontologie;
- capacité de travailler avec des résidents atteints de déficience cognitive, jeunes adultes handicapés ainsi qu'avec les aînés en perte d'autonomie;
- capacité de communiquer oralement en français et en anglais;
- possède une bonne santé physique et mentale afin d'accomplir le travail requis.

Échelle de salaire :

- *Infirmier(ière)s autorisé(e)s* de 22,019 $ à 25,958 $ l'heure
- *Infirmier(ière)s auxiliaires* de 16,855 $ à 20,606 $ l'heure
- *Préposé(e)s des soins* de 11,776$ à 13,062$ l'heure
- Primes : nuit, soirée et fin de semaine
- Toute une gamme de bénéfices sont disponibles.

Les infirmières venant de l'extérieur du Manitoba sont éligibles à un remboursement de leurs frais de déplacement jusqu'à un maximum de 5 000 $ provenant directement du « Manitoba Nurses Recruitment & Retention Fund ».

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s d'envoyer leur curriculum vitae à :

Ressources humaines
Centre Taché Centre
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B3

Télécopieur : (204) 233-6803
Courriel : edevers@tachevalade.org

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidats et les candidates retenu(e)s.

Les Productions Rivard inc.

sont à la recherche d'un(e)

RECHERCHISTE EN CHEF (CONTRAT D'UN AN À TEMPS PLEIN)

- coordonner la recherche et le développement des reportages des 52 émissions;
- monter un réseau de personnes-ressources pancanadien;
- préparer des dossiers par province et par dossier;
- concevoir, sous la surveillance de la réalisation, les scénarios des émissions;
- organiser et maintenir les échéances pour les trois journalistes-recherchistes;
- voir au contenu de tous les reportages;
- approuver et réviser les introductions et les conclusions de tous les reportages;
- approuver et réviser les voix hors champ de chaque reportage;
- rédiger et envoyer les communiqués hebdomadaires;
- écrire la liste des crédits des reportages;
- écrire le générique de chaque émission;
- assurer la recherche des archives;
- voir à la mise à jour du site Internet de *Via*-TVA.

JOURNALISTE-RECHERCHISTE (CONTRAT D'UN AN À TEMPS PLEIN)

- effectuer des recherches préliminaires sur les sujets proposés;
- proposer un document de projet (synopsis) : profil, angle, questions, etc.;
- confirmer la participation des participants dans les émissions;
- préparer le tournage;
- choisir les extraits de l'entrevue du reportage;
- assurer un contact quotidien avec le bureau central en question.

COORDONNATEUR.TRICE DE LA PRODUCTION (WINNIPEG)
(CONTRAT DE 8 MOIS À TEMPS PLEIN AVEC POSSIBILITÉ DE PROLONGEMENT)

Sous la surveillance des producteurs :

- assurer la gestion du projet;
- coordonner le travail des trois centres de production: Winnipeg, Toronto et Moncton;
- préparer les ébauches des rapports au diffuseur, au DRHC et aux autres partenaires;
- développer des programmes de commandites;
- assurer une liaison avec toutes les agences et entreprises impliquées,

SECRÉTAIRE À LA PRODUCTION (CONTRAT DE 8 MOIS À TEMPS PLEIN)

Sous la surveillance du producteur exécutif :

- voir à la classification des dossiers administratifs des bureaux;
- organiser les filières de chaque production en bon ordre et voir à compléter les dossiers;
- répondre aux requêtes des investisseurs, diffuseurs et des coproducteurs;
- collecter les documents d'appui pour remboursement;
- aider à la comptabilité;
- tenir un registre de tout le bureau en question;
- assurer la réception et la gestion du courrier.

RÉALISATEUR.TRICE ADJOINT.E (CONTRAT DE 8 MOIS À TEMPS PLEIN EN SOIRÉE)

Sous la surveillance du réalisateur:

- appuyer l'organisation des éléments créateurs et techniques de la série;
- être disponible pour aider le réalisateur en tout temps.

ASSISTANT.E À LA PRODUCTION (CONTRAT DE 8 MOIS À TEMPS PLEIN)

- aider le coordonnateur de production dans plusieurs de ses tâches;
- effectuer les réservations d'hôtels et de voitures pour les tournages;
- préparer les cahiers de production;
- effectuer le visionnement des cassettes de visuel.

CAMÉRAMAN (CONTRAT DE 10 MOIS)

- organiser les tournages avec le réalisateur (logistique, équipements requis, etc.);
- s'occuper de l'équipement de tournage;
- assurer la bonne qualité des images et du son, tenant compte des besoins techniques spéciaux;
- fixer les horaires des tournages en vertu de l'illumination naturelle;
- filmer les scènes de tournage;
- conduire, charger et décharger les véhicules;
- donner un appui au réalisateur.

MONTEUR.EUSE EN CHEF (ON LINE) (CONTRAT D'UN AN À TEMPS PLEIN)

- assurer la consistance de colorisation entre les caméras et les scènes;
- effectuer la rédaction du son (utilisant les logiciels);
- effectuer le mixage du son;
- ajouter les graphiques;
- ajouter les effets visuels;
- régler tous problèmes techniques.

MONTEUR.EUSE (OFF LINE) (CONTRAT DE 8 MOIS À TEMPS PLEIN)

- effectuer la numérisation du produit après rédaction;
- assurer l'interprétation du scénario;
- maintenir un registre des rédactions effectuées;
- régler tous problèmes techniques au besoin.

ASSISTANT.E AU MONTAGE (DOUBLAGE) (CONTRAT DE 8 MOIS À TEMPS PLEIN)

- effectuer les copies des cassettes;
- effectuer l'étiquetage des cassettes;
- anticiper le besoin, le contrôle et les commandes des cassettes de tournage et de copies requises;
- effectuer les recherches dans les archives internes;
- maintenir à jour les archives;
- préparer des carnets des plans de tournage.

COMMIS COMPTABLE (CONTRAT DE 8 MOIS À TEMPS PLEIN)

- s'occuper d'entrer les données comptables;
- préparer les chèques pour signature et envoi;
- préparer la paie à chaque période déterminée;
- s'occuper des autres tâches définies par la comptable.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi à :



Monsieur Alain Dondo
Les Productions Rivard inc.
193, rue Dumoulin, bureau 201
Saint-Boniface (MB) R2H 0E4

Téléphone : (204) 233-0694
Télécopieur : (204) 231-4010
Courriel : rivard@productionsrivard.com



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé communautaire qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre assure la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba, et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste identifié ci-après. La personne choisie entrera en fonction le plutôt possible. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

PROFESSIONNEL(LE) À L'ACCUEIL
Un (1) poste permanent à temps partiel

Sous l'autorité de la Directrice de programmes et d'opérations, le(la) Professionnel(le) à l'accueil travaille au sein d'une équipe de soins primaires. Le(la) Professionnel(le) à l'accueil fixe les rendez-vous des clients avec les professionnels de la santé, s'occupe des clients, s'assure de les accueillir et de les préparer pour leur visite. Il(elle) accomplit aussi des tâches administratives d'ordre général en rapport avec les services cliniques, tient les dossiers à jour et y ajoute les renseignements appropriés, et accomplit d'autres tâches connexes.

Expérience de travail

- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le domaine de la santé et/ou d'expérience de travail de bureau.

Habiletés

- aptitudes à travailler efficacement au sein d'une équipe multidisciplinaire;
- être souple, avoir le sens de l'organisation, être capable d'entreprendre un projet et de le mener à terme, et posséder un sens aigu de la résolution de problèmes;
- diplomatie et rigueur dans les relations avec le public;
- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites.

Formation académique

- diplôme d'études secondaires;
- cours d'informatique;
- cours de secrétariat médical ou de soins de santé seront considérés comme un atout.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 30 septembre 2002**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2985
Télécopieur : (204) 237-9057

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.



La réforme des soins de santé et la régionalisation des services ont permis de créer un des organismes ruraux de soins de santé les plus importants au Manitoba. L'Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc. est responsable de la planification, de la coordination et de la prestation de services de santé complets à plus de 100 000 résidents de la région du Centre du Manitoba. À l'heure actuelle, l'Office régional de la santé cherche à combler le poste suivant :

INFIRMIER AUTORISÉ OU INFIRMIÈRE AUTORISÉE
District de santé de Saint-Claude
Poste permanent à temps plein : concours 02-AC-39

Qualités requises :

- membre en règle du *College of Registered Nurses of Manitoba*;
- certificat valide en soins immédiats en réanimation cardio-vasculaire;
- la connaissance approfondie des deux langues officielles est un atout.

Tou(te)s les candidat(e)s sont sujets à une vérification de casier judiciaire et à une vérification du registre des cas d'enfants maltraités. Les candidat(e)s qualifié(e)s intéressé(e)s par ce poste doivent faire parvenir, à titre confidentiel, leur curriculum vitæ accompagné de références professionnelles et d'une lettre de présentation, à l'adresse suivante :

Ressources humaines
Office régional de la santé du Centre du Manitoba Inc.
C.P. 243
Southport (Manitoba)
R0H 1N0

Téléphone : (204) 428-2036 • Téléc. : (204) 428-2020

Courriel : humanresources@rha-central.mb.ca

Visitez notre site Web à www.rha-central.mb.ca

Nous remercions à l'avance tous les candidat(e)s de l'intérêt manifesté à notre égard. Notez toutefois que nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue.

TERRES DOMANIALES AGRICOLES À LOUER

Des terres domaniales agricoles sont actuellement à louer aux fins de coupe de foin ou de pâturage. Ces terres sont situées dans les municipalités rurales suivantes :

FISHER	PINEY
GRAHAMDALE	PORTAGE-LA-PRAIRIE
LAC-DU-BONNET	RITCHOT
MORRIS	STUARTBURN
PEMBINA	TACHÉ

La date limite de dépôt des demandes est fixée au **4 octobre 2002**. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le bureau des terres domaniales le plus près de chez vous, ou téléphonez au 1 (204) 867-6561 ou consultez notre site Internet à l'adresse suivante : **http:www.gov.mb.ca/agriculture**

Agriculture
et Alimentation
Manitoba





DÉCLARATION D'INTÉRÊT
Nº DE RÉFÉRENCE 0930-02
PONT PIÉTONNIER PROVENCHER

Suite à l'intérêt exprimé par le secteur privé à développer et à gérer les divers centres commerciaux ou parties s'ajoutant au nouveau pont piétonnier Provencher et ses environs, Entreprises Riel invite les entreprises du secteur privé, individuellement ou en groupe, à soumettre une déclaration d'intérêt correspondant à ce projet, dont la date d'achèvement est prévue pour septembre 2003.

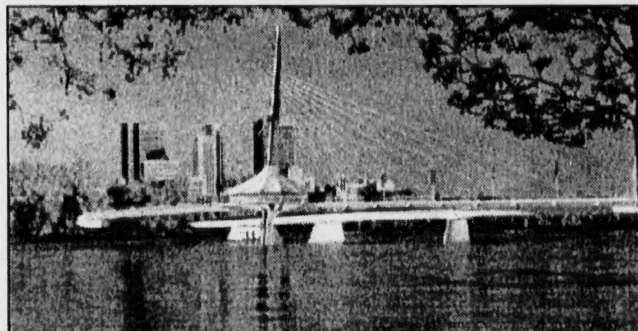
Le projet comprend 4 000 pi² de locaux pour le commerce et la vente au détail dans le centre commercial principal, ainsi que des occasions pour le commerce et la vente au détail dans les deux centres commerciaux à l'est et à l'ouest.

Les soumissions devraient porter sur la culture, le tourisme et la participation collective. Elles devraient faire preuve de viabilité à long terme et définir clairement les attentes par rapport au rôle d'Entreprises Riel dans leur développement.

Les déclarations d'intérêt scellées et clairement étiquetées seront acceptées jusqu'à 16h, heure locale de Winnipeg le vendredi 27 septembre 2002, à l'adresse ci-dessous. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Entreprises Riel au (204) 233-7799.

Toute soumission reçue après cette heure, par n'importe quel moyen que ce soit, ne sera pas acceptée.

Pont piétonnier Provencher
Entreprises Riel Inc.
614, rue Des Meurons
Bureau 140
Winnipeg (Manitoba) R2H 2P9



PÂTISSERIE/ BOULANGERIE

Boulangerie spécialisée recherche un propriétaire.

Croissants/pains/pâtés et une grande sélection de desserts.

Tout l'équipement est compris.

Le propriétaire actuel prend sa retraite dû à des problèmes de santé.

Pour plus de détails, visitez le site **www.croissantnetfirms.com**

Faites-nous une offre et assumez le bail.

C-21carrie.com
Georges Bohémier 987-2104

POSTE DE MONITORAT

Endroit :

École élémentaire d'Ignace, Ontario.

Fonction :

Support aux professeurs auprès des jeunes de 4 à 12 ans.

Entrée : Dès que possible.

Durée : neuf (9) mois

N.B. : Dépenses de voyage remboursées.

Acheminer votre demande à la direction :

Téléphone : (807) 934-6460
Télécopieur : (807) 934-6282

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Taché** :

Contrat temporaire à 17 %
Enseignant.e • Harmonie

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible et prendra fin le 27 juin 2003.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, tout en appuyant les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 4 octobre 2002** à :



Madame Maryvonne Alarie
Directrice
École Taché
744, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W7

Téléphone : (204) 233-8735 **Télécopieur : (204) 235-0321**

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE : Enseignante qui reste à la maison avec ses deux enfants, cherche deux autres enfants à garder à temps plein à Saint-Boniface. 233-2054.
623-

LA GARDERIE LES HEURES CLAIRES a plusieurs places de libres pour enfants entre 2 et 5 ans, temps plein et partiel. Contactez Chantal au 233-4442.
629-

GARDERIE FAMILIALE À RIVER PARK SOUTH a des places pour enfants. Milieu sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Repas et goûter compris. 257-8530.
637-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. L.F.
638-

REMERCIEMENTS à la Sainte-Vierge pour faveur obtenue. L.F.
639-

RECHERCHE

RELOCALISATION MONTRÉAL-WINNIPEG : J'ai une famille (3 enfants) qui est à la recherche d'une maison avec 4 chambres à coucher. Avez-vous l'intention de vendre? Contactez Henri Fortier, REMAX Performance au 255-4204.
640-

RECHERCHE UN GARAGE à louer pour voiture classique. 237-5429 après 17 h.
642-

RECHERCHE GARDIENNE FRANCOPHONE mature pour garçon de 2 ½ ans et fille de 6 mois. De temps en temps, les fins de semaine. Chez moi à River Park South. Cours de premiers soins et CPR requis. Composez le 257-1628.
643-

À VENDRE

MAISON À VENDRE : rue Langevin. 134 900 $, 2 étages, 1 478 pi², 3 chambres à coucher, grand solarium, foyer, patio, planchers de bois franc, cuisine rénovée, garage, atelier, lot de 50 x 137. Henri Fortier, REMAX Performance au 255-4204.
641-

À LOUER

À LOUER : Disponible le 1er sept., rue Aulneau et Despins. Appartement d'une chambre à coucher Entrée privée. Au rez-de-chaussée, propre et tranquille, tout près du CUSB et de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Service d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. Stationnement dans un garage avec ouvre-porte automatique. 495 $/mois, comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 255-1578.
596-

À LOUER : Rue Kavanagh, Saint-Boniface. Appartement de 2 chambres à coucher. Appareils électriques. Demi duplex. Personnes tranquilles. Non fumeur. Libre le 1er octobre. 237-6600.
631-

À LOUER : Aulneau et Despins. Une chambre à coucher, stationnement dans un garage. 495 $/mois, comprend tous les services. Appellez François au 255-1578.
635-

À LOUER OU À VENDRE : Roulotte de 12 x 52. Excellent état. New Hope Trailer Court. Mesa, Arizona. 800 $/mois d'octobre à décembre et 900 $/mois de janvier à avril. Appellez François au 231-5033.
644-

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**.

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Nécrologies

Thérèse Girardin
(née Cormier)

Paisiblement, après une longue et pénible lutte contre le cancer et avec sa famille à ses côtés, Thérèse Girardin est décédée le 7 septembre 2002, à l'Hôpital général Saint-Boniface à l'âge de 86 ans et 8 mois.

Se souviendront affectueusement de Thérèse (Maman), ses enfants Gilles (Claire), Clément (Joan), Norbert (Andrée), Brunel (Marie-Rose), Anita (Raymond) Rouire, Paul (Betty), Alain (Suzanne), Hughette (Mark) Majcher, Marcel (Christine), Mariette (Rob) Rougeau, Lynne (Charlie) Hoffer, et Gisèle, 24 petits-enfants, et 21 arrière-petits-enfants. Se souviendront aussi, ses sœurs et frères, Monique Laurin, Andrée Lemoine, Agathe Rochon, Armande McKenna, Gisèle Isabey, Pauline Durand, Lucien, Benoit, Alain, et Edmond Cormier, plusieurs neveux et nièces.

Maman fut précédée par son époux Arsène en décembre 1996, une fille Hughette, en bas âge, ses parents Charles et Sophie Cormier, et ses frères Camille et Aimé.

Maman est née à La Salle le 1er janvier 1916. Le 22 septembre 1936, elle épousait Arsène Girardin. En 1951, ils se sont établis sur une ferme à Saint-Claude, jusqu'à leur retraite en 1977, alors qu'ils déménagèrent à Winnipeg. Maman était une excellente cuisinière et aimait cuisiner pour sa famille et ses amis. Elle aimait bien aussi faire un grand jardin. Un de ses passe-temps favoris était de tricoter. Elle passait des soirées à jouer aux cartes avec ses amies sans oublier qu'elle aimait bien aller jouer au bingo. Maman et papa ont aussi beaucoup aimé voyager.

Les funérailles ont été célébrées le mardi 10 septembre 2002 en l'église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny, présidées par l'abbé Marcel Chaput. L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière de La Salle.

Un merci tout spécial au Dr Julie Levesque, Dr Lotocki et le personnel de l'unité des soins intensifs, 6e étage, de l'Hôpital général Saint-Boniface, pour les excellents soins donnés à notre mère.

Des dons à sa mémoire peuvent être faits à la Fondation de recherche sur le cancer de l'Hôpital général Saint-Boniface, 409, rue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2A6.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire LeClaire Brothers. 775-2220.

Marguerite Pelletier
(née Pichette)

Paisiblement, entourée de sa famille, notre Maman est décédée le dimanche 8 septembre 2002 au Foyer Valade à l'âge de 91 ans.

Elle fut précédée par son mari Napoléon (Nap), sa fille Yvonne et son gendre George, trois petits-enfants, un arrière-petit-enfant, quatre sœurs, un frère et plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Jeannette (Jack) Van Buekenhout, Raymond (Audrey) Pelletier, Robert (Raymonde) Pelletier, Claudette (John) Shoup, Denise (Maurice) Préjet, Gilbert (Brenda) Pelletier, Philippe (Yvonne) Pelletier, Bernice (Renald) Paul; 25 petits-enfants, 34 arrière-petits-enfants; son frère France (Géralda) Pichette; ses belles-sœurs, Noëlla Pichette, Jeanne Pelletier et Rosanne Pelletier et plusieurs neveux et nièces.

Maman est devenue veuve à un très jeune âge et a consacré sa vie à ses enfants. Nous la remercions pour son amour inconditionnel, sa persévérance, son courage et sa vigueur. Malgré tous les obstacles, sa vie était consacrée à sa famille.

Maman a travaillé plusieurs années comme superviseuse de l'entretien ménager à l'Hôpital général Saint-Boniface. Elle était une très bonne couturière et elle aimait coudre et tricoter pour les membres de sa famille. Tous vont chérir ses créations.

Pendant qu'elle résidait au Foyer Vincent, elle était très active en siégant à plusieurs comités et elle était toujours prête à aider. Ses passe-temps préférés étaient les jeux de cartes, voyager et jouer au « Jumble ». Tous prenaient grand plaisir à savourer son gâteau au chocolat, ses carrés Rice Krispies et maintes autres cadeaux qu'elle offrait. Son plus grand plaisir était d'être entourée de sa famille au Réveillon de Noël.

La messe des funérailles fut célébrée par le père Isaïe Blanchette, o.m.i. à l'Église du Précieux-Sang, le 11 septembre 2002.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don à sa mémoire au Projet Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4, ou à l'œuvre de charité de leur choix.

La famille désire remercier le personnel du Foyer Valade pour leurs soins et leur compassion envers notre maman et sa famille.

Maman, Mémère, nous t'aimons et tu nous manqueras.



Lucienne Levasseur
(née Faucher)

Paisiblement, entourée de sa famille, Lucienne est décédée le 9 septembre 2002, au Foyer Valade à l'âge de 88 ans.

Elle laisse dans le deuil quatre enfants : Henri, Marcel (Diane), Jeannine (Louis) Carrière et Yvette (Louis) Bouvier; plusieurs petits-enfants; un frère Armand (Odile) Faucher; deux belles-sœurs Alice Faucher et Rose-Aimée Faucher; ainsi que plusieurs neveux, nièces et amis.

Lucienne fut précédée par son époux Hervé en 1973, son fils Laurent en 1979, quatre frères, deux sœurs et plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

La famille de Lucienne aimerait remercier le personnel du Foyer Valade pour les soins exemplaires et leur compassion.

La célébration des funérailles a eu lieu le samedi 14 septembre à 10 h, avec visionnement avant le service à 9 h 30, en l'Église de Saint-Eugène, 1007, chemin St. Mary's. Le service a été présidé par M. l'abbé Marcel Toupin. L'inhumation a suivi dans le cimetière de Saint-Boniface.

Au lieu de fleurs, on peut faire un don à la mémoire de Lucienne à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, 6, rue Donald, bureau 200, Winnipeg (Manitoba) R3L 0K6.

La direction des funérailles de Madame Lucienne Levasseur a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Aline Gosselin Lemieux
(née Callarec)

Le 11 septembre à l'Hôpital général Saint-Boniface est décédée Aline Gosselin Lemieux, à l'âge de 72 ans. Aline est née à Laurier (Manitoba) le 25 avril 1930, fille de Marie Galais et Jean Callarec.

Elle laisse dans le deuil son deuxième époux, Nelson Lemieux, et les enfants de son premier mariage, Régis (Jacqueline), Ghislaine (Claude), Pierre (Raymonde), Martin (Brian), Christine (Roger), 12 petits-enfants et une arrière-petite-fille, ainsi que ses deux sœurs, Rose et Réjeanne, ses deux frères, Jean (Rita) et Yves (Bev). Elle laisse aussi dans le deuil la famille de Nelson Lemieux, Bruce (Sherry), Barbara (Phil), Philippe (Diane), Rachel (Ken) et 11 beaux-petits-enfants.

L'ont précédée son premier époux Denis Gosselin, ses parents et son frère François.

Aline épousa Denis Gosselin en 1950 et ils s'installèrent à Saint-Malo pour élever leurs cinq enfants. Pendant 35 ans elle fut institutrice et directrice d'école. Elle a aussi siégé à un grand nombre de comités et elle était particulièrement engagée dans le mouvement coopératif du Manitoba. Elle a été très active à la Caisse populaire de Saint-Malo, à la Fédération des Caisses populaires du Manitoba, au Conseil de la coopération du Manitoba, et au Conseil canadien de la coopération. Elle s'est méritée le Prix Réseau pour son dévouement.

Aline aimait beaucoup la lecture et la nature. Elle fit face à sa maladie et à sa mort avec courage et sérénité, et avec l'aide et le support constant de son époux Nelson.

Entre tes mains Seigneur.

La famille aimerait remercier le Centre des soins palliatifs de l'Hôpital général Saint-Boniface, particulièrement ses infirmières qui ont veillé sur ses derniers jours. Au lieu de fleurs, on demande de verser tout don à la Fondation pour la recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface (Fonds des soins palliatifs), 409, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6.

La messe des funérailles a été célébrée à 15 h le samedi 14 septembre en l'Église de Saint-Eugène, 1007, chemin St. Mary's et a été présidée par M. l'abbé Marcel Toupin. L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière de Saint-Malo à une date ultérieure.

Les arrangements funéraires ont été confiés au Salon mortuaire Desjardins.

Roméo Dugas

Paisiblement, entouré de sa famille, le 11 septembre 2002, après une lutte courageuse contre le cancer, est décédé à l'Hôpital général Saint-Boniface, M. Roméo Dugas, à l'âge de 78 ans moins un mois.

Il a été précédé par ses parents biologiques Eulalie et Alvarez Dugas, ses parents Arthur et Léontine Dugas, ses frères Valmond, Alcide, Théodore et sa soeur Maria. Il laisse dans le deuil sa chère épouse Henrietta (née Préfontaine), ses enfants Guy (Kathryn), Denise Williams (Jack), Pierre (Marion), Paul, Marie Claire Simard (Michel), Marc, David (Lyndean), ses 16 petits-enfants Suzanne, Richard, Michael, Elizabeth, Michael, Monique, Marcel, Matthieu, Maxine, Jérémie, Véronique, Marc-André, Eric, Anthony, André et Alex, ses sœurs Eugénie, Léontine, Valéda, Lydia, Amantine, Adrienne, Maria (Hector), Lucienne (Alphonse), Edna (Gilbert), ses frères Adelbert, Alcide(Thérèse), Isidore (Emilienne), ses belles-sœurs Denise Diesel, Blanche Lesage, ses beaux-frères Paul (Phyllis) Préfontaine, Maurice (Frieda) Préfontaine et plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Roméo est né le 11 octobre 1924 sur la côte nord-est du Nouveau-Brunswick, dans un petit village maintenant connu sous le nom Dugas. Il débuta sa carrière dans l'aviation en 1943 et se maria pendant un transfert en Angleterre en 1951. Il vécu une vie de famille militaire pendant plusieurs années pour aboutir au Manitoba où il vécut depuis 1970.

Après 25 ans de service militaire, Roméo travailla comme gardien de sécurité dans les universités d'Ottawa et du Manitoba, et gardien de sécurité au Centre des Congrès de Winnipeg. Il travailla aussi dans d'autres entreprises pendant sa retraite. Il était un homme dévoué à sa famille et à sa communauté.

Pendant plusieurs années, il a donné son appui à divers organismes communautaires comme les Chevaliers de Colomb et la paroisse du Précieux-Sang, entre autres.

Papa, tu as touché plusieurs personnes sur ton trajet et tu ne seras pas oublié. Tu as même su mettre de l'humour et un sourire sur le visage des autres avec tes nombreuses farces pendant ta maladie. Tu étais un homme spécial et on te remercie pour tout ton dévouement.

Nous tenons aussi à remercier le Dr Ron Davey ainsi que tous les médecins et le personnel de l'Hôpital général Saint-Boniface, qui ont su lui donner du réconfort tout au long de ses séjours à l'hôpital. Le père Isaïe Blanchette, l'abbé Marcel Chaput, tous les amis et les proches qui sont venu lui changer les idées quand il en avait le plus besoin.

Un visionnement a eu lieu le samedi 14 septembre 2002 à 10 h, suivi par la Messe de la Résurrection à 10 h 30 en l'Église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny.

Vos témoignages de sympathies peuvent se traduire par un don aux soins palliatifs de l'Hôpital général Saint-Boniface, 409, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6, ou au CancerCare Manitoba, 675, avenue McDermot, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9.

Les arrangements funéraires ont été confiés au Salon mortuaire P. Coutu & Co., 156, rue Marion, 949-4864.

Simone Marie Marchildon
(née Dusablon)
1928-2002

C'est avec chagrin que la famille Marchildon annonce le décès de Simone, le vendredi 13 septembre 2002, à l'Hôpital général Saint-Boniface, à l'âge de 74 ans, après une longue lutte contre le cancer.

Elle laisse dans le deuil son cher époux, Marcel, ainsi que ses cinq enfants; Denise (Gérard Habeck), Francine (Roland Lavoie), Jeanne, Louis (Yamileth Murcia) et Jérôme, sept petits-enfants; Carl-Stéphane, Jean-Christophe, Justain, Sonia, Thierry, Brigitte et Marie-Claude, deux sœurs; Yvonne et Irène, de nombreux beaux-frères et belles-sœurs, plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et amis. Simone est précédée par son fils Claude.

Native du sud de la Saskatchewan, Simone déménagea avec sa famille, lors de la Grande Dépression des années 1930, au Manitoba, sur une terre près du village de Sainte-Anne-des-Chênes. Pendant sa jeunesse et ses études, elle explora sa première passion et son premier talent, la peinture. Après ses études, elle prit emploi dans la clinique du Dr Trainer à Winnipeg comme technicienne médicale. En 1954, elle épousa Marcel Marchildon et retourna en Saskatchewan ou ses trois filles (Denise, Francine et Jeanne) furent nées, à Montmartre. En 1959, la petite famille déménagea à Saint-Norbert (Manitoba), et s'agrandit avec l'addition de trois garçons (Claude 1961-1981, Louis et Jérôme).

Simone eut aussi une passion pour la famille, les livres et l'histoire. Pendant plusieurs années, elle œuvra à la bibliothèque publique de Saint-Boniface ainsi qu'à l'école Taché et au Collège secondaire de Saint-Boniface, une fois les enfants tous à l'école. Elle fit plusieurs voyage en France et au Québec à la recherche de ses ancêtres et compila des pages et des pages de notes sur ce qu'elle aimait appeler « notre petite histoire ». Maman sut bien transmettre ses passions pour « notre petite histoire », la culture et la famille. Gros merci Maman de nous tous!

La famille tient à remercier l'équipe des soins palliatifs et d'oncologie de l'Hôpital général Saint-Boniface.

Au lieu de fleurs, vous êtes invités à faire un don à la Fondation pour la recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface, 409, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6.

Les funérailles eureut lieu le mardi 17 septembre à 10 h, à la Cathédrale de Saint-Boniface, suivies de l'inhumation au cimetière Green Acres Memorial Gardens.

Chronique

RELIGIEUSE

LISE HUDON-BONIN
Laïque



Des cadeaux du ciel!

Dans quelques jours, voire quelques heures, l'automne sera là. Déjà! Ça sent pourtant l'été encore dehors. Les pelouses sont toujours aussi épaisses et le temps demeure doux. Personnellement, je ne me sens pas pressée d'entrer dans la nouvelle saison. J'ai encore la tête et le cœur pleins des beautés qu'il m'a été donné de voir durant l'été!

Il est vrai que pendant les vacances estivales, je vis dans un environnement *rare*. Où les mouettes et les goélands, par exemple, sont à leur vraie place (pas dans les stationnements des McDonalds!). Où de gros rochers invitent à s'asseoir et à regarder la mer prendre les couleurs du ciel pur, des tempêtes ou du soleil couchant. Où les marées viennent ponctuer le rythme des jours. Où le thym peut croître librement sur le sol, sans passer pour une mauvaise herbe. Où les roses sauvages embaument l'air de leur parfum subtil. Où des sentiers mènent à des postes d'observation d'îles magnifiques. Où un arbre mort n'est pas un intrus, mais une chance inouïe d'épier le comportement d'une nichée de pics flamboyants (et d'apprendre en même temps que les parents sont là pour donner la becquée à leurs oisillons, avec toute l'attention, la protection et la constance nécessaires pour ensuite, le moment venu, laisser les *déjà grands* voler de leurs propres ailes...).

Bon! Je ne veux pas susciter en vous l'envie ni la jalousie! Et je ne vous dirai pas où se trouve mon paradis secret! Je veux juste partager avec vous une découverte: l'été, comme toutes les saisons d'ailleurs, permet de reconnaître et d'admirer les nombreux cadeaux du ciel...et d'accueillir les leçons de patience et d'abandon que le Seigneur nous donne! (Tous ceux et celles qui croyaient que la récolte des fruits et des légumes ne seraient *pas les chars* cette année n'ont-ils pas eu une belle surprise? Oh! Il y a bien eu quelques grêlons pour tabasser les premières tomates et les premières courgettes mais, en fin de compte, la récolte des potagers est riche et abondante!)

Nous pouvons tous et toutes dénicher ces petits coins de rêve où l'âme peut s'émerveiller et se refaire devant l'œuvre de Dieu. Oui, on parle beaucoup du dérèglement de la planète. Il faudrait être aveugle et insconscient, en effet, pour ne pas se rendre compte de la destruction de notre environnement. Mais il y a tant de beautés encore dans la nature, à notre portée.

Et l'automne, tout nouveau, est plein de promesses! Pensons aux matins frisquets qui regaillardissent. (Ils retardent bien un peu, mais ils viendront!) À l'absence des moustiques! Aux outardes (ou bernaches, comme vous voulez!) qui se regrouperont par milliers au-dessus de nos têtes avant de s'envoler pour de bon vers les pays du Sud. Aux dégradés d'orange des courges et des citrouilles. Aux teintes dorées des miels de la région. Et au plaisir de voir les arbres prendre, eux aussi, les couleurs du temps. Qui sait, peut-être juste dans la cour arrière, ferons-nous la découverte accidentelle de la cache de glands amassés par les écureuils...ou aurons-nous la chance d'observer la libellule retardataire qui paresse sur le mur de la maison du voisin!

Sortons de nos maisons! Allons voir les champs à perte de vue, allons marcher dans un des nombreux parcs de la ville, rendons-nous au bord d'un lac ou à la campagne! Ouvrons les yeux! Même sur notre balcon, nous pouvons apprécier les merveilles du Seigneur. Laissons monter notre étonnement et notre joie! Et si l'on nous accuse d'être *fleur bleue*, eh bien, répondons que cette sensibilité-là est aussi un cadeau du ciel!

SAINT-LAURENT

L'abbé ne fait pas le moine

On dit souvent que les voyages forment la jeunesse. De passage au Manitoba, l'abbé Corentin pourrait en témoigner en nous offrant la sagesse de ses 75 ans et ses connaissances en partage.

Dominique PHILIBERT

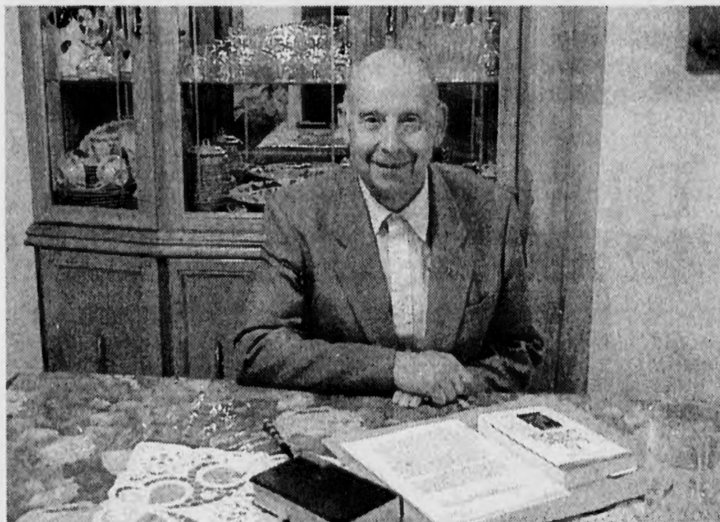


photo Gracieuseté Famille Allain

L'abbé Corentin : « On trouve facilement des gens pour vous parler et qui ont envie de maintenir le dialogue. »

L'abbé Corentin est l'un de ces hommes qui vous donnent le goût de faire le tour du monde et de venir en aide aux plus démunis. Voilà en fait le résumé de sa vie. À 75 ans, ce valeureux père breton est de passage pour une troisième fois au Manitoba où il est venu saluer de la famille et faire un brin de jasette avec les gens de Saint-Laurent.

Ce sont nos vastes étendues et les possibilités qui y sont reliées qui ont particulièrement impressionné l'abbé. « J'ai découvert l'élevage extensif des vaches, affirme-t-il. Un troupeau de 300 bêtes et des espaces énormes de 800 hectares, c'est dix fois plus que ce que nous avons en France. J'ai également appris des choses sur la moisson du colza. Je suis même monté sur les machineries. Je suis effrayé par la taille du matériel. »

Arrivé le 4 septembre, sa visite se veut d'abord une forme d'échange culturel. « J'ai rencontré le nouveau curé de Saint-Laurent et je l'ai trouvé fort sympatique, confie-t-il. Il m'a invité à l'accompagner dans les autres paroisses dont Woodlands et Saint-Ambroise et j'y ai célébré la messe avec lui. J'ai rencontré des gens très ouverts, qui connaissent l'histoire de France peut-être mieux que bien des Français. »

Un séjour bien rempli qui lui a permis de visiter, entre autres, le Centre Neil-Gaudry, le foyer pour personnes âgées ainsi que l'Abbaye de Notre-Dame-des-Prairies, au sud de Winnipeg. « C'est un monastère agricole qui présente une architecture ultramoderne, mentionne-t-il. Malheureusement, ils ont dû vendre leurs vaches parce qu'ils ne trouvent pas de relève. »

Cela fait bien des histoires à raconter et bien des gens à visiter. Pour le plus grand plaisir de la communauté, l'abbé Corentin a célébré la messe à quelques reprises à Saint-Laurent. Et visiblement, rien n'aurait pu l'en dissuader. On a retrouvé une fois sa bicyclette aux abords de l'église.

« Ici, le contact est facile car il n'y a pas de retenue et de grandes manières, poursuit-il. On trouve facilement des gens pour vous parler et qui ont envie de maintenir le dialogue. C'est peut-être le meilleur voyage que j'aie fait à cause de cette ouverture des gens. Avec les voyages organisés, on revient fatigué et fatigant! »

Et du chemin, il en a fait! Il fut missionnaire pendant plus de cinq ans au Gabon et il a parcouru le monde afin de procurer de l'aide humanitaire aux plus démunis. « J'ai vécu, entre autres, la révolution en Roumanie, affirme-t-il. J'ai découvert toute l'Europe en faisant le transport de médicaments, mais surtout de livres. Mes collègues et moi avons un peu reconstruit l'Europe grâce aux échanges franco-allemands. C'est un miracle que nous nous soyons réconciliés après la Deuxième Guerre. J'ai été également en Chine, au Maroc, deux fois en Inde, à Jérusalem bien sûr, en Corée, en Syrie, à Chypre et j'en oublie... »

Vicaire pendant plus de 11 ans, curé de paroisse pendant plus de 13 ans, maintenant aumônier dans un hôpital, et ce depuis plus de 16 ans, il continue à offrir de son temps dans une clinique psychiatrique et au sein du mouvement La Croisade des aveugles. Cette vie religieuse lui permet aujourd'hui d'en venir à quelques conclusions.

« Vatican II nous a montré que l'Église catholique est une grande famille car la liturgie est la même et nous retrouvons ici, en français, des airs de cantiques très semblables, poursuit-il. Cependant, les jeunes ont beaucoup de mal à se mêler aux adultes. On retrouve majoritairement des personnes plus âgées à l'église. Il faut être réaliste et comprendre le phénomène humain. C'est un cycle, comme les saisons. On est présentement dans un certain hiver, où tout n'est pas mort, mais dans un certain sommeil. »

À VOTRE SERVICE

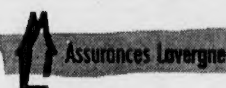
SERVICES

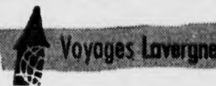


ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@corpriel.com





(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

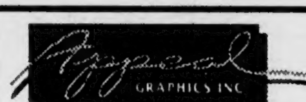
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach **Tél.: 326-1351**

[redacted]



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ



Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

[redacted]

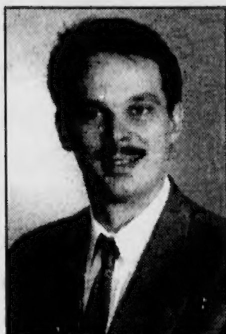


MARTIN JOYAL, C.M.D.
- MÉDECINE CHINOISE -

- **consultations**
- **phytothérapie (herbes médicinales)**
- **acupuncture**
- **visites à domicile**

114, chem. St-Mary's (coin Taché)
Winnipeg (Manitoba) R2H 1H8
Tél.: (204) 942-0950

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP **Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal St. Pierre
Jacques Marion		

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

autopac



[redacted]

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin
Yvan Lagassé, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet : http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4